

La Véritable Conception de Śrī Guru-Tattva

La Relation Guru-Disciple

Śrī Śrī Guru-Gaurāṅgau Jayataḥ

La Véritable Conception de Śrī Guru-Tattva

La Relation Guru-Disciple

Un Recueil d'Enseignements Établissant
le Siddhānta Gauḍīya-Vaiṣṇava

présenté par

**Śrī Śrīmad Bhaktivedānta
Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja**

G. V. P.

Gauḍīya Vedānta Publications

Ouvrages de Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Mahārāja parus en français

Śrīla Prabhupāda à Govardhana • Le Prema Suprême • Kṛṣṇa, l'Océan de Rasa • Le Nectar Coule en France • Mahārṣi Durvāsā et le Śrī Durvāsā-āśrama • Le Nectar de Govinda-līlā • Au-delà de Vaikuṅṭha • Bhakti-tattva-viveka • Gītāmṛta: l'Essence de la Bhagavad-gītā • Mon Śikṣā-guru & Priya-bandhu, Śrīla A.C. Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda • Gauḍīya vs. Sahajiyā • Seuls les Fous Croient Trouver le Bonheur Ici-bas • Śrī Harināma Mahā-mantra • Sous le Contrôle de l'Amour • Une Pluie de Nectar sur l'Australie • Au-delà du Paradis • Le Bonheur Est Ailleurs • Les Derniers Enseignements de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura • Śrī Prabandhāvalī • Sur les Traces de Prabhupāda • Le Charpardeur de Beurre • Uttamā-bhakti • Guru-devatātmā • La Voie de l'Amour • Les Secrets Insoupçonnés de l'Âme • Śiva-tattva • Les Douceurs de l'Amour Divin • Śrī Upadeśāmṛta • Pèlerinage Sur la Terre Sacrée de Vṛndāvana • Jaivadharmā • Śrī Manaḥ-śikṣā • Toutes Gloires Aux Saints Noms • En Chemin Vers l'Harmonie • Śrī Dāmodarāṣṭakam

disponibles auprès de:

Association Bhaktivedānta
syamananda108@gmail.com

Titre anglais original: *The True Conception of Śrī Guru-Tattva – The Relation Between Guru And Disciple*

Traduction: Śyāmānanda Dāsa

Correction: Śrīpāda B.V. Śuddhadvaiti Svāmī

sauf * traduit par B.V. Śuddhadvaiti Svāmī et corrigé par Śyāmānanda Dāsa

Mise en page: Śyāmānanda Dāsa & Sāndīpani Muni Dāsa

Photo de Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Mahārāja: Madhuvrata Dāsa (Angleterre)

Conception de la couverture: Śyāmānanda Dāsa

Réalisation de la couverture: Anurādhā Dāsī (Pérou)

© 1999 Gauḍīya Vedānta Publications

2001, 2021 pour la traduction française



Seul le texte de cet ouvrage (à l'exclusion des photos, illustrations et graphisme) est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas de modification 4.0 International

<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

Sommaire

D'un Sādhu Vivant

1

Citations de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Gosvāmī Ṭhākura Prabhupāda sur la nécessité primordiale d'accepter un *guru* vivant

Ṛtvik et Śrī Guru-Tattva

3

Un exposé de Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja sur la compréhension correcte du principe *rtvik* dans la littérature védique et son incompatibilité avec *śrī guru-tattva*

Le Charme et la Supériorité de la

Bhāgavata-Paramparā

19

Un essai de Śrīla Bhaktiprajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja (extrait de sa biographie) soulignant la position infaillible et sans tache de la *bhāgavata-guru-paramparā*

Śrī Gurudeva et la Svarūpa du Jīva

31

Un autre extrait de la biographie de Śrīla Bhaktiprajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja relatant un débat historique lors d'une assemblée de disciples aînés de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Gosvāmī Ṭhākura

Rūpānuga-Guru-Varga – Ceux Qui Délivrent

le Prema Suprême

41

Extraits de discours de Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja sur les enseignements et la mission de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja Prabhupāda

Mon Śikṣā-Guru et Priya-Bandhu* 65
Souvenirs de la relation de Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja avec Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja Prabhupāda (extraits de *Mon Śikṣā-Guru et Priya-Bandhu* de Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja)

Appendice I

Suivre Śrīla Prabhupāda à la Lettre 81

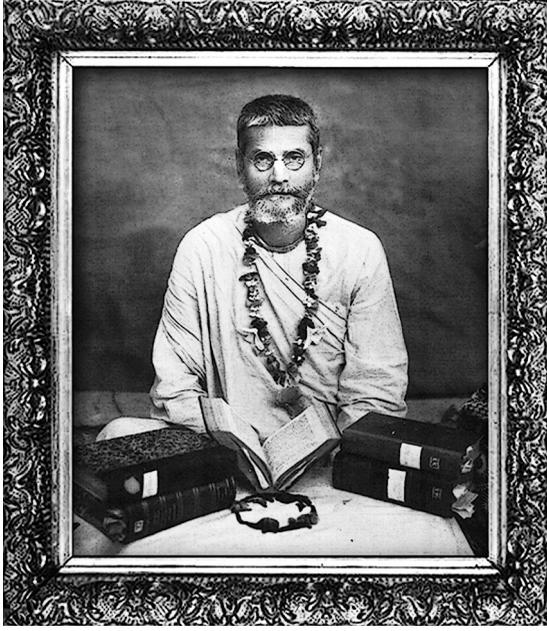
Une lettre de Śrīpāda Bhaktividagdha Bhāgavata Gosvāmī Mahārāja

Appendice II

Gurus de Différents Niveaux 103

Un entretien avec Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja qui répond à certains points soulevés par les partisans du système *ṛtvik*

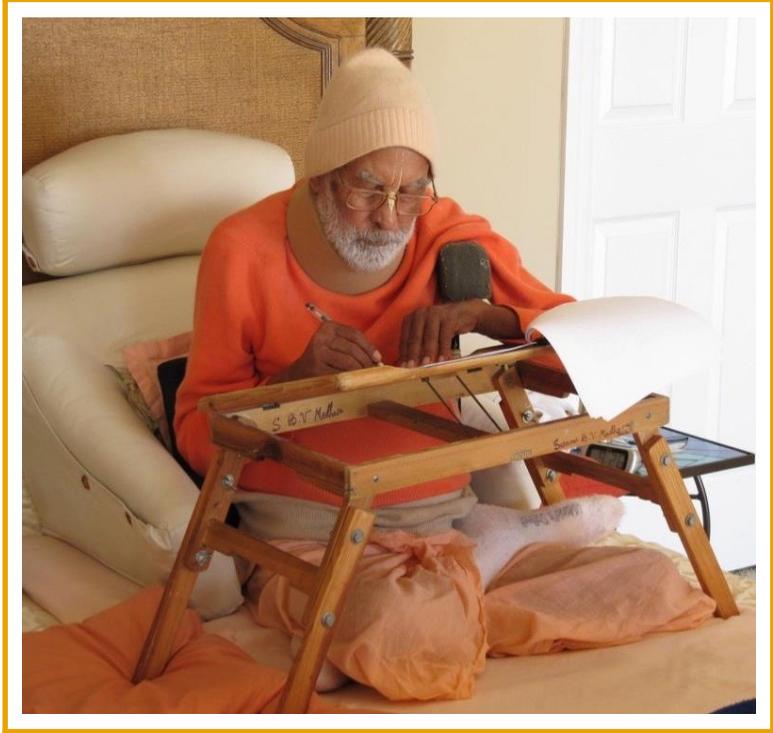
à mon divin maître



*śrī gaudīya-vedānta-ācārya-kesarī nitya-līlā-
praviṣṭa om viṣṇupāda aṣṭottara-śata*

Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna
Keśava Gosvāmī Mahārāja

le plus illustre d'entre les descendants de
Śrī Kṛṣṇa Caitanya Mahāprabhu au sein de
la dixième génération de la *bhāgavata-paramparā*,
et le fondateur de la Śrī Gauḍīya Vedānta Samiti



**Śrī Śrīmad Bhaktivedānta
Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja**

D'un Sādhu Vivant

[Ce qui suit est extrait du livre *Prabhuṣpada Saraswatī Thakur, The Life And Precepts of Śrīla Bhaktisiddhānta Saraswatī* publié par Mandala Publishing Group, San Francisco, Californie.]

Nous devons écouter les gloires du Seigneur Suprême de la bouche de Ses propres agents. Lorsque nous les entendons, notre expérience matérielle et notre inclination à argumenter doivent être mises sous clé. Quand nous écoutons les gloires du Seigneur Suprême des lèvres d'un *sādhu* vivant, qui délivre ces enseignements d'un ton assuré, vif et inspirant, toute faiblesse quitte notre cœur, nous sentons monter en nous une forme de courage inconnue jusqu'alors, et la tendance naturelle de l'âme à s'abandonner au Seigneur se manifeste pleinement. Dans le cœur soumis, la vérité éternellement manifestée du monde spirituel se révélera d'elle-même spontanément.

Question: Peut-on adorer Kṛṣṇa sans passer par le *guru*?

Réponse: Non, jamais. Notre seul but dans la vie est de cultiver la conscience de Kṛṣṇa. Cela ne peut être accompli que sous la direction d'un dévot de Kṛṣṇa. Śrī Vārṣabhānavī-devī (Śrīmatī Rādhārāṇī) est la plus chère à Kṛṣṇa. L'adorer est une activité des plus favorables pour adorer Kṛṣṇa. Ceux qui sont très chers à Śrīmatī Rādhārāṇī sont tous nos maîtres spirituels. En tant que *gauḍīya-vaiṣṇavas*, nous sommes plus du côté de Rādhārāṇī que de celui de Kṛṣṇa. Śrī Gurudeva n'est pas différent de Śrīmatī Rādhārāṇī. Ce n'est qu'en obtenant la faveur de quelqu'un qui Lui est très cher que l'on pourra cultiver la conscience de Kṛṣṇa. Qui ne suit pas les directives d'une telle personne ne connaîtra rien de favorable au développement de sa conscience de Kṛṣṇa, ni à la recherche du plaisir de Kṛṣṇa. Au contraire, il verra son cœur dominé par le désir démoniaque de chercher sa satisfaction propre. On doit abandonner ces

tendances qui sont défavorables à la dévotion et se défaire également de l'orgueil et de l'arrogance. Un dévot ne peut avoir l'opportunité de servir Kṛṣṇa que s'il désire Le faire sous l'égide de Gurudeva. Malheureusement, nous avons oublié d'accomplir des efforts pour le seul plaisir du Seigneur et sommes plutôt occupés à rechercher notre satisfaction personnelle.

Hélas! Au lieu de mettre Kṛṣṇa au centre de notre foyer, nous agissons comme le chef de maison et sommes attachés à la vie de famille. Mais si nous voulons ce qui est bien pour nous, nous devons être vigilants tant que nous sommes dans ce corps humain. Autrement, nous serons déçus et raterons une opportunité en or.

Ṛtvik et Śrī Guru-Tattva

Introduction

Après le départ physique d'*uttama-bhāgavata ācārya* Sa Divine Grâce Śrīla A.C. Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja Prabhupāda, de nombreuses questions concernant ses disciples qui agissaient comme *gurus* (et certains d'entre eux sont maintenant tombés) virent le jour. Ainsi aujourd'hui, beaucoup, parmi ses fidèles, se soucient de la question des *gurus* et de la manière de poursuivre correctement la filiation spirituelle.

Les discussions sur *guru-tattva* et *ṛtvik-vāda* mettent les dévots au défi de comprendre les désirs de Śrīla Prabhupāda concernant l'initiation *vaiṣṇava*. Il y a beaucoup d'opinions sincères mais conflictuelles quant à ses intentions. La thèse *ṛtvik* stipule que Śrīla Prabhupāda souhaitait que soit mis en place un système pour que les dévots (agissant en *ṛtviks*) initient les gens en son nom, même après son départ de la planète, ainsi les nouvellement initiés seraient ses disciples.

À Mathurā, à la Śrī Keśavajī Gauḍīya Maṭha, des dévots se sont enquis auprès de Śrī Śrīmad Bhaktivedānta Nārāyaṇa Mahārāja sur le sujet. Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja est toujours enclin à expliquer le *siddhānta* et à glorifier Śrīla Prabhupāda. Pour nous aider à saisir les véritables intentions de Śrīla Prabhupāda pour l'avenir de son mouvement pour la conscience de Kṛṣṇa, Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja présente ici des références pertinentes tirées des écritures védiques (*Bhagavad-gītā*, *Śrīmad Bhāgavatam*, *Caitanya-caritāmṛta*, *Upaniṣads*, *Rāmāyaṇa*), définissant clairement le concept de 'ṛtvik' et sa relation avec le système éternel de la *guru-paramparā*.

Nous espérons que les explications suivantes offriront aux nombreux dévots qui essayent de servir Śrīla Prabhupāda Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja et le mouvement de *saṅkīrtana* de Śrī Caitanya Mahāprabhu un bon aperçu de ces sujets souvent mal compris.

Le sens du mot ṛtvik

Question: Comment les écritures définissent-elles le mot *ṛtvik*?

Réponse: *Teṣam ṛg yatrārthavaśena pādo-vyavasthā* – «Les mantras védiques dans lesquels les pieds ont en eux-mêmes un sens complet et qui répondent aux exigences de la science du mètre portent le nom de *rcā* ou *ṛg*.» (*Paingala-sūtra* 2.9.32). La conclusion de tous les *Vedas* est la pure dévotion pour Vrajendra-nandana Śrī Kṛṣṇa, qui est tout-puissant (*sarva-śaktimān*) et est un océan de douceur (*akhila-rasāmṛta-sindhu*). Extérieurement, les *Vedas* semblent traiter des *yajñas* accomplis dans le cadre des actes intéressés (*karma-kāṇḍa*) et de l'adoration du Brahman impersonnel par le biais de la connaissance (*jñāna-kāṇḍa*). Si les *Ṛg-veda* et *Atharva-veda* n'ont aucun lien direct avec l'accomplissement des *yajñas* et leurs rituels, il n'en va pas de même pour les *Sāma* et *Yajur-vedas*.

Ṛtau yajtīti ṛtvikī – Celui qui officie pendant les feux de sacrifices sous l'égide des mantras védiques est appelé *ṛtvik*. Il existe seize types de *ṛtviks* aptes à accomplir les sacrifices védiques: *brahmā*, *udgātā*, *hotā*, *adhvaryu*, *brahmācsi*, *prastotā*, *maitāvarun*, *pratisthātā*, *potā*, *pratibartā*, *accāvāk*, *neṣṭhā*, *āgnidhra*, *subrahmānya*, *grāvastotā* et *unyaitā*. Le *yajmān* rémunère des prêtres pour conduire des feux de sacrifices. Pour l'accomplissement des *yajñas*, il sélectionne seize *ṛtviks*, qui tous sont vertueux, nobles, versés dans le savoir des *Vedas* et passés maîtres dans l'exécution et la supervision des sacrifices. Parmi les seize types de *ṛtviks*, les *hotā*, *udgātā*, *adhvaryu* et *brahmā* sont les plus importants.

Les quatre types de ṛtviks les plus importants

- 1) Celui qui invoque les *devatās* particuliers à cette cérémonie et les invite à l'honorer de leur présence en récitant des mantras tirés du *Ṛg-veda* s'appelle *hotā*. Il dirige véritablement le sacrifice.
- 2) Celui qui chante à haute voix les hymnes du *Sāma-veda* pour adorer les *devatās* du sacrifice porte le nom d'*udgātā*.
- 3) L'*adhvaryu* murmure les mantras de la section prosaïque du *Yajur-veda* et accomplit les devoirs propres à son statut. Sa participation au *yajña* est essentielle.

4) Protéger le *yajña* de tout obstacle externe, corriger les erreurs survenues pendant la récitation des *mantras* et veiller au bon déroulement de la cérémonie dans ses moindres détails est la fonction du *brahmā-ṛtvik*. Il est le prêtre en chef du *yajña*. Il supervise l'exécution du sacrifice et rectifie les fautes. Aussi est-il supérieur aux autres *ṛtviks*. Comme il est responsable de la bonne marche du sacrifice, il lui est impératif d'avoir une connaissance parfaite et complète des trois *Vedas* (*Rg*, *Sāma* et *Yajur*).

Les *ṛtviks* mentionnés dans l'histoire védique

Dans son *Rāmāyaṇa* (*Bāla-kāṇḍa* 14.29), Vālmiki donne des descriptions similaires:

*nā sadanga vidatrāsīnnāvṛato nābahuśrutaḥ
sadasyāstasya vai rajñyo nāvāda kuśala dvijaḥ*

«Au cours du *putresti-yajña* (sacrifice accompli dans le but d'obtenir un fils) commandé par Mahārāja Daśaratha, tous les prêtres officiants (*ṛtviks*) étaient versés dans les différents savoirs des *Vedas*. Ils étaient tous de stricts renonçants, ayant maintenu fermement leur vœu de célibat, et avaient entendu de manière systématique et répétée les *Vedas* de la bouche de gens passés maîtres dans le savoir védique. Ils étaient en outre eux-mêmes experts dans la compréhension et les débats philosophiques.»

Le *Rāmāyaṇa* (*Bāla-kāṇḍa* 14.38) cite les seize sortes de *ṛtviks* dans sa description de l'*aśvamedha-yajña*:

*hayasya yāni cāṅgāni tāni sarvāṇi brāhmaṇāḥ
agnau prāsyanti vidhivata samastaḥ sadaśritvirjñāḥ*

«Les seize *ṛtviks* commencèrent à offrir des oblations dans le feu, oblations qui faisaient partie intégrante de l'*aśvamedha-yajña*.»

Les ṛtviks employés pour l'accomplissement des actes intéressés

Jusqu'au Dvāpara-yuga, de nombreux empereurs ont obtenu les fruits désirés par le parfait accomplissement des feux de sacrifices. Parce qu'ils n'étaient pas eux-mêmes très versés dans le savoir des *Vedas* relatif aux *yajñas*, ces grands rois devinrent des *yajmāns* et appointèrent comme *ṛtviks* des *brāhmaṇas* vertueux et désintéressés, dont la connaissance englobait l'art d'accomplir des feux de sacrifices. Parfois même, ces *brāhmaṇas* étaient assistés par des prêtres *ṛtviks* pour accomplir des *yajñas* visant la réalisation de leurs propres désirs. Bien souvent, tous ces sacrifices servaient à l'obtention de bienfaits matériels, dont le plus important était de gagner les planètes édéniques.

La fonction du ṛtvik n'est pas liée à la pure bhakti

Question: Quelle est la relation entre *ṛtvik* et *guru-tattva* dans les écritures?

Réponse: Après une étude du *Mahābhārata* (le cinquième *Veda*), du *Rāmāyaṇa* de Vālmīki et des *Purāṇas*, il apparaît clairement que les *ṛtviks* n'ont aucun lien avec le *paramārtha*, les sujets relatifs au but suprême et transcendantal, à savoir *ātmā-tattva* (la science de l'âme), *bhāgavata-tattva* (la science de Bhagavān), *bhakti-tattva*, etc. Le *ṛtvik* ne cherche ni à atteindre *mukti*, sous la forme de la cessation des souffrances matérielles, ni à servir éternellement les pieds pareils au lotus de Bhagavān après s'être affranchi du cycle des morts et des naissances. Lorsque le *yajña* est terminé, le *yajmān* rétribue (*dakṣiṇa*) les *ṛtviks* et les congédie. L'un et l'autre n'ont donc aucune relation éternelle.

Le *Śrīmad Bhāgavatam* et le *Mahābhārata* font rarement état des *ṛtviks*. Quand le *Bhāgavatam* mentionne ce terme, c'est toujours en lien avec l'accomplissement des *yajñas* et jamais avec le *paramārtha*. Dans la célèbre histoire de Purañjana (*Śrīmad Bhāgavatam*, 4^{ème} chant), le roi Prācīnabarhi fit accomplir par des prêtres *ṛtviks* un nombre illimité de *yajñas*. Le résultat fut que la partie orientale de la Terre fut totalement recouverte d'herbe sacrificielle (*kuśa*). On sacrifia des animaux dans la plupart de ces *āsvamedha-yajñas*. Pourtant, le roi avait toujours l'esprit

agité. Alors, par les instructions de Devarṣi Nārada, il réalisa la futilité des *yajñas* accomplis à des fins matérielles. Après y avoir renoncé, il s'engagea sur la voie de la *bhakti*.

La section *Ādi-parva* du *Mahābhārata* rapporte l'histoire du feu survenu dans la forêt Khandavana (*khandavana-daha*) et du roi Svetaki. Ce monarque avait commandé tant de *yajñas* que les prêtres officiants en eurent plus qu'assez d'agir en *ṛtviks*. Au lieu d'être grandement rémunérés par le roi pour leurs services et de poursuivre les cérémonies, ils refusèrent de remplir leurs fonctions. N'ayant alors plus d'espoir, le roi prit refuge de Mahādeva Śaṅkara et lui voua son adoration pendant très longtemps. Il pria pour que ce dernier accepte le poste de *ṛtvik* et achève les cérémonies sacrificielles. Satisfait, Śrī Śaṅkara ordonna à Maharṣi Durvāsā, son émanation partielle, de remplir ce rôle. Le roi Svetaki nomma Maharṣi Durvāsā prêtre officiant en chef (*brahmā-ṛtvik*) et, par l'accomplissement des *yajñas*, atteignit bientôt Svarga-loka, le but qu'il visait.

Le *Rāmāyaṇa* de Vālmīki stipule que Mahārāja Daśaratha accomplit *aśvamedha-yajñas* et *putresti-yajñas* avec la ferme intention d'avoir un fils. Il appointa comme *brahmā-ṛtvik* Ringi Ṛṣi, qui était versé dans le savoir des *Vedas*. Il eut ainsi quatre fils. Par la suite, Mahārāja Śrī Rāmacandra, suivant les principes moraux et les traditions sociales propres aux rois (*loka-maryādā*), accomplit des *yajñas* (*aśvamedha*, etc.) par le biais de Maharṣi Vasiṣṭha, Vamadeva et d'autres *ṛṣis* et *munis* versés dans la connaissance des *Vedas*.

Le Seigneur Suprême conseille de diriger ses efforts vers paramārtha

Il est évident que de tels sacrifices ne sont accomplis que dans le but de combler les désirs matériels et d'atteindre Svarga, et nullement pour obtenir *paramārtha*, la pure *bhakti*. Dans la *Gītōpaniṣad* (9.20-21), Bhagavān Śrī Kṛṣṇa instruit Arjuna:

*trai-vidyā māṁ soma-pāḥ pūta-pāpā
yajñair iṣṭvā svar-gatim prārthayante*

*te puṇyam āsādya surendra-lokam
asṅanti divyān divi deva-bhogān*

«Ceux qui étudient les *Vedas* et boivent le *soma*, cherchant ainsi à gagner les planètes édéniques, M'adorent indirectement. Ils renaissent sur la planète d'Indra, où ils jouissent des plaisirs des *devas*.»

*te taṁ bhuktvā svarga-lokam viśālam
kṣīṇe puṇye martya-lokam viśanti
evam trayī-dharmam anuprapannā
gatāgataṁ kāma-kāmā labhante*

«Quand ils ont joui de ces plaisirs célestes, ils retournent sur cette Terre mortelle. Ainsi, après avoir suivi les principes des *Vedas*, ils ne récoltent qu'un bonheur fragile.»

En d'autres termes, ceux qui sont attachés à accomplir les activités matérielles mentionnées dans les trois *Vedas* (*Rg*, *Sāma* et *Yajur*) adorent Śrī Kṛṣṇa par le biais des *yajñas* et, acceptant les restes (*soma-rasa*) des sacrifices, s'affranchissent de tout péché et aspirent aux planètes édéniques. Le résultat de leurs actes pieux leur permet d'atteindre Indra-loka et d'y jouir des plaisirs accordés aux *devas*. Après s'être délectés de ces plaisirs célestes et d'avoir épuisé tous leurs mérites, ils retombent sur cette Terre. Ceux qui accomplissent des *yajñas* dans le seul but de combler leurs désirs matériels, tels que prescrits dans les trois *Vedas*, reviennent constamment ici-bas. Śrī Kṛṣṇa dit également (*Gītā* 2.45):

*trai-guṇya-viśayā vedā
nistrai-guṇyo bhavārjuna
nirdvandvo nitya-sattva-stho
niryoga-kṣema ātmavān*

«Ô Arjuna, dépasse les trois influences de la nature matérielle, dont les *Vedas* traitent principalement. Libère-toi de la dualité et de l'anxiété liées au gain et au désir de sécurité, et élève-toi au niveau de l'âme.»

Dieu la Personne Suprême déclare: Ô Arjuna, abandonne les trois modes décrits dans les *Vedas* et élève-toi au niveau de *nirguṇa-tattva*, la réalité absolue au-delà des trois *guṇas*. Je suis la seule vérité suprême et absolue établie dans les *Vedas*. Il n'est nulle réalité qui Me soit supérieure. La pure dévotion pour Ma personne (*śuddha-bhakti*) confère le plus grand bénéfice aux *jīvas*.

La nécessité d'approcher un sad-guru pour un bienfait éternel et transcendantal

Plus loin, Śrī Kṛṣṇa dit (*Gītā* 4.34):

*tad viddhi praṇipātena
paripraśnena sevayā
upadekṣyanti te jñānani
jñāninas tattva-darśinab*

«Cherche à connaître la vérité en approchant un maître spirituel. Enquiers-toi d'elle auprès de lui avec soumission et en le servant. L'âme réalisée peut te révéler le savoir, car elle a vu la vérité.»

Kṛṣṇa explique: Pour Me comprendre, Moi, la réalité suprême et absolue, qui suis le plus grand bienfait pour le *jīva*, tu dois approcher un *guru* qui a réalisé la vérité. En lui offrant tes respects, en t'enquérant auprès de lui avec soumission et en le servant, tu le satisfieras. Alors il te confèrera la connaissance de *jīva-tattva* (la nature constitutive de l'âme), *para-tattva* (la nature de la réalité suprême et absolue) et *bhakti-tattva*. Par ce savoir, ta vie humaine sera un succès.

Il est clair ici que, octroyant la connaissance de *bhāgavata-tattva*, *bhakti-tattva* et *ātmā-tattva*, le *tattva-darśī-guru* (l'âme réalisée) n'a rien à voir avec l'accomplissement des désirs matériels temporaires.

La *Muṇḍaka Upaniṣad* (1.2.12) stipule:

*tad-vijñānārtham sa gurum evābhigacchet
samit-pāṇiḥ śrotriyaṁ brahmā-niṣṭham*

«Pour comprendre la science transcendante, on doit approcher un maître spirituel. Ce faisant, on doit apporter avec soi le combustible qui alimentera le feu de sacrifice. Le symptôme d'un tel *guru* est son expertise à comprendre les conclusions védiques. Aussi est-il constamment engagé dans la pratique du service de Dieu la Personne Suprême.»

Pour atteindre le *vijñāna* (le *jñāna* saturé de *prema-bhakti*) de l'être suprême et absolu, et apporter *samidha* (le bois pour le feu de sacrifice), qui représente la foi ferme, on doit approcher avec un abandon total du corps, du mental et du verbe, un *guru* qui connaît le *tattva* sur Kṛṣṇa et l'essence des *Vedas*.

*yasya deve parā bhaktir
yathā deve tathā gurau
tasyaite kathitā hy arthāḥ
prakāśante mahātmanāḥ*

(*Śvetāśvatara Upaniṣad* 6.23)

«L'essence de tous les *Vedas* n'est révélée que dans le cœur des grands saints, qui ont une dévotion transcendante (*para-bhakti*) pour Śrī Bhagavān et leur *gurudeva*.»

Le *Śrīmad Bhāgavatam* (11.3.21) fait une assertion similaire:

*tasmād gurum prapadyeta
jijñāsuḥ śreya uttamam*

*śābde pare ca niṣṇātami
brahmāṇy upasamāśrayam*

«Qui désire sérieusement connaître le vrai bonheur doit rechercher un maître spirituel authentique et prendre refuge en lui à travers l'initiation. La qualification d'un tel maître est qu'il doit avoir réalisé la conclusion des écritures et être capable d'en convaincre les autres. Ceux qui ont trouvé refuge auprès de Dieu la Personne Suprême, ayant renoncé à toute considération d'ordre matériel, sont considérés comme des *gurus* authentiques.»

La *bhakti*, sous la forme du service d'amour des pieds pareils au lotus de Śrī Kṛṣṇa, est la seule voie bienfaitrice pour les *jīvas*. Pour la comprendre, le *sādhaka* (pratiquant) doit prendre refuge d'un *sad-guru*. Seul celui qui est versé dans la compréhension de *śabda-brahmā* (la conclusion des *Vedas*), qui a réalisé la vérité suprême et absolue et que les objets des sens ou les souffrances matérielles ne subjuguent pas est un *sad-guru*. Le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* (*Madhya-līlā* 19.151) corrobore cela:

*brahmāṇḍa bhrāmīte kona bhāgyavān jīva
guru-kṛṣṇa-prasāde pāya bhakti-latā-bīja*

«Selon leur *karma*, tous les êtres vivants errent dans l'univers entier. Certains sont élevés aux systèmes planétaires supérieurs, tandis que d'autres descendent vers les systèmes planétaires inférieurs. Le plus fortuné d'entre les millions d'êtres errant en ce monde pourra rencontrer, par la grâce de Kṛṣṇa, un maître spirituel authentique. Par la miséricorde de Kṛṣṇa et du *guru*, il recevra alors la graine du service de dévotion.»

*tāte kṛṣṇa bhaje, kare gurura sevana
māyā-jāla chuṭe, pāya kṛṣṇera caraṇa*

«Si l'âme conditionnée se consacre au service du Seigneur, ainsi qu'à celui de son maître spirituel dont elle suit les directives, elle peut se libérer des griffes de *māyā* et devient digne du refuge des pieds de lotus de Kṛṣṇa.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta*, *Madhya-līlā* 22.25)

Le rôle du guru dans la sat-sampradāya

Les versets précédents établissent clairement que la relation entre le *guru* et le *śiṣya* (disciple) est éternelle et transcendante. Gurudeva est décrit comme la *svarūpa* (forme) et la *prakaśa* (manifestation) de Bhagavān. C'est pourquoi on doit toujours le vénérer comme Bhagavān. Ce n'est que par sa miséricorde qu'un *jīva* peut se libérer des filets de *māyā* et, après avoir obtenu sa position constitutive, être engagé dans le service de Dieu la Personne Suprême. Sans la miséricorde de Śrī Gurudeva, le *jīva* ne peut atteindre son bien-être suprême.

Au contraire, la relation entre le *yajmān* et le *ṛtvik* est, elle, temporaire et repose sur un intérêt mutuel – l'accomplissement de désirs matériels. Leur relation ne dure qu'un court instant. C'est pourquoi, depuis des temps immémoriaux, le système de la *guru-paramparā* (connue également comme *amnaya* ou *sat-sampradāya*) a prédominé jusqu'à maintenant dans les textes védiques. Les quatre lignées de successions authentiques de maître à disciple trouvent leurs origines chez les compagnons de Śrī Bhagavān: Śrī Lakṣmī, Śrī Brahmā, Śrī Rudra et Śrī Sanat-kumāra. Dans l'Âge de Kali, Śrī Rāmānujācārya, Śrī Madhvācārya, Śrī Viṣṇusvāmī et Śrī Nimbāditya sont les quatre *ācāryas* respectifs de ces lignées disciplinaires *vaiṣṇavas*. La *guru-paramparā* (succession reconnue de maîtres spirituels) prévaut toujours dans la lignée *amnaya* de ces quatre *ācāryas*. Même dans l'*advaita-sampradāya* (celle de Śaṅkarācārya), la tradition de la *guru-paramparā* est préservée.

Dans ces quatre *sampradāyas vaiṣṇavas*, on trouve cinq sortes de *gurus*: *caitya-guru*, *patha-pradarśaka-guru*, *śravaṇa-guru*, *dikṣā-guru* et *śikṣā-guru*. Bhagavān en personne, qui donne l'inspiration dans le cœur pour le *bhajana* et les autres activités dévotionnelles, est le *caitya-guru*. Un *vaiṣṇava* qui discourt sur les vérités fondamentales dans la vie

spirituelle et introduit le *sādhaka* à un *sad-guru* est un *patha-pradarśaka-guru*. Celui qui, par le biais de son *hari-kathā*, attire le *sādhaka* vers le service de Bhagavān et l'aide dans son *sādhana-bhajana* porte le nom de *śravaṇa-guru*. Celui qui initie des dévots qui chantent sincèrement le *kr̥ṣṇa-mantra* et confère *sambandha-jñāna* est appelé *dīkṣā-guru*. Quant à celui qui donne des instructions spécifiques sur la *sādhana* et le *bhajana*, aidant ainsi le *sādhaka* à entrer dans le royaume du *bhajana*, il est appelé *śikṣā-guru*, ou parfois *bhajana-guru* dans les *śāstras*. Les deux derniers – *śikṣā* et *dīkṣā-gurus* – ont été équitablement décrits comme la *bhāḡavata-svarūpa*, la représentation de Bhagavān.

*guru-kr̥ṣṇa-rūpa hana śāstreara pramāṇe
guru-rūpe kr̥ṣṇa krpā karena bhakta-gaṇe*

(*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā 1.45*)

«Selon le clair témoignage de toutes les écritures révélées, le maître spirituel n'est pas différent de Kṛṣṇa. Śrī Kṛṣṇa, sous la forme du *guru*, délivre Ses dévots.»

*śikṣā-guruke ta' jāni kr̥ṣṇera svarūpa
antaryāmī, bhakta-śreṣṭha, ei dui rūpa*

(*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā 1.47*)

«On doit voir Kṛṣṇa en la personne du maître spirituel instructeur. En effet, Śrī Kṛṣṇa Se manifeste sous la forme de l'Âme Suprême et comme le meilleur de Ses dévots.»

*jīve sākṣāt nāhi tāte guru caitya-rūpe
śikṣā-guru haya kr̥ṣṇa-mahānta-svarūpe*

(*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā 1.58*)

«Puisque nul ne peut percevoir de ses yeux la présence de l'Âme Suprême, Elle nous apparaît sous la forme d'un dévot libéré. Un tel maître spirituel n'est autre que Śrī Kṛṣṇa Lui-même.»

Śrī Caitanya Mahāprabhu et les Gosvāmīs ont à la fois accepté la *pañcarātrika-guru-paramparā* et la *bhāgavata-guru-paramparā*. En fait, les deux conceptions établissent la même chose: leur but interne est identique. Pourtant, la *bhāgavata-paramparā* est supérieure à la *pañcarātrika*. La *bhāgavata-guru-paramparā* est fondée sur les considérations de *bhajana-niṣṭha*. Puisque la *pañcarātrika-guru-paramparā* est incluse dans la *bhāgavata-paramparā*, le charme et la supériorité de cette dernière sont par conséquent grandement mis en lumière. En outre, la *bhāgavata-paramparā* ne connaît pas de restriction de temps.

Par tradition, notre *sampradāya* comporte une profusion de *dīkṣā-gurus*, *śikṣā-gurus*, *bhajana-gurus*, *patha-pradarśaka-gurus* et *caitya-gurus*. Mais nulle part dans les écritures il n'est fait mention d'accepter un *ṛtvik-guru* ou de suivre une quelconque tradition *ṛtvik* pour pratiquer la *sādhana* du *paramārtha* (le but transcendantal ultime). Nous ne trouvons même pas dans la *sampradāya* de Śaṅkara la moindre représentation d'une coutume *ṛtvik*, que dire dans les quatre *sampradāyas vaiṣṇavas*.

La guru-paramparā est éternelle et existera toujours

Question: De nos jours, nous constatons que certaines *sampradāyas* ne suivent pas la tradition de la *guru-paramparā*. Des maîtres spirituels chutent de leur position, incapables de maintenir les engagements requis pour être *guru*, et il semble y avoir une pénurie de *sad-gurus*. Aussi, puisque Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda a brièvement mentionné le terme *ṛtvik* dans ses lettres et a accordé l'initiation *dīkṣā* par le biais de dévots qui ont joué le rôle de *ṛtviks*, où est le mal à recevoir *dīkṣā* à travers le système *ṛtvik* ou un enregistrement audio maintenant qu'il n'est plus physiquement présent parmi nous?

Réponse: Dans cet âge de Kali, nombreux sont les gens qui sont irrités à la simple écoute du mot *guru*, à cause de la mauvaise conduite, des activités allant à l'encontre des principes de la *bhakti* et de la chute de ces soi-disant maîtres spirituels. C'est pourquoi, au jour d'aujourd'hui, certains disciples avancent que Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja est le dernier *sad-guru*, qu'il n'y en a plus de physiquement présent dans le monde et qu'il n'y en aura plus à l'avenir. Après sa disparition, il n'est donc plus besoin d'accepter un *guru* vivant, parce que les *ṛtviks* continueront cette *śiṣya-paramparā* (succession disciplinée) en donnant *dīkṣā* au moyen d'enregistrements de la voix de Svāmī Mahārāja qui récite les *gāyatrī-mantras*.

Cette conception est une spéculation totale allant à l'encontre des injonctions scripturaires. La lignée de la *guru-paramparā*, ou *amnaya*, est éternelle et remonte au temps de la création. Elle a existé jusqu'à aujourd'hui sans aucune interruption et continuera ainsi dans le futur. Dire qu'il n'y a pas de *sad-guru* vivant en ce moment dans le monde et qu'il n'y en aura pas à l'avenir est le point de vue d'un athée. Parce que Śrīla Svāmī Mahārāja est une figure importante de notre *sampradāya* éternelle, il est évident qu'il n'établirait rien qui serait contraire à *guru*, *śāstra* et *sādhū*.

*kibā vipra, kibā nyāsī, śūdra kene naya
yei kṛṣṇa-tattva-vettā, sei 'guru' haya*

(Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā 8.128)

«Peu importe que l'on soit un *brāhmaṇa*, un *sannyāsī* ou un *śūdra*, on peut devenir un maître spirituel si l'on est versé dans la science de Kṛṣṇa.»

Aucun *sad-guru* ne force jamais quelqu'un à devenir *guru* ou *ācārya*. C'est plutôt en servant son *sad-guru*, en devenant versé dans *kṛṣṇa-tattva*, en réalisant Parabrahman et en se détachant des objets des sens matériels qu'un *sad-śiṣya* obtient les aptitudes d'un *guru* par la

miséricorde de son maître. Il n'a nul besoin d'un sceau ou d'un certificat officiel pour le faire. En même temps, on assiste parfois à la chute d'un *guru* qui avait été désigné comme son successeur par son maître spirituel. Un *sad-guru* peut déclarer qu'un dévot est habilité à être *guru*, comme il peut décider de ne pas le faire. La *guru-paramparā* continuera d'exister quoi qu'il arrive. Mais en aucune circonstance il n'y a de *ṛtviks* dans une *sat-sampradāya* ou dans une lignée de *guru-paramparā*.

Recevoir *dīkṣā* par le biais d'enregistrements

Certains parlent de recevoir *dīkṣā* à travers des enregistrements de grandes personnalités après leur disparition. Cette idéologie comporte de nombreuses failles. Avant d'accorder l'initiation, un *guru* examine les caractéristiques, les pensées, les intentions, etc., du candidat. De même, l'aspirant disciple observera la *gurutva* (la grandeur), la conduite, le *bhājana* et les manières du *guru*. Lorsque les deux sont satisfaits, alors les arrangements sont faits pour donner et recevoir *dīkṣā*. Ce processus est impossible à travers un enregistrement audio et quand le maître n'est plus physiquement présent. L'enregistrement ne peut pas observer l'aspirant disciple avant de donner *dīkṣā*, et à l'inverse le candidat à l'initiation ne peut pas non plus observer l'attitude et la conduite du *guru* par le seul biais d'un enregistrement.

Dans l'histoire de notre *sampradāya*, Kṛṣṇa Dvaipāyana Vedavyāsa est un saint reconnu, un *guru* du Dvāpara-yuga. Pourtant, son *sat-śiṣya*, Śrīla Madhvācārya, avait eu son *darśana* direct, alors qu'il est apparu 5000 ans après son maître. En dépit d'avoir les aptitudes, Śrīla Madhvācārya n'avait jamais pensé qu'il pourrait devenir le disciple de Śrīla Vedavyāsa sans la présence physique de ce dernier. En entendant les prières sincères de Śrīla Madhvācārya, Śrīla Vedavyāsa apparut en personne devant lui et lui donna *dīkṣā*. Il y a d'autres exemples comme celui-là dans les écritures. Un vrai *guru* peut se manifester n'importe où par la force des prières du *sat-śiṣya*. Pour la masse des gens, le processus de l'initiation se fait en recevant le *kṛṣṇa-mantra* d'un *sad-guru* qui connaît *kṛṣṇa-tattva*. Mais dans le cas d'*uttama-adbhikārīs*, l'exemple de la *bhāgavata-paramparā* est visible partout. Ainsi, il n'est pas avéré que

l'enregistrement audio soit une méthode authentique et efficace pour donner *dīkṣā*.

Si, dans les temps modernes, dans certaines circonstances particulières, un *guru* a octroyé l'initiation à travers son représentant ou un enregistrement, cela ne peut néanmoins être accepté comme le principe ultime à adopter pour le commun des mortels en tout temps et en tout lieu. Un maître peut choisir d'accorder *dīkṣā* par le biais de son représentant ou d'un enregistrement à une personne sincère qui vit dans un endroit reculé et ne peut se présenter physiquement devant son *guru*. Mais c'est une situation temporaire née de conditions extrêmes. Quand c'est possible, le maître spirituel donnera personnellement l'initiation.

«Ṛtvik-guru», une contradiction dans les termes

Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja n'a jamais accepté ni même mentionné dans ses ouvrages la tradition des *ṛtviks* comme *gurus*. Il n'en a pas non plus soutenu le système dans ses lettres. Quoiqu'il ait arrangé, ce n'était définitivement pas «*ṛtvik-guru*», qui est une contradiction dans les termes. Appeler ainsi ce système, c'est plonger Śrīla Svāmī Mahārāja dans l'embarras, lui qui connaît les *śāstras*. Si l'un de ses disciples a, en son nom, fait une telle déclaration, alors après le mot *ṛtvik* doit être ajoutée la mention 'le représentant du *guru*'. Et il faut comprendre qu'un tel représentant ne l'est que pendant un temps donné. C'est pourquoi, après avoir profondément considéré ces faits, un *sādhaka* qui vise à obtenir *śuddha-bhakti* ne doit pas négliger les principes de la *guru-paramparā*. S'il y a le moindre doute, il est nécessaire de le dissiper en acceptant la juste compréhension dans la lignée de la *guru-paramparā*. On doit faire siennes les pensées et intentions du *guru*, sinon on risque d'être trompé et fourvoyé sur le chemin de la *śuddha-bhakti*.

Comme vous pouvez le constater, il est très important de réfléchir au sens scripturaire du mot *ṛtvik*. Ce terme ne s'applique que quand un *yajmān* entreprend d'accomplir un *yajña* afin de combler ses désirs matériels. Parce qu'il ignore les règles védiques pour conduire le *yajña*, il nomme des *ṛtviks*, qui sont vertueux et versés dans les *Vedas*, pour le bon

déroulement et le succès de la cérémonie sacrificielle, et l'obtention des résultats escomptés.

«Ṛtvik-guru», une concoction irréalisable allant à l'encontre des conclusions scripturaires

En considérant ce principe, peut-on conjecturer qu'un *guru*, ignorant tout des *dīkṣā-mantras* et de leurs conceptions, désignera un dévot *ṛtvik* plus qualifié que lui, qui donnera *dīkṣā* à d'autres en agissant comme son représentant? Certaines personnes déclarent que Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja a nommé des *ṛtviks* qui devaient donner *dīkṣā* à ses disciples. Si cette assertion est acceptée comme vraie, alors cela signifie qu'ils accusent Śrīla Svāmī Mahārāja de ne pas être un *guru* authentique et d'être un *yajmān* ignorant qui, dans l'optique de satisfaire ses désirs matériels ou d'obtenir la perfection spirituelle, aurait fait appel à des *ṛtviks* plus habilités que lui. Non, ce n'est pas vrai, c'est absolument impossible. C'est pourquoi sur le chemin qui mène à la réalité suprême et absolue, Bhagavān, cette conception *ṛtvik* concoctée de toutes pièces est irréalisable et va à l'encontre des conclusions scripturaires.

Le Charme et la Supériorité de la Bhāgavata-paramparā

Ces derniers temps, de nouvelles questions apparaissent concernant la *śrī guru-paramparā* dans la Gauḍīya-vaiṣṇava Sampradāya. Certains sont d'avis que Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa fut initié dans la Madhva Sampradāya et qu'il n'était donc pas un *gauḍīya-vaiṣṇava*. Leur conception est que, bien qu'il ait eu la compagnie de *gauḍīya-vaiṣṇavas*, l'influence de la *sampradāya* de Madhva sur lui était telle que dans ses propres écrits il s'est entêté à inclure Śrī Caitanya Mahāprabhu et Sa Gauḍīya-vaiṣṇava Sampradāya dans la Madhva Sampradāya. Et ils disent qu'il l'a fait sans aucun motif raisonnable. C'est pourquoi ils déclarent qu'il ne peut être considéré comme un *ācārya* de la *sampradāya gauḍīya-vaiṣṇava*. Un autre groupe d'ignorants stipule que *jagad-guru* Śrī Bhaktisiddhānta Sarasvatī Prabhupādajī a créé un nouveau concept appelé *bhāgavata-paramparā*, dans laquelle il place Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura comme disciple de *vaiṣṇava sarvabhauma* Śrīla Jagannātha Dāsa Bābājī Mahārāja, et que Śrī Gaurakīśora Dāsa Bābājī Mahārāja est un disciple de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura. Des *vaiṣṇavas sahaiyās* (appartenant à diverses sectes de pseudo-dévots, d'imitateurs) déclarent même que, puisque Śrī Bhaktisiddhānta Sarasvatī a reçu l'initiation à l'ordre du renoncement (*sannyāsa*) de nul autre que lui-même, sa *guru-paramparā* ne peut être considérée authentique. Mon *gurudeva*, qui est des plus dignes d'adoration, a réfuté toutes ces accusations par le biais d'une logique puissante et de solides preuves scripturaires. Son analyse du sujet est présentée dans cet article.

Les disciples et petits-disciples de Śrī Bhaktisiddhānta Sarasvatī Prabhupāda prêchent *suddha-kṛṣṇa-bhakti* et *śrī harināma* dans le monde entier, tels qu'enseignés et pratiqués par Śrī Caitanya Mahāprabhu. Ainsi, dans chaque ville importante, en fait dans chaque

ville et chaque village, les rues et les avenues résonnent du chant des saints noms et de jeunes gens, hommes et femmes, pratiquent la *śuddha-bhakti* avec grand enthousiasme. Ils rencontrent des *vaiṣṇavas* de l'Inde, accomplissent *harināma-saṅkīrtana* ensemble et prêchent *śuddha-bhakti*. Dérangés par leurs actions, quelques ignorants, des soi-disant *vaiṣṇavas* de la communauté *sabaijyā*, tentent de fourvoyer l'homme du commun en présentant des accusations frauduleuses contre la lignée Sarasvata Gauḍīya-vaiṣṇava. Śrīla Gurudeva a établi la conclusion parfaite et rationnelle sur le sujet dans son essai intitulé «Gauḍīya Vedāntācārya Śrī Baladeva», dont nous vous présentons ici quelques extraits.

La guru-paramparā du commentateur Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa

Nous vous soumettons maintenant la vérité historique obtenue en prenant en considération la *guru-paramparā* du commentateur Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa. Tout d'abord, il acquit une grande maîtrise des *bhakti-śāstras* sous l'égide de *virakta-śiromaṇi* (le joyau parmi les *sādhus* renoncés) Pitambara Dāsa. Ensuite, il reçut *pañcarātrika-dīkṣā* d'un *vaiṣṇava* du nom de Śrī Rādhā-Dāmodara Dāsa, qui est apparu dans une dynastie brāhmaṇique à Kanyakubja. Rādhā-Dāmodara Dāsa était le petit-fils de Rasikānanda Mūrarī. Il prit également l'initiation *dīkṣā* d'un autre *brāhmaṇa kanyakubjīya*, Śrī Nayanānandadeva Gosvāmī. Rasikānanda Prabhu vient en quatrième dans la *pañcarātrika-guru-paramparā* du commentateur Baladeva Vidyābhūṣaṇa. Śrī Rasikānanda Prabhu était un disciple de Śrī Śyāmānanda Prabhu. Le Nayanānandadeva mentionné ci-dessus était le fils de Śrī Rasikānanda. Le maître spirituel de Śrī Śyāmānanda était Śrī Hṛdaya Caitanya, dont le *guru* était Gauridāsa Paṇḍita. Śrīman Nityānanda Prabhu avait répandu Sa miséricorde sur Gauridāsa Paṇḍita. Même si Śyāmānanda Prabhu était le disciple d'*ācārya* Hṛdaya Caitanya, il suivit par la suite les enseignements de Śrī Jīva Gosvāmī. Jīva Gosvāmī était disciple de Śrī Rūpa Gosvāmī, qui était lui-même disciple de Śrī Sanātana Gosvāmī, compagnon de Śrīman Mahāprabhu.

La śiṣya-paramparā du commentateur

Une liste précise de la *pañcarātrika-paramparā* a été donnée depuis Śrīman Mahāprabhu jusqu'à Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa. Nous allons maintenant dresser une liste de sa *śiṣya-paramparā*: Śrī Uddhara Dāsa, appelé aussi Uddhava Dāsa, était un disciple du commentateur. Certains déclarent que ces deux personnes sont en fait bien distinctes. Quoi qu'il en soit, Uddhava Dāsa avait un disciple nommé Śrī Madhusūdana Dāsa, qui était le maître spirituel de Jagannātha Dāsa Bābājī. Auparavant, en tant que *sarvabhauma vaiṣṇava* (leader principal) de la communauté *vaiṣṇava* de Mathurā-maṇḍala, Kṣetra-maṇḍala et Gauḍa-maṇḍala, il était devenu célèbre sous le nom de Siddha Jagannātha Dāsa. Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura accepta ce même Jagannātha Dāsa Bābājī Mahārāja comme son *bhajana-śikṣā-guru* par le système de *bhāgavata-paramparā*. C'est sous ses directives que Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura découvrit le lieu de naissance de Śrīman Mahāprabhu à Śrīdhāma Māyāpura. Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura était le *śikṣā-guru* (*bhajana-guru*) de Śrīla Gaurakiśora Dāsa Bābājī Mahārāja, qui donna les *dikṣā-mantras* à mon *gurupāda-padma om viṣṇupāda aṣṭottara-śata* Śrī Śrīmad Bhaktisiddhānta Sarasvatī Prabhupāda. Quiconque ne reconnaît pas cette *paramparā* figurera parmi les treize sortes d'*apasampradāyas* mentionnées par écrit par Śrī Toṭarāma Bābājī Mahārāja et sera accessoirement regardé comme le créateur d'une quatorzième *apasampradāya*.

De la *guru-paramparā* ci-dessus, nous comprenons que Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa marche sur les traces de Śrīman Mahāprabhu au sein de la famille spirituelle (*parivāra*) de Śrī Śyāmānanda Prabhu. Du fait qu'*ācārya* Śrī Śyāmānanda a accepté la guidance de Śrī Jīva Gosvāmī, et parce que ce dernier est un *rūpānuga*, il s'ensuit que Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa est un *rūpānuga-vaiṣṇava*. Celui qui ne reconnaît pas l'appartenance de Śrī Baladeva aux *vaiṣṇavas rūpānugas*, alors même que l'on a dit qu'il est dans la lignée de Śrī Śyāmānanda, et qui pense qu'il n'est pas habilité pour le service de dévotion le plus élevé dans le sentiment d'*unnata-ujjala-rasa*, est assurément un offenseur en proie à l'illusion. Même si Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa reçut *pañcarātrika-dikṣā* de Śrī Rādhā-Dāmodara Dāsa, il accepta également *śikṣā* à travers le *Śrīmad Bhāgavatam* et les écrits des Gosvāmīs.

La bhāgavata-paramparā inclut la pañcarātrika-paramparā

La *bhāgavata-paramparā* est supérieure à la *pañcarātrika*. Cette assertion est fondée sur le degré d'efficacité du *bhājana* (*bhājana-niṣṭha*). Les charme et supériorité de la *bhāgavata-paramparā* résident dans le fait qu'elle inclut la *pañcarātrika*. En effet, dans la *bhāgavata-paramparā* le temps ne constitue pas un obstacle. Du point de vue de la *śuddha-bhakti*, les deux doctrines sont synonymes et visent le même objectif. Le Śrī Caitanya-caritāmṛta (*Madhya-līlā* 19.169) déclare: «*Pañcarātre bhagavate ei lakṣaṇa kaya* – Les *Pañcarātras*, tout comme le *Śrīmad Bhāgavatam*, décrivent les symptômes de la pure *bhakti*». La *sampradāya prakṛta-sahajiyā* (les pseudo-*vaiṣṇavas*), qui se revendique de la lignée de Śrī Rūpa Gosvāmī, cumule les offenses envers Śrī Jīva Gosvāmī. De même, de nos jours les *jati-gosvāmīs* et ceux qui acceptent leurs reliefs, tout comme les *sampradāyas sahajiyā*, *kartābhajā*, *kiśorībhajā* et *bhajanākḥajā*, qui se réclament fièrement de Cakravartī Ṭhākura, usent de diverses explications irrespectueuses à l'encontre du commentateur Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa, devenant ainsi excessivement odieux et pavant leur chemin vers l'enfer.

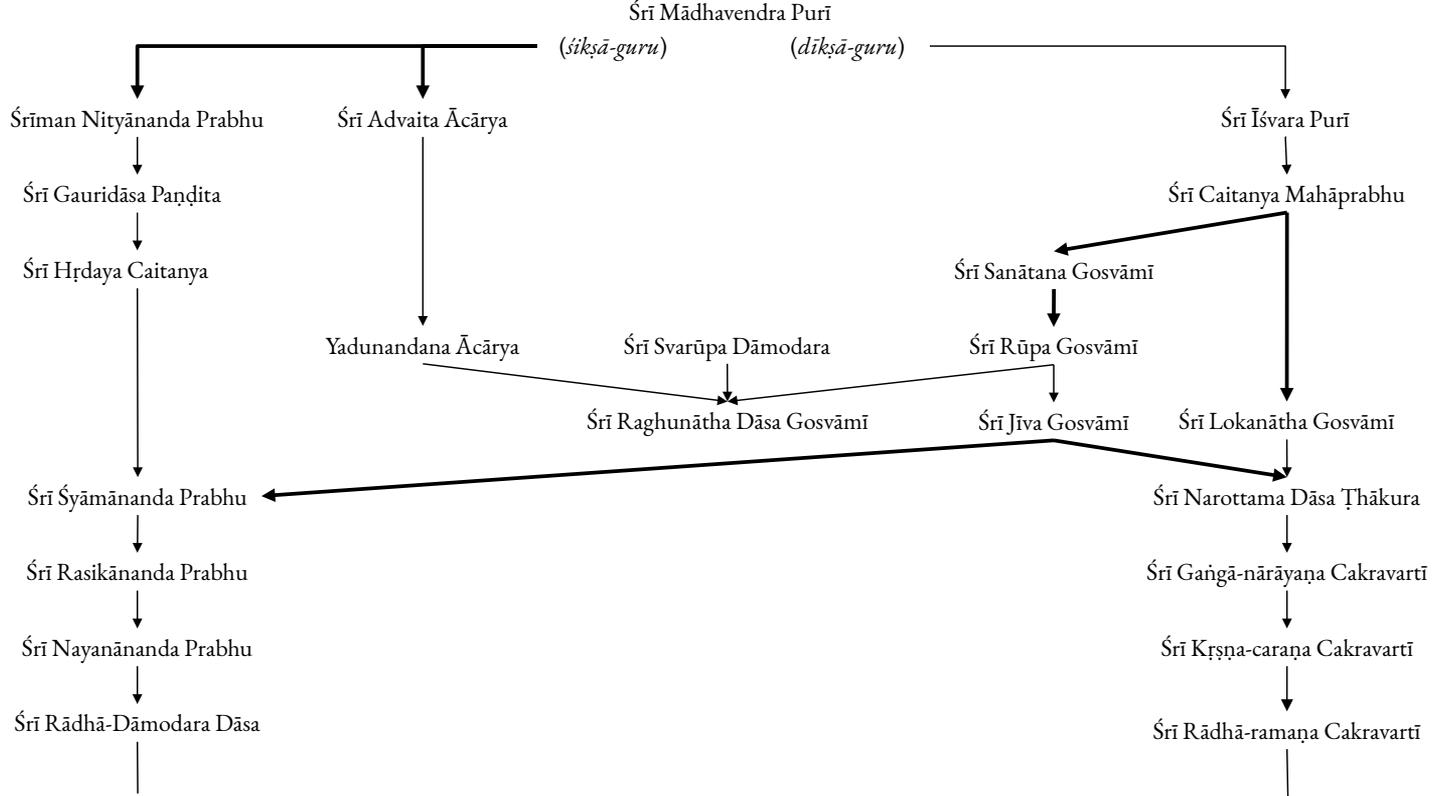
Nous présentons ici un diagramme de la *pañcarātrika-guru-paramparā* et de la *bhāgavata-paramparā*. Ainsi, les lecteurs pourront apprécier à sa juste valeur la particularité de la *śrī bhāgavata-paramparā* et comprendre également comment elle inclut la *pañcarātrika-guru-paramparā*.

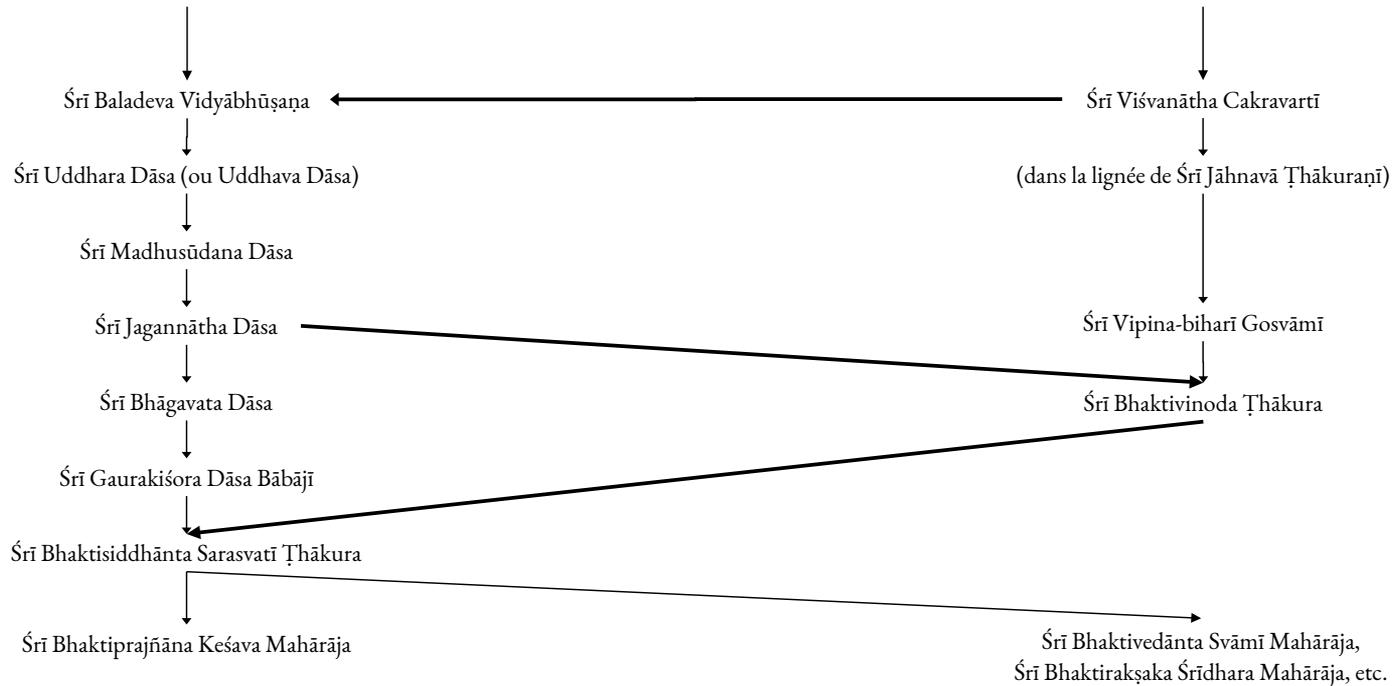
Par le biais de ce diagramme (voir pages 24-25), nous dresserons une liste des *pañcarātrika-guru-paramparā* et *bhāgavata-paramparā* de Śrī Śyāmānanda Prabhu, Śrī Narottama Dāsa Ṭhākura, Śrī Raghunātha Dāsa Gosvāmī, Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura et d'autres *ācāryas vaiṣṇavas*.

Śrī Śyāmānanda Prabhu – Dans la *pañcarātrika-guru-paramparā*, Śrī Nityānanda Prabhu est le *guru* de Gauridāsa Paṇḍita, qui a pour disciple Hṛdaya Caitanya, lui-même *dīkṣā-guru* de Śrī Śyāmānanda Prabhu. Dans la *bhāgavata-paramparā*, Śrī Caitanya Mahāprabhu a pour disciple Śrī

Sanātana Gosvāmī, qui a lui-même pour disciple Śrī Rūpa Gosvāmī. Śrī Rūpa Gosvāmī est le maître spirituel de Śrī Jīva Gosvāmī, lui-même *śikṣā-guru* de Śrī Śyāmānanda Prabhu. Il ne sera pas exagéré de dire qu'au niveau *tattva*, *rasa* et *bhajana*, Śrī Jīva Gosvāmī était supérieur à Śrī Hṛdaya Caitanya. C'est la raison pour laquelle Śrī Hṛdaya Caitanya lui envoya Śyāmānanda afin d'y recevoir de plus amples enseignements sur la pratique du *bhajana*, *ānugatya* (guidance) que ce dernier accepta. La question qui nous occupe ici est donc la suivante: d'entre la *pañcarātriaka-guru-paramparā* et la *bhāgavata-paramparā*, laquelle est supérieure?

Śrī Narottama Ṭhākura – De même, d'après la *pañcarātriaka-guru-paramparā*, le *guru* de Śrī Narottama Ṭhākura est Śrī Lokanātha Dāsa Gosvāmī. Pourtant, on ne trouve nulle part de *pañcarātriaka-dikṣā-guru* du nom de Śrī Lokanātha Dāsa Gosvāmī. Dans des écrits comme le *Śrī Gauḍīya-vaiṣṇava Abhidhana*, on dit que son maître spirituel est Śrī Kṛṣṇa Caitanya Mahāprabhu. Cependant, c'est un fait avéré que Śrīman Mahāprabhu n'a initié personne selon la *pañcarātriaka-praṇālī* (méthode). Ainsi, si Śrīman Mahāprabhu est le *guru* de Śrī Lokanātha Gosvāmī, ce ne peut être que sur la base de la *bhāgavata-paramparā*. D'un autre côté, même si Śrī Narottama Ṭhākura est le disciple par *pañcarātriaka* de Śrī Lokanātha Gosvāmī, il est également celui de Śrī Jīva Gosvāmī dans la *bhāgavata-paramparā*. Sous l'égide (*ānugatya*) de Śrī Jīva Gosvāmī, Śrī Narottama Ṭhākura fut littéralement imprégné de *bhajana-śikṣā*.





 relation par *śikṣā* uniquement (lignée *bhāgavata*)
 relation par *dikṣā* et *śikṣā* (lignée *pañcarātrika*)

Śrī Raghunātha Dāsa Gosvāmī – Dans la *pañcarātrika-paramparā*, Śrī Raghunātha Dāsa Gosvāmī est un disciple de Śrī Yadunandana Ācārya, qui appartient à la *pañcarātrika-sākhā* (branche) de Śrī Advaita Ācārya. En même temps, si nous nous penchons sur la vie de Śrī Raghunātha Dāsa Gosvāmī, nous voyons très clairement l'influence indélébile du *bhajana-sīkṣā* de Śrī Svarūpa Dāmodara et de Śrī Rūpa Gosvāmī. Dans la *bhāgavata-paramparā*, Svarūpa Dāmodara et Rūpa Gosvāmī sont ses *gurus*. Ici également, si nous comparons la *pañcarātrika* à la *bhāgavata-paramparā*, nous voyons que la supériorité de cette dernière est aussi éclatante que le soleil.

Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa – D'après la *pañcarātrika-guru-paramparā*, Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa est un disciple *pañcarātrika* de Śrī Rādhā-Dāmodara dans la *paramparā* de Śrī Śyāmānanda Prabhu. D'un autre côté, du point de vue de la *bhāgavata-paramparā*, il est disciple de Śrī Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura. Śrī Rādhā-Dāmodara en personne l'avait envoyé étudier auprès de Śrī Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura le *Śrīmad Bhāgavatam* et les œuvres des Gosvāmīs, et recevoir des instructions spécifiques au *bhajana*. L'influence des enseignements de Śrī Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura dans la vie de Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa est un fait avéré. En effet, ce n'est que sous sa direction qu'il put défaire les Śrī-vaiṣṇavas à la cour royale de Galtā et conserver intacts le service et l'adoration de Śrī Śrī Rādhā-Govindajī. Ayant ainsi obtenu la miséricorde de Śrī Govindadeva, la *mūrti* de Śrī Rūpa Gosvāmī, il composa le *Śrī Govinda-bhaṣya*. Il ne fait aucun doute que Śrī Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura soit un *rūpānuga-vaiṣṇava*. Et, puisque Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa est sous l'égide de ce dernier, il ne fait non plus aucun doute que lui aussi est un *vaiṣṇava rūpānuga*. En outre, il est établi que, après avoir reçu la miséricorde de Śrī Govindadeva, il a assuré la pérennité du service à cette *mūrti*, qui était la vie même de Śrī Rūpa Gosvāmī. Ainsi, de cette perspective, à la lumière de la miséricorde de Śrī Rūpa Gosvāmī et de son *ārādhya-deva* Śrī Govindajī, quel doute pourrait encore subsister quant à son *rūpānugatva* (le fait qu'il soit un *rūpānuga*, un fidèle de Rūpa Gosvāmī)?

Śrī Bhaktivinoda Ṭhākura – Selon la *pañcarātrika-guru-paramparā*, Śrī Vipina-bihārī Gosvāmī, qui appartient à la *pañcarātrika-paramparā* de Śrī Śrī Jāhnavā Ṭhākuraṇī, est le *dīkṣā-guru* de Śrī Bhaktivinoda Ṭhākura. En même temps, *vaiṣṇava sarvabhauma* Śrīla Jagannātha Dāsa Bābājī Mahārāja est son *bhajana-śikṣā-guru* dans la *bhāgavata-paramparā*. Jagannātha Dāsa Bābājī Mahārāja est un disciple du célèbre Madhusūdana Dāsa Bābājī Mahārāja dans la *paramparā* de Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa. Il n'est pas nécessaire de dire ici que, concernant *tattva-jñāna*, *bhajana-śikṣā*, etc., *vaiṣṇava sarvabhauma* Śrīla Jagannātha Dāsa Bābājī Mahārāja est supérieur à Śrī Vipina-bihārī Gosvāmī. Nul ne peut nier que le sceau des instructions (*ānugatya*) de Śrīla Jagannātha Dāsa Bābājī Mahārāja est apposé sur la vie de Śrī Bhaktivinoda Ṭhākura.

Śrī Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura – D'après la *pañcarātrika-guru-paramparā*, son *dīkṣā-guru* est Śrī Gaurakīśora Dāsa Bābājī Mahārāja, qui appartient à la branche de Śrī Jāhnavā Ṭhākuraṇī. Śrīla Bābājī Mahārāja a reçu le vêtement (*veśa*) du renonçant des mains d'un disciple de Śrīla Jagannātha Dāsa Bābājī Mahārāja répondant au nom de Śrī Bhāgavata Dāsa Bābājī Mahārāja. Ainsi, dans la *bhāgavata-paramparā*, Śrī Gaurakīśora Dāsa Bābājī Mahārāja est dans la lignée de Śrī Jagannātha Dāsa Bābājī Mahārāja. Śrīla Sarasvatī Ṭhākura est donc dans la *paramparā* de Śrī Jāhnavā Ṭhākuraṇī selon la *pañcarātrika-paramparā*, et est relié à Śrīla Jagannātha Dāsa Bābājī Mahārāja d'après la *bhāgavata-paramparā*.

En faisant la lumière sur sa vie, on s'aperçoit qu'il a fait des pratiques, préceptes, *bhajana-praṇālī* (méthode de *bhajana*) et accomplissement des aspirations de Śrī Bhaktivinoda Ṭhākura ses seuls buts et l'objet de son existence. Ainsi, en *bhāgavata-paramparā*, son *guru* était Śrī Bhaktivinoda Ṭhākura, qui était le disciple de Śrīla Jagannātha Dāsa Bābājī Mahārāja. C'est pourquoi on ne peut objecter le moindre doute contre la *guru-paramparā* de Śrīla Sarasvatī Ṭhākura, l'*ācārya*-fondateur de la Śrī Gauḍīya Maṭha.

Autres faits dignes de considération

Le guru d'un *rasa* inférieur

Si, dans sa *siddha-svarūpa* (sa forme spirituelle constitutive), un *pañcarātrika-dikṣā-guru* est situé dans un *rasa* inférieur à celui de son disciple, comment peut-il lui transmettre le *bhajana-sikṣā* d'un *rasa* plus élevé? Dans une telle situation, le disciple doit prendre refuge d'un *vaiṣṇava* habilité à l'enseigner de manière appropriée. Par exemple, dans *kṛṣṇa-līlā*, Śrī Hṛdaya Caitanya est un compagnon de Kṛṣṇa dans *sakhya-rasa*, alors que son disciple Śrī Śyāmānanda Prabhu (Duhkhikṛṣṇa Dāsa) est un compagnon dans *mādhura-rasa*. C'est pourquoi Śrī Hṛdaya Caitanya l'envoya étudier auprès de Śrī Jīva Gosvāmī pour y recevoir des instructions sur le *bhajana* relatives à *mādhura-rasa*.

Le guru le moins habilité

Le *guru* et le disciple en *pañcarātrika-guru-paramparā* peuvent être dans le même *rasa*, néanmoins le *guru* peut ne pas être le mieux habilité pour faire progresser son disciple. Dans de telles circonstances, afin d'obtenir un *bhajana-sikṣā* plus élevé, le disciple doit trouver refuge auprès d'un autre *uttama-vaiṣṇava* qui deviendra son *guru* en *bhāgavata-paramparā*.

D'après ces deux considérations, nous pouvons conclure que la procédure *pañcarātrika* connaît quelques imperfections, tandis que la *bhāgavata-paramparā*, elle, est sans défaut.

Śrīman Mahāprabhu n'est le *pañcarātrika-guru* de personne

Tous les membres de la Śrī Gauḍīya Sampradāya se considèrent comme marchant sur les traces de Śrī Caitanya Mahāprabhu, L'acceptant comme leur *jagad-guru*. Cependant, sur quoi se basent-ils pour se considérer comme tels et Le reconnaître comme leur *guru*? En effet, Śrīman Mahāprabhu n'est le *guru* de personne dans la *pañcarātrika-paramparā*, bien qu'Il soit néanmoins le disciple de Śrī Īśvara Purī en *pañcarātrika-paramparā*. Nulle part il n'est mentionné que Śrīman Mahāprabhu a donné les *dikṣā-mantras* à quiconque. Par conséquent,

si la communauté *gauḍīya-vaiṣṇava* accepte l'*ānugāṭya* de Śrī Caitanya Mahāprabhu, cela ne peut être qu'en *bhāgavata-paramparā*.

Tous les *gauḍīya-vaiṣṇavas* ne sont des *rūpānugas* que sur la base de la *bhāgavata-paramparā*

Chaque *gauḍīya-vaiṣṇava* est fier de se définir comme *rūpānuga*. Mais réfléchissons au point suivant: combien de personnes Śrī Rūpa Gosvāmī a-t-il initié par la méthode *pañcarātrika*? Śrī Jīva Gosvāmī est son seul et unique disciple par *dīkṣā*. Aussi, sur quelle base la communauté *gauḍīya-vaiṣṇava* l'accepte-t-elle comme son *guru*? Śrī Rūpa Gosvāmī lui-même n'est pas non plus un disciple par *dīkṣā* de Śrī Caitanya Mahāprabhu. Par conséquent, comment est-il possible de suivre en même temps l'un et l'autre? Même Śrī Sanātana Gosvāmī, qui est le *śikṣā-guru* de Śrī Rūpa Gosvāmī, se qualifie lui aussi de *rūpānuga*. La réponse à toutes ces questions est: la *bhāgavata-paramparā*. Śrī Rūpa Gosvāmī est le disciple de Śrī Caitanya Mahāprabhu, et l'entière communauté *gauḍīya-vaiṣṇava* ne le considère comme son *guru* que sur la base de la *bhāgavata-paramparā*.

Qui est le *pañcarātrika-dīkṣā-guru* de Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmī? Il n'a mentionné son nom dans aucun écrit, et a par contre donné ceux de ses *śikṣā-gurus* dans le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* (*Adi-līlā* 1.37):

*ei chaya guru – śikṣā-guru ye amara, tan'-sabara pada-padme
koti nāmaskara*

«Je rends d'innombrables fois mon hommage respectueux aux pieds de lotus de mes six maîtres spirituels instructeurs [les Six Gosvāmīs de Vṛndāvana].»

Et à la fin de chaque chapitre de l'œuvre, il écrit:

śrī-rūpa-ragbunātha-pade yara asa, caitanya caritāmṛta kabe kṛṣṇa dāsa

Par ces lignes, il confirme qu'il a accepté Śrī Rūpa Gosvāmī et Śrī Raghunātha Dāsa Gosvāmī comme ses principaux *śikṣā-gurus*, et en même temps comme ses *gurus* dans la *bhāgavata-paramparā*.

Tous ces exemples nous montrent de manière évidente que la *bhāgavata-paramparā*, qui comprend la *pañcarātrika-paramparā*, brille toujours de tous ses feux. C'est pourquoi celui qui ignorerait ces faits et proférerait des calomnies sur le *guru-praṇālī* de Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura et Śrī Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura, ou douterait même qu'ils soient des *rūpānugas*, serait un farouche opposant à Śrī Caitanya Mahāprabhu et un agent secret de Kali.

Ainsi, quelque opinion que mon Śrīla Gurudeva ait exprimé sur le sujet du *guru-praṇālī* de Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa, sur la *pañcarātrika-guru-paramparā* et la *bhāgavata-paramparā*, est logique et en parfait accord avec les conclusions établies dans les écritures (*śāstra-siddhānta*).

Śrī Gurudeva et la Svarūpa du Jīva

[Ce qui suit est un extrait de la biographie à venir de *nitya-līlā praviṣṭa om viṣṇupāda aṣṭottara-sata Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja* écrite par Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja. Nous trouvons ici une réponse à une question vitale concernant la forme éternelle du *jīva*.]

Une iṣṭa-goṣṭhī extraordinaire

En 1955, le jour du *kārtika-vrata*, *niyāma-seva*, le *parikramā* de Vraja-maṇḍala fut clôturé sous l'égide de la Śrī Gauḍīya Vedānta Samiti. À cette occasion, plusieurs *sannyāsīs*, passés maîtres dans la philosophie *vaiṣṇava* et qui avaient pris refuge des pieds de lotus de Śrīla Prabhupāda, étaient venus de différentes *gauḍīya-maṭhas* à la Śrī Keśavajī Gauḍīya Maṭha à Mathurā pour y rencontrer Śrī Gurudeva. Quelques *sannyāsīs* et *brahmacārīs* de Śrīla Prabhupāda avaient également rejoint Śrīla Gurudeva durant le *parikramā*. Ainsi, en ce jour, une *iṣṭa-goṣṭhī* extraordinaire eut lieu.

En plus de Śrī Gurudeva étaient présents *prapujyacaraṇa* Śrī Śrīmad Bhaktirakṣaka Śrīdhara Mahārāja, Śrī Śrīmad Bhaktibhūdeva Śrautī Mahārāja, Śrī Śrīmad Bhaktivicāra Yayavāra Mahārāja, Śrī Śrīmad Bhaktidayita Mādhava Mahārāja, Śrī Narottamānanda Brahmacārī (Śrī Śrīmad Bhaktikamala Madhusudana Mahārāja), Śrī Mahānanda Brahmacārī (Śrī Śrīmad Bhaktyaloka Paramahansa Mahārāja), Śrī Śrīmad Bhaktivikāsa Hṛṣikeśa Mahārāja, Śrī Śrīmad Bhaktivijñāna Āsrama Mahārāja, Śrī Śrīmad Bhaktiprapana Dāmodara Mahārāja ainsi que Śrī Śrīmad Bhaktijīvana Janārdana Mahārāja. Parmi eux, Śrīpāda Bhaktivikāsa Hṛṣikeśa Mahārāja était le plus jeune, et aussi celui qui

posait le plus de questions sur le *tattva*. Avec grande humilité, il joignit les mains et déclara: «Il y a longtemps que je nourris un doute sur la *svarūpa* du *jīva*. J'ai étudié avec attention de nombreux écrits des Gosvāmīs, j'ai également questionné mes frères-en-Dieu aînés, mais mon doute n'a pas été dissipé. Le *Sanātana-śikṣā* du *Śrī Caitanya-caritāmṛta* (*Madhya-līlā* 20.108) établit que le *jīva* est le *nitya-dāsa* (l'éternel serviteur) de Kṛṣṇa manifesté de Sa *taṭasthā-śakti*:

*jīvera svarūpa haya kṛṣṇera nitya-dāsa
kṛṣṇera taṭasthā-śakti bhedabheda prakāśa*

«D'après ce verset, il semble que la qualité d'être le serviteur de Kṛṣṇa soit éternellement latente dans la constitution du *jīva*. Par conséquent, son service, son nom, sa forme, etc., doivent être présents sous une forme ou une autre dans sa nature constitutive qui est maintenant recouverte par *māyā*. D'un autre côté, le *jīva* résulte d'une transformation de la *taṭasthā-śakti*, donc sa *svarūpa* doit elle aussi être *taṭasthā* (marginale).

'guru-kṛṣṇa prasade paya bhakti-lata bīja'

(*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 19.151)

«Ici, il semble que la *svarūpa* du *jīva* soit une particule infinitésimale de conscience (*anucit*). Par la miséricorde du *guru* et de Kṛṣṇa, le *jīva* obtient la *bhakti-lata-bīja* (la graine de la plante de la dévotion), et la nature de sa condition devenue parfaite sera en accord avec celle de la graine qu'il aura reçue. Dans son *Śrī Prema-bhakti-candrikā*, Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura a exprimé la même idée:

*sādhane bhāvibe jāhā, siddhadehe pāibe tāhā,
rāgathera ei se upāya*

'Selon les sentiments avec lesquels on pratique la *sādhana*, on obtient un *siddha-deha* approprié.'

«Ce verset nous renseigne aussi sur le fait que la perfection obtenue découle du type de *sādhana* pratiqué. Aux yeux des gens du commun, ces assertions peuvent apparaître comme contradictoires. Une tendance à un service spécifique se trouve-t-elle éternellement dans la *nitya-svarūpa* du *jīva*? Et cette perfection est-elle atteinte d'après cette tendance? Ou une condition parfaite particulière est-elle obtenue selon la pratique dévotionnelle suivie? S'il vous plaît, chassez mes doutes sur le sujet.»

La réponse de Śrīla Bhaktiraṣaka Śrīdhara Mahārāja

Prapūjyacaraṇa Yayavāra Mahārājajī était satisfait de la question et demanda humblement à *pūjyapāda* Śrī Śrīmad Bhaktiraṣaka Śrīdhara Mahārāja de donner une réponse. *Prapūjyacaraṇa* Śrīdhara Mahārājajī possédait de solides connaissances sur les *śāstras vaiṣṇavas* et était en outre un érudit en philosophie. Il commença à répondre à cette question profonde.

«La nature du *jīva* est comparée à une particule atomique consciente du soleil spirituel, Śrī Kṛṣṇa. Dans les écrits (*granthas*) des Gosvāmīs, le *jīva* est décrit comme *vibhinnaṁsa-tattva* du Brahman. La signification de *vibhinnaṁsa-tattva* est que Bhagavān possède *aghatana-ghatana-patīyasi-śakti*, le pouvoir de rendre l'impossible possible. Lorsque Bhagavān n'est doté que de Sa *jīva-śakti* atomique et consciente, alors Son expansion (*aṁsa*) est appelée *vibhinnaṁsa-jīva*. Cependant, quand Il jouit de toutes Ses énergies, Son expansion porte alors le nom de *svaṁsa*. Les *vibhinnaṁsa-jīvas* sont éternels. Il est certain que leurs méthodes de *bhagavata-sevā*, noms, formes, etc., leur sont inhérents. Pourtant, parce que le *jīva* est recouvert par *māyā*, sa forme transcendante ainsi que ses caractéristiques demeurent cachés. Par la grâce de Bhagavān, au cours de sa pratique du *bhājana* dans la compagnie des *sādhus*, le *jīva* se libère de *māyā*, alors, quel que soit le type de *svarūpa* qu'il a, elle se manifeste.

«Il est également établi que sans *sādbhu-saṅga*, s'affranchir de *māyā* et manifester sa *svarūpa* sont tous deux impossibles au *jīva*. C'est pourquoi *sādbhu-saṅga* est obligatoire et inévitable. Si l'on tient pour acquis que la *svarūpa* du *jīva* se manifeste selon le type de *sādbhu-saṅga*, alors plusieurs contradictions apparaissent. Par exemple, même en compagnie de Śrī Caitanya Mahāprabhu ou de Ses compagnons, le cœur d'Anupama Gosvāmī et de Murari Gupta ne changea pas. Murari Gupta est considéré comme un *parikāra* (Hanumān) de Śrī Rāmacandrajī. Dans Son *hari-kathā*, Śrīman Mahāprabhu souligna que, comparé à Śrī Rāmacandra, Kṛṣṇa est empreint de plus de douceur et qu'Il est *avatārī*, l'origine de tous les *avatāras*. Après avoir entendu Mahāprabhu, Murari Gupta fit le vœu de renoncer à Śrī Rāmacandrajī pour se tourner vers *kṛṣṇa-bhajana*. Mais le lendemain, lorsqu'il vit Mahāprabhu, il se mit à pleurer et Lui dit: 'J'ai fait le vœu devant Vous de pratiquer *kṛṣṇa-bhajana*, et je n'ai pu dormir de toute la nuit. J'ai offert ma tête aux pieds de Śrī Rāmacandra et je ne peux L'abandonner. D'un autre côté, je ne veux pas transgresser Votre ordre. Dans les deux cas, je mourrais!'

«Comme il parlait, il tomba aux pieds de Śrī Mahāprabhu, qui le releva, l'étreignit et déclara: 'Ta vie est des plus fortunées. Tu es un compagnon éternel de Śrī Rāmacandra. La manière dont tu Le sers t'est favorable. Je suis enchanté de voir tes sentiments d'extase.'

«Une autre fois, Śrī Caitanya Mahāprabhu rencontra Śrī Vyenkata Bhaṭṭa, Śrī Trimalla Bhaṭṭa, Śrī Prabhodānanda Sarasvatī et Gopāla Bhaṭṭa, le fils de Vyenkata Bhaṭṭa, à Śrī Raṅgam, lors de Son voyage dans le sud de l'Inde. Au cours d'une discussion, Śrīman Mahāprabhu leur démontra la prééminence de la douceur de Vrajendra-nandana Śrī Kṛṣṇa en présentant la suprématie de la douceur de Sa forme et de Ses qualités telles que décrites dans le *Śrīmad Bhāgavatam* et d'autres écrits, ce qui eut pour résultat de changer leur cœur. Après avoir reçu *dīkṣā* dans les *kṛṣṇa-mantras*, ils pratiquèrent *kṛṣṇa-sevā* dans les sentiments des Vrajavāsīs.

«Un point digne de considération est que, selon nos Gosvāmīs, Śrī Prabhodānanda Sarasvatī est Tuṅgavidyā-sakhī dans *vraja-līlā* et Gopāla

Bhaṭṭa est Śrī Guṇa-mañjarī. Pour les besoins d'un divertissement, tous apparurent dans le sud de l'Inde, pratiquant leur *sādhana-bhajana* après avoir accepté *dīkṣā* dans la Śrī Sampradāya. Ils étaient des *gopīs* de Vraja par nature. Bien qu'ils aient été plus tôt initiés dans la Śrī Sampradāya, par l'influence de la compagnie de Śrīman Mahāprabhu, ils furent attirés par *śrī kṛṣṇa-sevā*. De la même manière, Śrī Rūpa et Sanātana entretenirent leur jeune frère, Vallabha (ou Anupama), de la beauté et de la douceur de la *svarūpa* de Śrī Kṛṣṇa et de la supériorité ultime de Ses batifolages amoureux (*prema-vilāsa*), et lui conseillèrent de pratiquer *kṛṣṇa-bhajana*. Anupama fut grandement influencé par les paroles de ses frères. Il prit l'initiation *dīkṣā* dans les *kṛṣṇa-mantras* et exprima le désir d'accomplir *kṛṣṇa-bhajana*. Néanmoins, tôt le lendemain matin, il tomba à leurs pieds en pleurant et dit:

*raghunāthera pāda-padma chāḍāna na yāya
chāḍivāra mana haile prāṇa phāṭi' yāya'*

(Caitanya-caritāmṛta, Antya-līlā 4.42)

'Je me suis donné aux pieds de lotus de Śrī Raghunāthajī. S'il vous plaît, soyez bons envers moi et donnez-moi la bénédiction de contempler Ses pieds vie après vie. Mon cœur se brise à la seule pensée de les abandonner.'

«Śrī Rūpa et Sanātana furent ravis d'entendre les paroles de leur frère cadet et, le louant et le félicitant, l'étreignirent. De ces différents exemples, il ressort de manière évidente que la *sādhya-saṅga* aide à la manifestation de la *svarūpa* du *jīva*, mais ne peut la changer.»

Śrīla Bhaktiprajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja complète la réponse

Ayant ainsi parlé, *prapujycaraṇa* Śrīdhara Mahārājajī demanda à notre *gurupāda-padma*, Śrī Śrīmad Bhaktiprajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja, de dire quelques mots sur le sujet. Śrīla Gurudeva s'exprima alors: «Ce

que nous avons lu et discuté des textes *gauḍīya-vaiṣṇavas* va définitivement dans le sens de ta conclusion. Le *jīva* a sa propre *siddha-svarūpa*. Ses nom, forme, etc., qui lui sont inhérents, sont éternels. Chaque *jīva* a sa propre *svarūpa*. Recouvert par *māyā*, il a oublié son identité intrinsèque. Lorsque, par bonne fortune, il obtient *sādhū-saṅga* et la miséricorde du *guru*, *māyā* s'estompe graduellement et la *svarūpa* du *jīva* commence à se manifester. Un exemple tiré de la nature illustre très bien cela. Différentes graines, comme une de manguier et une d'arbre à pain, sont plantées dans la même terre au bord d'une rivière, arrosées avec la même eau et exposées au même ensoleillement et au même vent. Pourtant, ces graines donneront des arbres différents avec des fruits différents. Bien qu'elles aient reçu les mêmes soins, il est impossible que des fruits semblables sortent de ces deux sortes de graines.

«C'est un fait que sans eau, air, soleil, etc., les graines qui ont germé ne pourront manifester leur potentiel et leurs formes inhérentes. D'un autre côté, il est vrai aussi que, bien qu'exposées aux mêmes éléments naturels, les diverses graines manifesteront leur nature intrinsèque à l'instar des arbres d'essence différente qui donneront leurs propres fleurs et fruits. Bien que ces qualités et caractéristiques ne soient pas visibles dans la graine, la pousse, l'arbre, ses branches, feuilles, fruits, sa taille, son âge, le parfum de ses fleurs, tout est déjà présent à l'état latent dans la graine. Cela se passe invariablement comme ça.

«De même, les nom, forme, nature constitutive, etc., sont déjà inclus dans la forme non-manifestée du *jīva*. Grâce à la compagnie du *sad-guru* et des *vaiṣṇavas*, lorsque l'essence de *bladiṇi* et *saṁvit* s'éveille dans la *svarūpa* du *jīva*, alors, quelle que soit sa forme constitutive, elle commence petit à petit à se révéler.

«On peut donner un autre exemple matériel. Lors d'une constellation stellaire particulière appelée *svatī-nakṣatra*, quand les gouttes de pluie tombent sur cinq différents éléments, à savoir une huître, un bananier, un serpent, un éléphant et le sabot d'une vache, des réactions spécifiques sont visibles. L'huître produit une perle, le bananier du camphre, le serpent un précieux joyau, l'éléphant une *gajamukta* (ou perle d'éléphant) et le sabot de la vache produit du *goracaṇa*. Tout

comme un type particulier d'eau crée différentes substances selon les réceptacles, par l'influence de la compagnie d'un *guru* ou d'un *vaiṣṇava*, différents services accomplis dans des sentiments spécifiques (*rasas*) et plusieurs variétés de perfection spirituelle apparaissent chez différents disciples.

«Dans le *Jaiva-dharma*, Śrī Vrajanātha et Vijaya-kumāra écoutèrent tous deux les enseignements d'un même *guru*, Raghunātha Dāsa Bābājī. Pourtant, leurs goûts et attraits se manifestèrent différemment: Vrajanātha atteignit la perfection dans *sakhyā-rasa* et Vijaya-kumāra dans *mādhura-rasa*.

«Selon le *Śrī Bṛhad-bhāgavatāmṛta*, lorsque Śrī Nārada Gosvāmī et Śrī Uddhava rencontrèrent Gopa-kumāra, tous deux étaient certains qu'il était un *parikāra* (un compagnon éternel) dans *sakhyā-rasa*. Son *sakhyā-bhāva* naturel ne changea pas sous l'influence de Śrī Nārada Gosvāmī, Uddhavājī, Hanumānjī et d'autres. Si le service inhérent à chaque être pouvait changer, alors pourquoi la *svarūpa* d'Uddhava n'a-t-elle pas bougé en compagnie des *gopīs*? L'explication confidentielle est que, tant qu'un *sādhaka* n'a pas réalisé sa *svarūpa*, il doit accomplir son *sādhana-bhajana* suivant les directives du *guru* ou du *vaiṣṇava* auprès de qui il a pris refuge. Cependant, quand ses *anarthas* se seront dissipées, son sentiment inhérent sous la forme d'un goût prononcé particulier (*ruci*) commencera à dévoiler son identité. Remarquant son penchant naturel, ainsi que d'autres caractéristiques, Śrī Gurudeva lui communiquera alors quelle est sa relation et ses onze types de *bhāvas*, lui permettant ainsi de progresser dans son *bhajana*.

«Parfois, un *sādhaka* dont la nature relève d'un *rasa* supérieur peut s'engager dans un service ou l'adoration dans un *rasa* moins élevé parce qu'il fréquente des dévots dans *dāsya* ou *sakhyā-rasa*. Néanmoins, par la suite, parce qu'il ne sera pas satisfait, il recherchera la compagnie de dévots dans le même *rasa* que lui et délaissera ses sentiments précédents pour atteindre les *bhāvas* inhérents à sa nature constitutive.

«Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, le septième Gosvāmī, est très clair sur le sujet. Dans son explication du verset *ceto darpaṇa mārjanam* (*Śrī Śikṣāṣṭakam* 1), il écrit: 'La conception correcte du *svarūpa-tattva*

du *jīva* est donnée dans le verset *ceto darpaṇa mārjanam*. Le *siddhānta* de Śrīla Jīva Gosvāmī sur ce sujet est que lorsque la Vérité Suprême et Absolue n'est dotée que de la totalité de *jīva-śakti* (à l'exclusion de Ses autres *śaktis*), son expansion atomique est connue sous le nom de *jīva*. Śrī Baladeva Vidyābhūṣaṇa, le rédacteur du *Śrī Govinda-bhaṣya*, le commentaire du *Vedānta-sūtra*, a également exprimé la même opinion: Īśvara est l'être suprêmement conscient quand le *jīva* est une particule atomique consciente. Īśvara irradie éternellement les qualités transcendantales illimitées de bon augure. Il a un ego (*abhaṅkāra*) complètement pur. Il est à la fois la personnification de la connaissance et le connaissant. De la même manière, le *jīva* a une *svarūpa* pure. La plupart des qualités d'Īśvara se retrouvent partiellement chez le *jīva*, qui possède lui aussi un *abhaṅkāra* pur. Cette conception ne s'oppose pas au raisonnement, parce que les qualités du soleil sont aussi perceptibles dans les particules atomiques des rayons du soleil. De même, les qualités du Paratattva sont partiellement présentes dans le *jīva*. Lorsque ce dernier se détourne de Parameśvara, sa *svarūpa* pure est dissimulée par *māyā*. À l'inverse, quand il se tourne vers Parameśvara, le rideau de l'énergie qui le recouvre est retiré, et la *svarūpa* du *jīva*, avec toutes ses qualités, est dévoilée. Il a alors immédiatement la perception directe de sa *svarūpa*. Il ressort de ce *siddhānta* que le *jīva* est une particule atomique infinitésimale de conscience. Son *abhaṅkāra*, sa conscience, sa forme, son service purs, etc., appartiennent également à sa *svarūpa*. Comme le *sādhaka* continue de chanter et d'écouter les enseignements, la pure *bhakti* apparaît dans son cœur, et la fonction de l'essence de *bladiṇi* et *saṁvit*, connue sous le nom de Bhakti-devī, fait disparaître tous désir et aspiration autres que le service de Bhagavān. L'ignorance (*avidyā*) étant dissipée, les couches grossières et subtiles du *jīva* sont détruites par la fonction *vidyāvṛtti* de l'énergie de connaissance. En un instant, le corps transcendantal constitutif pur du *jīva* se manifeste. Pour ceux habilités à savourer *mādhura-rasa*, c'est leur corps de *gopī* qui se manifeste.

«Le *Prema-candrikā* stipule: '*Sādhane bhāvibe jāhā siddhadehe*

pāibe tābā – Selon le sentiment cultivé pendant la pratique, le *siddha-deha* approprié se manifeste.'

«Et le *Hari-bhakti-sudhodaya* (8.51) de déclarer: '*Yasya yatsaṅgatīḥ puṁso manivat syat sa tad guṇaḥ* – Tout comme un cristal reflète la couleur des objets qui l'entourent, la nature d'un être sera le reflet de ceux qu'il fréquente.'

«Il est nécessaire ici de réconcilier ces deux assertions. Leur sens n'est pas que la *svarūpa* du *jīva* est pareille à un cristal immaculé et que sa *siddha-svarūpa* dépend des gens qu'il fréquente. Mais plutôt que lorsque l'âme conditionnée accomplit les activités de *śuddha-bhakti*, telles que écouter et chanter dans la compagnie d'un *sad-guru* et des purs *vaiṣṇavas*, alors, par l'influence de cette *svarūpa-siddha-bhakti*, l'impureté d'*avidyā*, des *anarthas*, etc., s'estompe graduellement et un semblant (*abhāsa*) des caractéristiques naturelles de l'âme commence à se manifester. C'est pour ce *sādhaka* que Śrīla Rūpa Gosvāmī a donné l'instruction suivante: '*svajatiyāsaye snigdhe*' – nous devons rechercher la compagnie des *vaiṣṇavas* qui sont *snigdha*, bien disposés envers nous, et qui sont *svajatiya asaya*, établis dans le sentiment de service auquel nous aspirons. Alors, le *dīkṣā-guru*, le *śravaṇa-guru* ou le *sikṣā-guru*, en voyant les caractéristiques internes du *sādhaka*, lui dévoilera *ekadaśa-bhāva* (les onze caractéristiques du corps spirituel), tel qu'énoncé dans la *śrī rāgānugā-marga*, afin qu'il progresse sur la voie du *bhajana*. Ainsi, le *sādhaka* pratiquera *bhāva-bhajana* dans son *siddha-deha* conçu intérieurement.

Rūpānuga-Guru-Varga - Ceux Qui Délivrent le Prema Suprême

Introduction

Dans ce chapitre, nous avons compilé divers extraits des enseignements de Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja délivrés en différents endroits du monde lors de ses tournées internationales de prédication. Son titre, «Rūpānuga-guru-varga – Ceux qui délivrent le *prema* suprême», a été choisi pour indiquer le thème principal dont Śrīla Mahārāja a souvent discuté: les raisons de l'avènement de Śrī Caitanya Mahāprabhu. Il insiste de manière répétée que, sans comprendre qui est vraiment Śrīman Mahāprabhu, ce qu'Il est venu donner ici-bas, et la cause interne de Son apparition sous la forme combinée de Śrīmatī Rādhikā et Śrī Kṛṣṇa, il est impossible de tirer pleinement parti du trésor mystérieux et grandiose que Śrīla Rūpa Gosvāmī et les *rūpānuga-vaiṣṇava-ācāryas* de la Gauḍīya Sampradāya ont offert à ce monde. Dans ce contexte, Mahārāja révèle que Śrīla A.C. Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja était un authentique *rūpānuga-vaiṣṇava* des plus élevés, étant un compagnon direct (*parikāra*) de Śrī Caitanya Mahāprabhu, et que sa mission était semblable à celle de son Seigneur et Maître. Il nous avertit que ceux qui prêchent en son nom doivent comprendre et apprécier pleinement la supériorité de son message ultime. Sans cette juste conception, ils ne verront pas sa mission avec un spectre large et développeront alors une attitude sectaire et une conduite déplacée.

Le reste du chapitre traite de sujets comme savoir honorer et fréquenter des purs *vaiṣṇavas*, comment reconnaître et suivre véritablement un *guru* authentique, et comprendre profondément ce qu'on entend par «la famille de Gaurāṅga Mahāprabhu».



Je veux dire quelques mots sur le *siddhānta* de Śrīla Svāmī Mahārāja, pourquoi il s'est rendu en Occident et pourquoi nous avons une énorme dette envers lui. Nous devons comprendre toutes ces choses, autrement nous ne pourrions pas le connaître vraiment et nous ne pourrions pas entrer dans le royaume de la *sādhana* et du *bhajana*.

Ce que Caitanya Mahāprabhu est venu donner

Il y a quelques années de cela, à Vṛndāvana, j'ai expliqué certains points importants du *siddhānta* (les vérités ultimes), mais de nombreux dévots n'ont pas correctement compris ce que je disais. J'ai discoursé sur le verset du *Śrī Caitanya-caritāmṛta*, *anarpita-carīmī cirāt karuṇayāvātīrṇaḥ kalau*, qui signifie qu'après une très longue période, équivalant à un jour complet de Brahmā, c'est-à-dire mille cycles de quatre âges, Śrī Caitanya Mahāprabhu est apparu en ce monde. Il est Kṛṣṇa en personne, qui a revêtu la beauté et les sentiments de Śrīmatī Rādhikā. En tant que forme combinée de Śrī Rādhā et Kṛṣṇa, Il est *rāsarāja-mahābhāva*. Ce nom contient une description ésotérique très spéciale de la forme de Śrī Caitanya Mahāprabhu Sacīnandana Gaurahari, que l'on trouve dans le *Śrī Caitanya-caritāmṛta*.

Le Seigneur Caitanya n'est apparu à Māyāpura, Śrī Navadvīpa-dhāma, que pour donner un trésor caché et confidentiel. Ce trésor demeure un mystère même pour les dévots les plus exaltés. Il est venu le distribuer de Ses propres mains, et elles n'étaient pas au nombre de deux, elles se comptaient par milliers. En d'autres mots, tous les dévots de Śrī Caitanya Mahāprabhu étaient Ses mains. Les compagnons du Seigneur ne considéraient nullement les aptitudes de chacun. Même les tigres, les ours, les serpents, les arbres et les plantes, quiconque voyait la forme de toute beauté de Śrī Caitanya Mahāprabhu ou L'entendait appeler «Ô Kṛṣṇa, où es-Tu? Où es-Tu?» devenait un dévot. Tous se mettaient à chanter et pleurer et recevaient *kṛṣṇa-prema*. Śrī Caitanya Mahāprabhu est descendu spécialement en ce monde pour conférer ce type de *prema*. Il n'est pas juste apparu pour établir le *yuga-dharma* ou agir comme un *bhakta-rakṣa*, protéger Ses dévots des démons. Le motif principal de Son avènement était:

*anarpita-carīm cirāt karuṇayāvātīrṇaḥ kalau
samarpayitum unnatojjvala-rasām sva-bhakti-śrīyam
hariḥ purāṭa-sundara-dyuti-kadamba-sandīpitaḥ
sadā hṛdaya-kandare sphuratu vaḥ śacī-nandanah*

«Puisse le Seigneur, connu comme le fils de Śrīmatī Śacīdevī, manifester Sa présence transcendante au plus profond de votre cœur. Radieux comme l'or en fusion, Il est apparu dans l'âge de Kali par Sa seule miséricorde immotivée pour offrir ce que nulle autre incarnation n'avait jamais offert avant: les sentiments sublimes et rayonnants du service de dévotion, les sentiments de l'amour conjugal.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā 1.4*)

Śrīman Mahāprabhu a aussi établi le *yuga-dharma* pour cet âge: *nāma-sankīrtana*. Il accomplit cela à travers Mahāvīṣṇu, Nārāyaṇa, Nṛsiṃhadeva et les autres *avatāras*, qui tous étaient contenus en Lui, dans Son propre corps. Parce que tous étaient en Lui, il n'était nul besoin d'une autre émanation pour établir le *yuga-dharma* et donner la miséricorde à Jagāi et Madhāi. Śrī Caitanya Mahāprabhu accomplit cela Lui-même. Il répondit au souhait d'Advaita Ācārya d'apparaître rapidement. Il prêcha et conféra *kṛṣṇa-prema* à travers le chant du saint nom. Il savoura les sentiments de Śrīmatī Rādhikā et réalisa tous Ses autres buts. Parmi ces derniers, deux, toutefois, comme décrit dans le *Caitanya-caritāmṛta*, étaient proéminents: donner *kṛṣṇa-prema* et savourer les sentiments de Śrīmatī Rādhikā.

Deux sortes d'unnatojjvala-rasa

Śrī Caitanya Mahāprabhu n'est venu que pour *unnatojjvala-rasa*. Qu'est-ce que l'*unnatojjvala-rasa*? C'est le sentiment de service des *gopīs* envers Kṛṣṇa, et plus particulièrement celui de Śrīmatī Rādhikā. Ne pensez pas que l'utilisation du mot *gopī* relève d'un côté *sahajiyā*. Si c'était le cas, alors Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja (l'auteur du *Caitanya-caritāmṛta*), Śrīla Rūpa Gosvāmī (l'auteur de ce *śloka*) et Śrī Caitanya Mahāprabhu (la personnification du *Caitanya-caritāmṛta*) seraient des

sabhajiyās, car ce *śloka* est le *maṅgalācaraṇa* (invocation) et verset principal de l'ouvrage.

L'*unnatojjvala-rasa* est de deux sortes: le sentiment de Śrīmatī Rādhikā et des *gopīs* comme Lalitā, Viśākhā, Citrā, etc., et le sentiment des *palya-dāsīs*, les servantes de Śrīmatī Rādhikā. Ces *palya-dāsīs* refusent de servir Kṛṣṇa s'Il n'est pas accompagné de Rādhikā. S'Il est seul et qu'Il les appelle, elles ne se déplaceront pas, car elles ne cherchent pas à jouir personnellement de Sa présence. Śrī Caitanya Mahāprabhu est venu pour distribuer le sentiment de ces servantes-là, comme Rūpa-māñjarī et Lavaṅga-māñjarī, dans leur service au couple divin.

Le sentiment de Śrīmatī Rādhikā ne peut être donné; il est exclusivement Sien. À l'instar de Śrī Caitanya Mahāprabhu, Kṛṣṇa savourait pleinement les trois sentiments de Śrīmatī Rādhikā:

*śrī-rādhāyāḥ praṇaya-mahimā kīdṛśo vānayaivā-
svādyo yenādbhuta-madburimā kīdṛśo vā madīyaḥ
saukhyam cāsyā mad-anubhavataḥ kīdṛśam veti lobhāt
tad-bhāvādīyaḥ samajani śacī-garbha-sindhau harīnduḥ*

«Désirant connaître la gloire de l'amour qui anime Śrīmatī Rādhārāṇī, les merveilleuses qualités qu'Elle seule Lui connaît et savoure à travers Son amour pour Lui, ainsi que le bonheur qu'Elle éprouve lorsqu'Elle réalise la douceur de Son amour, le Seigneur Suprême Śrī Hari, richement paré des émotions et sentiments de Rādhārāṇī, apparaît du sein de Śrīmatī Śacīdevī, telle la lune qui surgit de l'océan.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā* 1.6)

Le plaisir que Śrīmatī Rādhikā éprouve en servant et en voyant Kṛṣṇa ne peut être donné, mais le sentiment des *gopīs*, oui. Par conséquent, Śrī Caitanya Mahāprabhu n'est venu que pour conférer cela: le sentiment de service envers Śrīmatī Rādhikā, cette tendance à être plus enclin à La servir, Elle, qu'à servir Kṛṣṇa, tout en servant les deux.

L'unique objet de notre vie est kṛṣṇa-prema, pas Kṛṣṇa

*prema-rasa-niryāsa karite āsvādana
rāga-mārga bhakti loke karite pracāraṇa*

*rasika-śekhara kṛṣṇa parama-karuṇa
ei dui betu haite icchāra udgama*

«Voici les deux raisons qui éveillèrent en le Seigneur le désir d'apparaître ici-bas: Il voulait goûter l'essence des doux sentiments de l'amour pour Dieu et souhaitait propager sur toute la terre le service de dévotion spontané. C'est pourquoi on Le célèbre comme le plus expert dans l'art de savourer le *rasa* et comme le plus miséricordieux.» (Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā 4.15-16)

Kṛṣṇa est *rasika-śekhara*. Connaissez-vous le sens de ce mot? *Rasika-śekhara* signifie qu'Il savoure et est le bénéficiaire de tous les *rasas*. Il est un océan infini de *prema-rasa*. Il n'y a pas de limite à la profondeur de cet océan de *rasa*. Dans un sens général, tous les textes scripturaires glorifient Kṛṣṇa de la sorte. Toutefois, selon le *gaudīya-siddhānta*, Śrīmatī Rādhikā est un océan de *rasa* encore plus infini. S'Il devait y plonger, Kṛṣṇa Lui-même serait incapable d'en évaluer la profondeur. C'est pourquoi l'objet de notre vie (*prayojana*) n'est pas Kṛṣṇa, mais *kṛṣṇa-prema*.

Écouter crée de fortes impressions dans le cœur

J'ai discuté de l'*unnatojjvala-rasa* de Śrī Caitanya Mahāprabhu, qui voulait savourer les sentiments de Śrīmatī Rādhikā, et qui souhaitait le distribuer aux âmes habilitées à le recevoir. Je vais expliquer bon nombre de nos *siddhāntas*, que la plupart d'entre vous ne pourront pas comprendre, mais ceux dont le cœur est pur, ceux qui ont servi un *vaiṣṇava* réalisé et demeurent dans son entourage, pourront en saisir quelque chose. Même Śrī Caitanya Mahāprabhu et Śrī Kṛṣṇa n'ont pu transmettre cette compréhension à tout un chacun, je ne pourrai donc

moi aussi la transmettre à tous. Mais je suis sûr que ceux qui sont présents ont des impressions passées (impressions dans le cœur provenant d'activités dévotionnelles accomplies dans des vies antérieures) de la philosophie de Śrī Caitanya Mahāprabhu, c'est pourquoi ils sont venus de différentes parties du monde et ont fait le voyage jusqu'ici pour nous écouter. Ils doivent avoir des impressions passées de la famille des dévots de Śrī Caitanya Mahāprabhu. En continuant à rechercher la compagnie de dévots élevés et en entendant toutes ces vérités, ils pourront petit à petit les comprendre et les réaliser. Une forte impression se fera alors dans leur cœur, au contraire de ceux qui ne sont pas intéressés et ne viendront pas écouter.

La particularité de Śrīla Rūpa Gosvāmī et de la Gauḍīya Sampradāya

Le *Śrī Caitanya-caritāmṛta* nous a révélé que *kṛṣṇa-prema* est le but suprême de tous les *jīvas*, et que *rādhā-prema* est le *prema* le plus élevé. Kṛṣṇa, en tant que Śrī Caitanya Mahāprabhu, n'est venu que pour savourer ce *prema* et donner les sentiments de Rūpa-mañjarī, de Rati-mañjarī et de toutes les *pāya-dāsīs* de Śrīmatī Rādhikā. Le *jīva* ne peut obtenir les sentiments de Śrīmatī Rādhikā. Il ne peut recevoir plus que le sentiment d'une *pāya-dāsī*, mais ce sentiment est suprême. Śrīla Rūpa Gosvāmī, Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmī ainsi que tous les Gosvāmīs étaient absorbés dans ce sentiment de servante de Śrīmatī Rādhikā.

C'est ce *prema*, *bhakti-rasa*, que Śrī Caitanya Mahāprabhu a transmis à travers Śrīla Rūpa Gosvāmī. Le *śloka*, *śrī-caitanya-mano-bhiṣtam*, fut spécialement composé par Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura pour glorifier Śrīla Rūpa Gosvāmī. Parce que ce dernier est Rūpa-mañjarī, il peut comprendre les désirs les plus secrets du Seigneur et conférer aux *jīvas* son propre service intime à Kṛṣṇa.

Śrī Caitanya Mahāprabhu a demandé à Ses compagnons de répandre une miséricorde spéciale sur Śrīla Rūpa Gosvāmī afin qu'il puisse réaliser le désir le plus cher à Son cœur et le distribuer au monde entier. Tous lui donnèrent leur miséricorde et Śrīla Rūpa Gosvāmī fut donc mis en puissance pour écrire des ouvrages exprimant les

sentiments de Śrī Caitanya Mahāprabhu. Ainsi Śrīla Rūpa Gosvāmī combla-t-il le Seigneur de joie. Nul auparavant n'avait composé de tels livres. Śrīman Mahāprabhu demanda particulièrement à Śrīla Rūpa Gosvāmī de rédiger des ouvrages sur ce qu'Il lui avait enseigné à Prayāga et d'établir *rāgānugā-bhakti*, le service de dévotion spontané, dans le monde entier. Śrīla Rūpa Gosvāmī remplit ainsi l'instruction du Seigneur dans ses différents livres, tels que *Bhakti-rasāmṛta-sindhu* et *Ujvala-nilamaṇi*. Il présenta les *tattvas* qui n'étaient pas clairement expliqués dans le *Śrīmad Bhāgavatam*, les *Purāṇas* et d'autres écrits. Dans le *Vidagdha-mādhava*, le *Lalita-mādhava* et d'autres livres, il composa de nombreux versets décrivant les sentiments (*vraja-bhāvas*) de Śrīmatī Rādhikā et des *gopīs*.

Le véritable but des rūpānuga-ācāryas

Tel que décrit dans le *Śrī Śaḍ-gosvāmy-aṣṭaka*, Śrīla Rūpa Gosvāmī était dans la lignée de Śrī Caitanya Mahāprabhu, ne transmettant que les sentiments que le Seigneur lui avait demandés. Notre lignée est constituée de *rūpānuga-vaiṣṇavas*, qui tous ont prêché que Śrī Caitanya Mahāprabhu était descendu ici-bas afin de distribuer ce *prema*, *vraja-bhakti*, *vraja-rasa*. Tous les *ācāryas* de la Gauḍīya Sampradāya ne sont pas venus pour établir *vaidhi-bhakti*, de Mādhavendra Purīpāda jusqu'à Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura, Śrīla Bhaktiprajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja et Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja. Ils le firent, cependant, afin de défricher la jungle des mauvaises conceptions philosophiques, puis pour instaurer le *yuga-dharma*, et finalement donner ces conceptions approfondies. Sans ce travail préliminaire, nul ne peut saisir leurs sentiments profonds et leur véritable but.

Śrīla Svāmī Mahārāja est également venu transmettre au monde cette conception suprême. Il n'est pas simplement apparu pour donner *harināma* ou établir *vaidhi-bhakti*. Il nous a donné ces principes pour nous préparer à progresser. Il a défriché la jungle des philosophies *māyāvādī*, *sabhajiyā*, *sakhī-bekhivādī* (la philosophie de ceux qui, bien qu'emplis de désirs matériels, s'habillent comme des *sakhīs* de Rādhā et Kṛṣṇa) et d'autres conceptions spirituelles erronées. Partout où il allait, il

purifia les cœurs, pourtant son *mula*, son objectif premier, était de donner ce *prema* suprême.

Śrīla Svāmī Mahārāja est venu pour transmettre ces principes élevés à travers le saint nom. Aux personnes moins habilitées, il a donné *vaiddhi-bhakti* dans le nom, mais son désir le plus cher était de conférer ce *kṛṣṇa-prema*. Comme je l'ai expliqué à Vṛndāvana, Śrīla Svāmī Mahārāja n'appartenait pas à la lignée d'Advaita Ācārya, Mahāviṣṇu, qui apparaît dans chaque Kali-yuga pour établir le *yuga-dharma* du saint nom général (qui n'octroie que *vaikuṅṭha-prema* à celui qui le chante). Śrī Caitanya Mahāprabhu a établi *nāma* avec *vraja-prema*, ce que fit également Svāmījī. J'ai donc glorifié Svāmījī. J'ai dit qu'il est apparu dans la lignée de Śrī Caitanya Mahāprabhu et Śrīla Rūpa Gosvāmī pour donner ce *prema* et, à l'instar de Śrī Caitanya Mahāprabhu, il a également instauré le *yuga-dharma*. Svāmījī était un *rūpānuga-vaiṣṇava*: il suivait Rūpa Gosvāmī, Rūpa-māñjarī.

Votre Prabhupāda est un parikāra de Śrī Caitanya Mahāprabhu

Je veux dire aux dirigeants d'ISKCON et au monde entier que votre Prabhupāda est dans la lignée de Mahāprabhu et qu'il est venu donner la même chose que Lui. Mais ils ne veulent rien entendre et me demandent: «Qu'est-ce que vous racontez? Nous ne pouvons vous laisser dire ça, il n'est pas un *parikāra* de *rāsarāja-mahābbāva* Śrī Caitanya Mahāprabhu!» Peut-être n'ont-ils pas l'esprit à penser à toutes ces choses. Bref, certains d'entre eux sont contre moi. Svāmījī a d'abord purifié l'atmosphère et préparé le terrain en prêchant le nom et le *sandēśa* (message) de la *Gītā* partout. C'est si important! Sans cela, il n'aurait pas pu donner ce qu'il était venu donner. Caitanya Mahāprabhu a répandu le nom de Kṛṣṇa dans le monde entier et a fait des *vaiṣṇavas*, ainsi tout le monde pouvait comprendre Ses sentiments. Autrement, personne ne le pouvait. Votre Prabhupāda a fait de même, c'était nécessaire. Mais ce n'est pas tout. Accomplir cela n'était que le début, les fondations. Par la suite, il a érigé des temples. Comment? En écrivant des livres. En très peu de temps, il a terminé *la Bhagavad-gītā telle qu'elle est*,

le *Śrīmad Bhāgavatam* et le *Caitanya-caritāmṛta*. Les plus belles œuvres sont là: le *Śrīmad Bhāgavatam* et le *Caitanya-caritāmṛta*. Je pense que s'il était resté deux ans de plus, il aurait achevé le *Bhāgavatam*, traduit et commenté l'*Ujjvala-nīlamanī*, le *Vidagdha-mādhava*, le *Jaiva-dharma* et tous les ouvrages importants permettant de connaître Caitanya Mahāprabhu, *rasa*, *rasika* et *rasika-śekhara*.

Nous devons comprendre que derrière Śrīla Svāmī Mahārāja se tient sa *guru-varga*, la succession disciplinée – Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmī, Śrīla Svarūpa Dāmodara, Śrīla Raya Rāmānanda et Śrī Caitanya Mahāprabhu. Agissant comme leurs mains, leur instrument, Śrīla Svāmī Mahārāja n'est pas venu ici pour établir sa propre mission de manière indépendante. Il est venu répandre la mission de ses chers Rādhā-Kṛṣṇa et Gaura-Nityānanda, et plus particulièrement la mission de Śrīla Svarūpa Dāmodara, Śrīla Raya Rāmānanda et Śrīla Rūpa Gosvāmī.

Il est important de lire et de relire le *Caitanya-caritāmṛta* et le *Nectar de l'Instruction (Upadeśāmṛta)* pour se familiariser avec ces informations. Tous les *vaiṣṇavas* respectables doivent les connaître. Ils ne sont pas là uniquement pour amasser de l'argent et échafauder des plans. Tout le monde doit accomplir un service selon ses tendances et inclinations, mais tous les dévots dignes de ce nom doivent comprendre pleinement ce pourquoi Svāmījī est venu en ce monde.

Vous devez vous efforcer de suivre les principes énoncés par Svāmījī et cultiver les mêmes sentiments pour atteindre le même but que lui. Ce but est *vraja-prema*, *gopī-prema*. C'est ça notre but. Vous devez commencer depuis le début et progresser graduellement jusqu'à *anyabhilasita-śūnyam*, et finalement renoncer à tous les désirs matériels pour plaire à Kṛṣṇa. J'offre mes *dandavata-praṇāmas* à Sa Divine Grâce Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja.

Sous l'égide d'un guru réalisé

Il est préférable de vivre à Vṛndāvana, où Kṛṣṇa accomplit Ses divertissements. Si vous ne pouvez pas y habiter, alors faites-le

mentalement. Mais cela ne suffit pas; Śrīla Rūpa Gosvāmī a édicté une autre règle: nous devons y être sous l'égide d'un *rasika-tattva-jñā vaiṣṇava*, une âme pleinement réalisée qui a une connaissance complète des *śāstras* et qui vit véritablement une relation d'amour (*rasa*) avec Kṛṣṇa, à l'instar de Śrīla Rūpa Gosvāmī et des *rūpānuga-vaiṣṇavas* qui marchent sur ses traces. Autrement, il est impossible de progresser sur la voie.

Il est clair que Svāmījī est dans la lignée de Śrīla Rūpa Gosvāmī. Avoir un *guru* aussi réalisé est quelque chose de très très rare. Si, dans cette vie, grâce à quelque piété spirituelle (*sukṛti*), nous avons accepté un *kaniṣṭhā-adbhikāri-guru*, des impressions du vaiṣṇavisme seront présentes dans notre cœur. Nous obtiendrons alors l'habilitation à choisir un *guru* authentique. Comment? En nous abandonnant aux pieds de lotus du *caitya-guru* (Kṛṣṇa dans le cœur) et en priant le Seigneur. Installé dans notre cœur, Kṛṣṇa entendra notre requête. Il entend toujours. Si l'on prie ainsi: «Ô Kṛṣṇa, je désire sincèrement devenir Ton serviteur, aussi amène-moi aux pieds d'un maître réalisé», Kṛṣṇa fera les arrangements nécessaires. Celui qui néglige une telle prière et compte sur son aptitude personnelle à sélectionner un *guru* rencontrera des difficultés dans sa vie spirituelle.

L'un des symptômes d'un *śikṣā* ou *dīkṣā-guru* authentique est que chacun de ses disciples ressent une telle affection de sa part qu'il se pense le préféré de son *guru*. En présence d'un tel maître, tous les *vaiṣṇavas*, même ceux qui ne sont pas ses disciples, pensent que c'est eux qu'il aime le plus. J'ai vu cette qualité chez mon *guru mahārāja* et chez Svāmījī aussi. Je pense que de nombreux disciples de Svāmījī ont eu cette expérience. Nous avons entendu de la bouche des disciples de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura Prabhupāda que tout le monde, des enfants en bas âge jusqu'aux dévots aînés, pensait: «Guru Mahārāja a tant d'amour pour moi». Les disciples font cette expérience car ils sentent que le *guru* authentique ne cherche pas à profiter d'eux matériellement. Il n'aspire qu'à résider dans leur cœur et à y injecter *kṛṣṇa-prema*. Si le *guru* n'a pas une parfaite réalisation de *kṛṣṇa-prema*, il ne peut le donner. Le maître authentique ne prend jamais le cœur du

disciple pour en faire sa propriété. Au contraire, il le rend tendre, doux et parfumé, paré et prêt à être offert au couple divin. Le disciple offre d'abord son cœur aux pieds de lotus de son *guru*, qui l'offrira à son tour à son propre *guru*, qui fera également de même, etc., jusqu'à ce que ce cœur atteigne les pieds de Rūpa-mañjarī. Elle le confiera alors à Lalitā et Viśākhā, qui l'offriront aux pieds pareils aux lotus de Śrīmatī Rādhikā, qui engagera cette personne dans le service de Kṛṣṇa et le Sien propre.

Le *guru* nous enseigne comment pratiquer la *bhakti* et développer notre respect, affection et service pour Kṛṣṇa. C'est ce qu'on appelle *divya-jñāna*. Le *guru* anéantit aussi les conséquences de nos actes pécheurs: «*Divyam jñānam yato dadyat, kuryat papāsya sankṣayam, tasmad dikṣeti sa prokta, deśikais tattva-kovidaiḥ* – En recevant *dikṣā*, on se désintéresse graduellement des plaisirs matériels pour se tourner vers la vie spirituelle.» (*Bhakti-sandarbhā* 283) *Kuryat papāsya sankṣayam*: la vie matérielle renvoie aux problèmes inhérents à l'attachement aux choses mondaines. Dans l'existence matérielle, l'être connaît le désir, la colère, l'avidité, la folie, l'illusion et l'envie, se pensant le bénéficiaire de toute chose. Śrī Gurudeva détruit les quatre niveaux de péché: *prārabdha*, *kuṭa bīja*, *aprārabdha* et *avidyā*.

Si notre *dikṣā-guru* n'est pas de ce calibre, ses disciples doivent accepter un *śikṣā-guru* qui est plus avancé. Priez Śrī Kṛṣṇa et Śrī Gurudeva de vous aider à résoudre vos difficultés. Un *guru* authentique vous conseillera de chercher refuge auprès de *vaiṣṇavas* spirituellement plus avancés, du niveau de Śrīla Rūpa Gosvāmī et Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura. Il ne se plaindra pas du fait que son disciple prend refuge d'un *vaiṣṇava* plus élevé. Un *sad-guru* (un maître réalisé) ne recherche jamais les gains matériels. S'il le fait, c'est qu'il n'est pas un *guru*. Si le maître fait montre de jalousie ou d'envie lorsque ses disciples prennent un *śikṣā-guru*, ou s'oppose aux *vaiṣṇavas* et à leurs enseignements, alors le disciple doit envisager de le rejeter.

Recherchez la compagnie des vaiṣṇavas réalisés

Si vous suivez cette instruction de rechercher la compagnie des purs dévots, Kṛṣṇa S'occupera de tout pour vous. N'ayez crainte. Kṛṣṇa vous a

créés, Il est le contrôleur suprême, aussi pourquoi devriez-vous avoir peur? Tous les problèmes seront résolus si vous suivez cette instruction, car Kṛṣṇa fera les arrangements nécessaires. Si vous désirez le service exclusif de Kṛṣṇa, soyez courageux dans votre cœur, soyez braves et efforcez-vous d'avoir la compagnie des *vaiṣṇavas* réalisés. J'insiste sur l'importance de cette instruction non pas une, mais trois fois: *sādhhu-sanga*, *sādhhu-sanga*, *sādhhu-sanga* – Fréquentez les *sādhhus*, fréquentez les *sādhbus*, fréquentez les *sādhbus*.

Si vous voulez le service dévotionnel exclusif de Kṛṣṇa, vous devez suivre les directives et les instructions que nous avons mentionnées. Si vous préférez gagner de l'argent, si vous voyez que vos plans seront malmenés si vous fréquentez des *vaiṣṇavas* élevés, alors vous ne serez pas enclins à suivre ces instructions. Si vous aspirez à devenir comme Prahlāda Mahārāja, alors suivez les teneurs et portées de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja dans le *Caitanya-caritāmṛta* (*Adi-līlā* 1.35). Notez-les bien. Si vous voulez le service de dévotion exclusif, vous devez fréquenter des *vaiṣṇavas*. Autrement, vous obtiendrez *asat-sanga* (la compagnie des matérialistes). Alors essayez de suivre la ligne de pensée de Svāmījī. Je suis dans la même lignée que lui. Celui qui dit que je ne le suis pas ne l'est pas lui-même. Mon discours ne sera jamais différent de celui de Śrī Caitanya Mahāprabhu et de Svāmījī.

Offrez le respect dû à tous les vaiṣṇavas

Je vous demande humblement d'honorer tous les *vaiṣṇavas* aînés; aînés tant dans leurs années de service à Gurudeva que dans leurs années de pratique de la *bhakti*. À moins d'être élevés dans le service de dévotion, nous ne pouvons réaliser qui est aîné et qui est cadet. Il se peut que nous soyons capables de le voir parfois, mais en général nous ne pouvons le voir qu'en rapport avec les années de service à Gurudeva. C'est bien, mais le nombre d'années dans la pratique de la *bhakti* est supérieur.

*jena vaiṣṇava ciniya laiya adhara karibe jabe
vaiṣṇavera kṛpa tabera sarva siddhi avasya payibe tabe*

Ceux qui sont habilités à réaliser qui est *kaniṣṭha-adhikārī*, qui est *madhyama* et qui est *uttama*, sont assurément au-dessus de *madhyama-madhyama-adhikāra*. De même, il est important, pour notre propre bénéfice, d'offrir notre respect selon les niveaux d'avancement dans la *bhakti*. Il n'est pas correct d'honorer tous les dévots de la même manière. Nous devons respecter chacun selon son niveau. Notre *bhakti* se développera alors grandement et notre vie sera un succès.

Si nous n'avons pas de goût pour *harināma*, et que nous désirons néanmoins en avoir, nous devons régulièrement mettre en pratique les principes énoncés dans la *Śrī Upadeśāmṛta* concernant la manière d'honorer les dévots. On doit renoncer sans tarder à celui qui, même si vous avez reçu de lui les initiations *harināma* et *dīkṣā*, joue au *vaiṣṇava* et n'honore pas les dévots, leur préférant les bénéfiques et la renommée matériels. Une telle personne, qui n'a de *guru* que le nom, doit être rejetée. C'est expliqué dans le *Mahābhārata* et d'autres textes sacrés. Si vous ne rejetez pas un tel soi-disant maître, attendez-vous à aller en enfer. On ne doit manquer de respect à aucun *vaiṣṇava*, pas même à un *kaniṣṭha-adhikārī*, que dire d'un *madhyama* ou d'un *uttama*. On doit même renoncer à la simple compagnie de celui qui les critique. S'il déclare qu'il est un *vaiṣṇava* authentique et l'unique disciple authentique de son *gurudeva*, alors il commet une offense, et son maître, s'il est réalisé, le rejettera.

Śrīla Jīva Gosvāmī nous donne une instruction importante: on ne doit critiquer personne. Ne pensons pas que, parce qu'il y a des querelles au monde spirituel, entre les suivantes de Śrīmatī Candrāvalī et celles de Śrīmatī Rādhikā par exemple, nous pouvons nous quereller. On ne doit ni prendre parti, ni proférer la moindre critique. On doit plutôt essayer d'entrer profondément dans le royaume de *kṛṣṇa-bhakti*, prendre l'initiation (*dīkṣā*) d'une manière authentique afin d'avoir un lien permanent avec Kṛṣṇa. On doit également honorer celui qui n'a pas encore reçu *dīkṣā* et qui chante le saint nom, car il s'efforce de faire partie de la famille de Kṛṣṇa. Nous devons l'honorer, même s'il nous parle mal ou nous fait des reproches. Nous ne devons critiquer que notre mental inconscient et sous-développé. En fait, il est si retors que, le matin, nous

devrions le battre à coup de manche à balai en lui disant: «Purifie-toi et sers Kṛṣṇa!»

Lisez les livres de nos ācāryas et développez l'habilitation

Pour qui Śrīla Svāmī Mahārāja a-t-il écrit tous ces livres? Il voulait que ses livres soient distribués pour que celui qui aspire à les comprendre approche un *vaiṣṇava* aîné et, en le fréquentant, soit habilité à recevoir la connaissance. Si Svāmījī avait pensé que personne n'était apte, ou que tout le monde l'était, pourquoi aurait-il écrit comme il l'a fait? Certains disent que nul en ce monde n'est apte à réaliser ces vérités sur le Seigneur Caitanya. Ils déclarent que quiconque tente de comprendre est un *sahajiyā*. En suivant cette logique, Śrīla Rūpa Gosvāmī et Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja sont des *sahajiyās* alors, car les mots du *Caitanya-caritāmṛta* sont les leurs. N'acceptez pas une telle logique.

En fait, quiconque lit le *Caitanya-caritāmṛta* et le *Śrīmad Bhāgavatam* sous les directives des *vaiṣṇavas* et chante les saints noms de Gaura-Nityānanda Prabhus recevra l'habilitation. Nous sommes tous des réceptacles de la miséricorde de Mahāprabhu, car nous avons renoncé à toutes les autres lignées pour prendre refuge dans Sa succession disciplinée. Le nombre de dévots intéressés dans le monde est si restreint que l'on peut les compter sur les doigts de la main. Je pense que ceux qui ont trouvé refuge aux pieds de lotus de Caitanya Mahāprabhu ou de Ses compagnons recevront un jour leur habilitation. Ne désespérez pas. Je vois partout des lueurs d'espoir. La miséricorde de Caitanya Mahāprabhu sera sur vous.

De nombreux dévots ont le *Caitanya-caritāmṛta* avec les teneurs et portées de Svāmījī. Pourtant, on a rarement l'opportunité d'avoir des explications claires sur ce qu'il dit. Si nous ne pouvons pas les expliquer correctement, c'est que nous ne sommes pas vraiment intéressés. Pour développer de l'intérêt pour cette magnifique et toute-puissante mission que Śrī Caitanya Mahāprabhu et Svāmī Mahārāja sont venus donner, nous devons fréquenter des *vaiṣṇavas* qui apprécient ces sujets spirituels, et non ceux mondains. Nous ne possédions rien en venant ici-bas, et lorsque nous quitterons ce corps nous devons abandonner tout ce que

nous avons accumulé. Alors pourquoi devrions-nous nous inquiéter pour notre prospérité et notre confort matériels?

Ceux qui ne lisent pas les ouvrages de nos *gauḍīya-vaiṣṇava-ācāryas*, comme Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, ne sauront pas expliquer leurs enseignements. Svāmījī était toujours en train de les lire. Si les disciples ne font que se lamenter en criant: «*Gurudeva! Gurudeva! Gurudeva!*», ils ne comprendront pas ce principe. Celui qui pense que l'on ne doit connaître que son propre *guru*, et qu'ainsi, en connaissant Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura, notre *gurudeva* Śrīla Bhaktiprajñāna Keśava Mahārāja, Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura, Śrīla Rūpa Gosvāmī et Śrīla Sanātana Gosvāmī on ne peut connaître Kṛṣṇa, nourrit des pensées offensantes.

Prédications fausse et authentique

Un jour, alors que votre Prabhupāda rendait visite aux *mūrtis* de Śrī Śrī Gaura-Nitāi au temple d'Atlanta, au cœur des journées consacrées à la distribution de ses livres, un disciple lui demanda: «Śrīla Prabhupāda, qu'est-ce qui vous ferait vraiment plaisir?», Śrīla Prabhupāda répondit: «Que vous aimiez Kṛṣṇa.» Dans une lettre de 1974 adressée aux distributeurs de livres de Los Angeles, Śrīla Prabhupāda termine par ces mots: «C'est merveilleux de voir que vous voulez changer le monde, mais commencez par vous sauver vous-même.»

Śrīla Bhaktivedānta Svāmī est venu pour la même raison que Śrī Caitanya Mahāprabhu: donner ce *prema* que le Seigneur en personne était venu donner, mais je pense que seules de très rares personnes réalisent cela. Svāmījī a défriché la jungle du mayavādisme et d'autres philosophies trompeuses, et des dévots l'ont rejoint dans cette tâche. Ne pensons pas pour autant que défricher la jungle soit le service le plus élevé ici-bas. Nous le faisons à un moment et un lieu particuliers afin d'y construire une maison. Cette construction participe au développement de la *bhakti*. On ne doit pas simplement continuer à se frayer un chemin dans la jungle pendant des milliers de vies. La jungle est partout, aussi est-il inutile de passer notre vie à la défricher. Ici, Svāmījī délivre un enseignement au monde entier: «*Bhakti vīna jagatera nabi avasthana* –

Sans un tel attachement d'amour et d'affection, l'existence du monde matériel est inutile.» Inutile! Défricher la jungle est aussi inutile si notre motivation n'est pas d'installer la *bhakti* dans le cœur des dévots. C'est le principal. Nous ne sommes pas venus dans ce monde pour construire des choses matérielles visant à améliorer notre confort. Nos *gōsvāmīs* et nos *ācāryas* sont très puissants et ont également défriché la jungle. Mais nous ne sommes pas comme eux. Si nous nous concentrons uniquement sur le fait de nous tailler un chemin parmi les *sahajīyās*, *mayavādīs* et *viśayīs* (matérialistes attachés au plaisir des sens), même au nom de «faire des dévots», nous finirons par être contaminés par leurs philosophies.

De nos jours, les gens pensent que prêcher est facile et que distribuer des livres est plus important que pratiquer. Mais si l'on ne connaît pas les *śāstras* ou le b-a-ba de notre philosophie, que faisons-nous réellement? On peut amasser de l'argent grâce à la distribution des livres, en garder un peu pour soi et donner le reste au temple (*maṭha*). On peut penser: «Je suis un très bon prédicateur» ou «Je prêche dans le monde entier» et en fait s'arranger uniquement pour manger le *mahā-prasādam* et vivre au temple. Et cette prédication n'aura de prédication que le nom. Celui qui ne pratique pas vraiment retourne après quelques jours, mois ou années, à ses mauvaises habitudes. Et quand on s'en aperçoit, il est chassé du temple ou il part de lui-même et cesse sa pratique de la *bhakti*.

Prêcher avec succès n'est pas chose aisée. Si vous suivez le processus et avez des réalisations, faites-en profiter les autres. L'âme s'emplit de joie en pratiquant le *bhakti-yoga* et Kṛṣṇa Se manifeste dans le cœur. Donc, d'abord vous devez chanter et vous souvenir, et quand votre foi est assez ferme vous pouvez prêcher. *Yenātma samprasidati*. Autrement vous trompez les gens, et nous pouvons voir que, dans ce monde, ceux qui trompent les autres sont à leur tour trompés par Kṛṣṇa.

Vous devez aussi savoir que la *vaidhi-bhakti* pure et celle qui ne l'est pas sont deux choses différentes. Ce que nous faisons ne relève pas de *vaidhi-bhakti*. *Śravaṇam*, *kīrtanam*, etc., accomplis uniquement pour le plaisir de Kṛṣṇa appartient à *vaidhi-bhakti*. Si nous nous concentrons

simplement sur faire de l'argent, nous ne pratiquons pas la *bhakti*. Un pur *bhakti-yogī* est une personne très rare. Si nous regardons dans notre cœur, nous pouvons nous apercevoir que nous accomplissons des activités pour notre renommée personnelle. Ce n'est pas de la pure *bhakti*. Ce n'est même pas de la pure *vaidbi-bhakti*. Nous devons nous efforcer de suivre *vaidbi-bhakti*. Pourtant, Kṛṣṇa nous dit: «Je ne suis même pas satisfait par la vraie *vaidbi-bhakti*.» Il rejette même ça. Qu'est-ce que la pure *bhakti*? Servir Kṛṣṇa dans *sākhya*, *vātsalya* et *mādhurya-bhāva* à l'instar des Vrajavāsīs. Avoir la compagnie de quelqu'un qui peut nous enseigner les véritables sentiments de Kṛṣṇa est quelque chose de très rare, même à Bhauma-Vṛndāvana.

D'abord, pratiquez le *bhakti-yoga*, soyez authentiques, puis mettez-vous à prêcher. Autrement, vos paroles n'auront aucune puissance et votre prédication aucun effet. Vous pouvez parler de Kṛṣṇa comme je le fais, ou comme Śrīla Bhaktivedānta Svāmī l'a fait, mais si les gens l'écoutaient, lui, et m'écoutent un peu, moi, ils n'écouteront pas celui qui ne pratique pas la pure *bhakti*.

Essayez de réformer les choses comme Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura a dit dans sa biographie. Après Caitanya Mahāprabhu et les Gosvāmīs, le mal est entré dans notre Gauḍīya-vaiṣṇava Sampradāya. Aussi devrez-vous tout réformer, alors la *bhakti* s'écoulera pure comme le Gange. Svāmījī a essayé, et Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Gosvāmī aussi. Bhaktivedānta Svāmījī Mahārāja a donné la graine, et de cette graine a poussé un arbre avec de nombreuses branches et feuilles. Cet arbre a donné beaucoup de fruits, et maintenant nous voyons que certains fruits pas mûrs ont été néanmoins pelés. Nous devons nous assurer que les fruits qui ont été pelés ne sont pas en train de se gâter, qu'aucun ver ou champignon ne va les infecter. Vous devez conserver cette pureté de l'époque, et vous devez prêcher partout ces choses: le nom de Kṛṣṇa, *kṛṣṇa-prema*. Qu'est-ce que *prema*? *Prema* est quelque chose qui résiste à tout. Les choses se briseront à son contact, mais *prema* ne bougera pas. Tout ce qui s'y oppose rebondira dessus. C'est le symptôme de *prema*. Si une petite goutte de *prema* est dans notre cœur, alors elle fera croître *prema*. Parfois nous constatons que ce qui semble être *prema* disparaît,

c'est que ce n'est pas *prema*. C'est cela dont nous voulons parler et prêcher dans le monde entier.

Une fois, un dévot d'ISKCON m'a dit: «Prabhupāda ne nous a rien dit de tel, il nous a seulement dit de prêcher.» Je lui ai alors demandé: «Qu'est-ce que tu dois prêcher? Que signifie prêcher?» Il est resté silencieux. Vous devez savoir ce que Caitanya Mahāprabhu est venu enseigner. Au moins, vous devez connaître le b-a-ba. Vous devez suivre les ordres de Prabhupāda, mais ne pensez pas: «Nous savons tout de Prabhupāda, nous avons tout entendu de lui et maintenant nous allons prêcher.» Vous devez connaître le b-a-ba, suivre ses instructions générales, chanter le saint nom, etc. Mais ce n'est pas le but ultime de son *śikṣā*. Vous devez comprendre cela. Je pense qu'il est venu donner la même chose que ce que Rūpa Gosvāmī, Sanātana Gosvāmī, Jīva Gosvāmī, Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura et Bhaktivinoda Ṭhākura étaient venus donner. Nous ne devons pas le bâillonner avec notre conception limitée. Nous devons plutôt le prier de nous donner ce savoir. Efforcez-vous toujours d'ouvrir votre cœur et de lui adresser cette prière avec amour: «Vous qui êtes miséricordieux, daignez tout nous révéler dans le cœur.» Alors on pourra prêcher encore et encore.

Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda est maintenant dans *aprakata-līlā*; il vous observe et voit si vous continuez sa mission purement et avec enthousiasme. C'est une très grande responsabilité et vous devez accomplir toujours plus pour ce faire. La plus petite chose matérielle, les moindres renom, prospérité, richesse, rien ne doit nous détourner de notre but: *prema*. Pas le moindre égoïsme ne doit interférer dans notre *sādhana-bhajana*. Autrement, toutes ces choses nous en éloigneront toujours plus. Nous devons donc nous efforcer de prêcher au monde entier les méthodes de nos Gosvāmīs, de Caitanya Mahāprabhu, Rūpa Gosvāmī, Sanātana Gosvāmī et notre *gurudeva*. Ce sera le plus grand service qui soit.

Nous appartenons tous à la Gaura-parivara

Dans ses derniers jours à Vṛndāvana, Śrīla Prabhupāda nous expliqua que la politique de non-coopération avec la Gauḍīya Maṭha avait changé et

que nous devions maintenant œuvrer ensemble. «La guerre est finie.» Il forma alors spécifiquement le Bhaktivedānta Svāmī Charity Trust pour «créer l'unité parmi les *gauḍīya-vaiṣṇavas*, tout particulièrement les disciples et sympathisants de Sa Divine Grâce Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura.»

«Je vous suis obligé de l'attention que vous avez d'écrire: 'Il est clair pour moi que vous êtes un puissant *ācārya* dans la communauté *vaiṣṇava* d'aujourd'hui.' Parfois Śrīdhara Mahārāja parle en ces mêmes termes. Si vous avez ce sentiment, je vous propose de travailler de concert. Il y a un gros potentiel dans le monde et aussi en Inde pour prêcher le message de Caitanya Mahāprabhu. En Inde, tout du moins, nous pouvons prêcher avec force et vigueur si nous combinons nos efforts.» (Lettre de Śrīla Prabhupāda datée du 11/09/76)

«Il existe de nombreuses associations de purs dévots, et celui qui, avec un peu de foi, commence à fréquenter de telles institutions progressera rapidement sur la voie du pur service de dévotion.» (Śrīla Prabhupāda, *Le nectar de la dévotion*, chap. 19)

Quand j'ai rencontré Svāmījī en 1947, la plupart d'entre vous n'étiez pas nés. Il n'avait pas encore créé son association, mais ISKCON était pourtant là. La véritable ISKCON n'est pas une chose de ce monde mortel, c'est quelque chose d'éternel. ISKCON n'a pas pris naissance à un certain moment, nul besoin d'enregistrement, elle ne meurt pas, elle ne s'arrête pas, rien de tout cela. Elle est éternelle et existait déjà dans le Satya-yuga avant la venue de Kṛṣṇa, et elle existera toujours. Cette conscience de Kṛṣṇa n'est que le pur amour pour Kṛṣṇa et Rādhikā. La mission et l'objet de Caitanya Mahāprabhu étaient les mêmes, et Jīva Gosvāmī l'a appelé Viśva-vaiṣṇava-rāja-śabha. La vie et l'âme de cette ISKCON, ce Viśva-vaiṣṇava-rāja-śabha, est d'aimer et servir Rādhā-Kṛṣṇa ou Śrī Caitanya Mahāprabhu en personne. Prenant la forme et la beauté de Śrīmatī Rādhikā, Kṛṣṇa est venu Lui-même pour propager ce message: nous sommes des parties intégrantes de Dieu. Si nous n'avons pas d'amour et d'affection pour Kṛṣṇa, Dieu la Personne Suprême, nous sommes comme morts. L'objet et la mission de Caitanya Mahāprabhu sont les mêmes que ceux de Śrīla Rūpa Gosvāmī, qui sont les mêmes que

ceux de tous nos *ācāryas* jusqu'à Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja. Donc cet amour et cette affection pour le couple divin sont la vie et l'âme d'ISKCON et du vaiṣṇavisme. Svāmījī n'a rien établi de nouveau. C'est le même vin dans une nouvelle bouteille.

Bien que l'on puisse objecter qu'il existe une différence entre Śrīla Bhaktiprajñāna Keśava Mahārāja et Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja, ce n'est pas vrai. Il n'y en a aucune. Ils appartiennent tous deux à la même lignée disciplinée. Svāmījī a prêché en Occident et mon *gurudeva* en Inde, mais ils ont délivré le même message. Leur amour pour Kṛṣṇa est identique, leurs enseignements aussi, et leur service à Mahāprabhu également. L'un était dans l'ISKCON et l'autre dans la Gauḍīya Vedānta Samiti. Tous deux sont dans la même famille de Caitanya Mahāprabhu (*gaura-parivara*), il n'est donc pas la peine de se quereller. Nul ne doit jamais leur manquer de respect. Nous devons suivre les instructions des *ācāryas* et développer notre conscience de Kṛṣṇa.

Il n'y a pas d'ennemi. Il n'y a pas de divergence ici. Nous sommes tous des *vaiṣṇavas*. Nous suivons Caitanya Mahāprabhu. Svāmījī a parlé parfois de manière un peu rude par le passé, mais il l'a admis. J'étais très satisfait de l'entendre dire que nous ne devons pas attacher trop d'importance au nom de l'institution. Efforçons-nous d'honorer tous les *vaiṣṇavas* dans la lignée de Caitanya Mahāprabhu et de Rūpa Gosvāmī. C'est la même institution en fait, il n'y en a qu'une; c'est la Gauḍīya Vedānta Samiti, l'ISKCON, et toute branche de la Gauḍīya Maṭha. Chaque institution est comme un *gaṇa* (un groupe), tout comme il y a Lalitā-gaṇa, Viśākhā-gaṇa, etc. Ce sont des groupes distincts, mais chacun d'eux ne pense qu'à servir encore plus Kṛṣṇa. Pour eux, il n'y a pas d'égoïsme, pas de raison de se quereller. Aussi devons-nous coopérer les uns avec les autres et alors nous serons prêts à prêcher et répandre la mission de Caitanya Mahāprabhu et de Kṛṣṇa dans le monde entier.

Avec une toute petite goutte de *prema* nous connaissons le bonheur et nous nous traiterons les uns les autres comme des frères, des amis, des frères-en-Dieu, avec amour et affection (*priti*), autrement, sans cela, ce sera impossible. Svāmījī n'a pas créé de secte ou n'a pas eu de vision sectaire. Il n'a pas fait tout ce qu'il a fait pour créer des dissensions

et des querelles, ou même pour envier quiconque. Il nous a délivré ses enseignements comme les autres *ācāryas* avant lui dans notre lignée, à savoir que nous sommes une seule et même famille: la Gaura-parivara. Cette famille inclut tous ceux qui aiment et servent Caitanya Mahāprabhu, Nityānanda Prabhu, et quiconque se souvient de Rādhā-Kṛṣṇa et chante: Hare Kṛṣṇa Hare Kṛṣṇa Kṛṣṇa Kṛṣṇa Hare Hare / Hare Rāma Hare Rāma Rāma Rāma Hare Hare. Tous appartiennent à cette famille et doivent être honorés et respectés chacun selon son niveau, qu'il soit *kaniṣṭha*, *madhyama* ou *uttama*, disciple de Svāmījī, votre Prabhupāda, de Bhaktisiddhānta Sarasvatī, d'un autre *guru* ou même disciple d'un disciple de Svāmījī, pas de problème. Nous sommes tous de la même famille, je le réalise vraiment ici.

Je partage mon amour pour lui avec vous

Je demande à tous les dirigeants d'ISKCON d'excuser les erreurs que j'aurais pu commettre à leur encontre. Je demande humblement pardon à leurs pieds. Qu'ils ne soient pas en colère contre moi. Je veux glorifier toujours plus Svāmījī, mais dans ma grande infortune ils ne comprennent pas ce que je dis. Un jour, s'ils sont purs de cœur, sincères, vraiment sincères, et servent votre Prabhupāda, alors ils seront assez fortunés pour comprendre ces choses-là. Ils veulent museler Prabhupāda, Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja, avec leur mentalité étriquée. Leur mental n'est pourtant pas hors des griffes de *māyā*. Je ne parle pas de tout le monde ici. Ils veulent confiner et emprisonner Prabhupāda dans leurs pensées, mais ils ne le peuvent. Ils devraient voir Prabhupāda comme nous le voyons, car il n'est pas seulement ça, il est au-delà, bien au-delà de tout ça. Ils ne connaissent que la hauteur de la montagne, pas sa profondeur. C'est pourtant cela qu'ils devraient savoir.

Bien que j'ai déjà expliqué toutes ces choses, certains dévots peuvent ne pas comprendre. Ils m'ont dit: «Vous ne glorifiez pas notre *gurudeva*.» Il est aussi mon *gurudeva*, pas seulement le vôtre. Je partage mon amour pour lui avec vous afin de vous asperger d'encore plus de miséricorde. Il m'a donné une opportunité spéciale de le servir et j'offre du fond du cœur mes sincères *puṣpanjali* à ses pieds de lotus.

Śrīla Svāmī Mahārāja voulait que nous progressions dans la conscience de Kṛṣṇa

Śrīla Narottama Ṭhākura dit dans ses prières: «Si je ne sers pas Kṛṣṇa, je me sens infortuné, et je ne L'ai pas servi dans cette vie. Je suis toujours absorbé dans des activités mondaines inutiles pour amasser des biens, mais je ne connais pas le bonheur. Bien que mes buts matériels soient comme du poison, je renonce pour eux au nectar de la *bhakti*, *kṛṣṇa-prema*. Je devrais être mort. Pourquoi suis-je vivant? Pourquoi me maintiens-je en vie?» Nous devons penser comme ça. «Si je ne sers pas et n'accomplis pas correctement mon *sādhana-bhajana*, à quoi me sert cette vie? La forme humaine, par rapport à la forme animale, nous offre une plus grande capacité d'emprunter le chemin de la spiritualité. Même si j'ai une intelligence plus élevée et l'opportunité de fréquenter les bonnes personnes, je la néglige et avale sciemment du poison. Aussi pourquoi ne devrais-je pas mourir? Le seigneur Brahmā a fait mon cœur plus dur que la pierre, c'est pourquoi je ne meurs pas.»

Avant d'aller nous coucher tous les soirs, réfléchissons à notre avancement spirituel. «Ma foi a-t-elle augmenté aujourd'hui? Ma connaissance et mon service à Kṛṣṇa se sont-ils accrus?» Nous le faisons lorsque nous fermons notre magasin, par exemple, ou quittons le travail, nous calculons nos gains et évaluons les pertes. De même, Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Prabhupāda disait que chaque soir nous devons regarder si notre *bhakti* s'est affermie, est identique ou a régressé. On doit le faire quotidiennement. Si nous sommes en bonne compagnie, elle augmentera, sinon, elle aura tendance à chuter. Si nous fréquentons des gens du monde (*asat-sanga*), nous aurons plus de goût pour les plaisirs des sens. Si on fréquente des spiritualistes (*sat-sanga*) de notre niveau, et en même temps ceux qui recherchent les plaisirs des sens (*viśayīs*), notre service sera externe et nous cultiverons en parallèle un goût pour les plaisirs de ce monde.

Supposons que nous ayons pris l'initiation douze ans ou vingt-quatre ans plus tôt. Maintenant nous évaluons la croissance de notre service à Kṛṣṇa. Notre *sādhana-bhajana* est-il le même que lorsque nous avons joint la famille des dévots? A-t-il diminué, ou au contraire s'est-il

développé? Si nous considérons sincèrement ces points, nous pouvons progresser assez facilement. Si nous n'avons pas fait beaucoup de progrès, que nous avons un goût pour *viṣaya* et que nous fréquentons simultanément des spiritualistes et des matérialistes, c'est que nous avons commis une offense. Nous devons alors savoir que notre *bhakti* décroît.

Je pense que vous pouvez comprendre cela. Lorsque vous avez approché votre *gurudeva*, vous étiez très enthousiastes. De la même manière, en fréquentant des personnes saintes ou spirituellement avancées vous maintiendrez votre enthousiasme. Si vous n'avez plus cet enthousiasme, c'est que vous fréquentez des matérialistes, avez commis des offenses et entretenez des *anarthas*. Vous devez tenter de corriger le tir. Un enfant ne peut rester dans la même classe pendant vingt ans. S'il le peut, c'est qu'il ne va pas vraiment à l'école. Il n'étudie pas, il préfère jouer au football, au cricket, etc., et recherche la compagnie des matérialistes. Nous devons évaluer notre progrès, autrement nous n'avancerons pas.

En servant toujours *śuddha-guru*, *śuddha-vaiṣṇavas*, *śuddha-nāma*, et en vous engageant dans des activités dévotionnelles, vous deviendrez rapidement des purs dévots. Vous ne devez pas consacrer de temps aux *anarthas* et aux *aparādhās*. En d'autres termes, vous devez être tellement occupés que vous n'avez pas le temps de vous étendre sur vos *anarthas* et *aparādhās* passés et pas le temps d'en commettre de nouvelles. Avec une attitude de service envers Śrī Guru, Śrī Kṛṣṇa et les *vaiṣṇavas*, et une compréhension que ce nom est Kṛṣṇa en personne, vous devrez les servir en chantant jour et nuit. En servant et écoutant ceux qui chantent *śuddha-nāma*, notre chant de *nāmāparādhā* et *nāmābhāsa* disparaîtra et le nom pur s'installera sur notre langue.

Mon Śīkṣā-Guru et Priya-Bandhu

[Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja se remémore ici ses premières années avec Śrīla Prabhupāda avant que ce dernier ne se rende en Occident, ainsi que ses derniers jours en sa compagnie à Vṛndāvana avant qu'il ne pénètre dans les *nitya-līlās*.]

Souvenirs de leurs premières rencontres

Abhaya Caraṇāravinda Prabhu était un ami intime de Guruḥ, cela depuis leur première rencontre en 1922. Il était marié et très beau, disait-on. En 1940, après la disparition de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Prabhupāda, la Gauḍīya Maṭha connut des jours sombres. Un groupe voulait emprisonner certains des dévots aînés et des plaintes furent déposées au parquet de Calcutta. Mon *gurudeva* n'avait aucune ressource. Abhaya Caraṇāravinda Prabhu, qui habitait alors à Allahabad, invita Guruḥ à venir séjourner chez lui. Ils vécurent ainsi ensemble pendant quatre ou cinq mois et devinrent des amis intimes. Ils s'entretenaient de la *Bhagavad-gītā* et du service de leur *gurudeva* et de sa mission. Mon *gurudeva* me répétait combien, dès le début de leur relation, ce frère-en-Dieu était cher à leur Śrīla Prabhupāda, Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura. Il lui avait demandé d'écrire des articles pour son magazine *L'harmoniste*. J'entendais dire combien lui et Guruḥ étaient très proches, quel excellent écrivain et quel dévot sincère et qualifié il était. Je ne l'avais pas encore rencontré, mais voir en écoutant est encore plus puissant que voir par les yeux.

En 1947, je me trouvais à Calcutta et servais personnellement mon *gurudeva*. Le jour de l'inauguration d'une nouvelle branche de la Gauḍīya Vedānta Samiti, un grand nombre de *vaiṣṇavas* s'étaient

rassemblés, dont Śrīla Śrīdhara Mahārāja, Śrīla Tīrtha Mahārāja, Śrīla Yayavāra Mahārāja et Śrīla Purī Mahārāja. Mon *gurudeva* prononçait son discours quand un dévot *gr̥hastha* entra dans la salle. Par humilité, il hésitait à s'avancer, mais mon *gurudeva* lui fit signe de s'approcher et insista pour qu'il monte sur le podium et s'assoie à ses côtés. Il lui témoigna le plus vif respect. Je regardai Gurujī d'un air interrogateur: «Qui est donc ce dévot?». Plus tard, Gurujī me dit: «C'était Abhaya Caraṇa Bābu, un disciple très spécial de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Prabhupāda. Souviens-toi de lui. Écoute attentivement tout ce qu'il dit et propose-lui tes services.»

Je cuisinais trois fois par jour pour les dévots. Abhaya Caraṇāravinda Prabhu me remarqua et manifesta de la satisfaction. Il appréciait mon service pour mon *gurudeva* et me posa des questions personnelles, me demandant d'où j'étais originaire, où et dans quelles circonstances j'avais joint ce mouvement. Nous bavardions et mes réponses lui plaisaient. J'étais très attiré et impressionné par sa personnalité. C'est à cette époque que j'ai commencé à le servir, aussi bien intérieurement, dans mon cœur, qu'extérieurement.

C'est en 1953 que commencèrent à paraître nos deux magazines, le *Gauḍīya-patrikā* et le *Bhāgavata-patrikā*. Notre Gurudeva dit à Abhaya Caraṇāravinda Prabhu: «Je veux publier un magazine en bengali et en d'autres langues. Je tiens tout particulièrement à ce que tu y écrives des articles.» Abhaya Caraṇāravinda Prabhu avait déjà beaucoup écrit pour *L'harmoniste*, et il continua pour notre magazine en rédigeant des articles remarquables, des commentaires merveilleux sur la *Gītā*, etc. Il écrivait si bien que tous l'en félicitaient. Il lançait des défis à tous ceux qui s'opposaient à la pure *bhakti*, particulièrement la Mission Mūrgī. C'est ainsi qu'il appelait la Mission Rāmakṣṇa, parce que ses adeptes mangeaient du poulet (*mūrgī* en hindi). Notre *guru mahārāja* le pria de publier d'autres articles de la même veine, qui en appelaient à une réforme des institutions religieuses et des *saṁskāras*.

Śrīla Vāmana Mahārāja nomma Abhaya Caraṇāravinda Prabhu comme *sanghapati* (éditeur en chef) du *Gauḍīya-patrikā*. J'étais moi-même l'un des éditeurs du magazine en hindi. Abhaya Caraṇāravinda

Prabhu soumettait d'ordinaire ses articles en bengali et je les traduais; lorsque c'était en hindi, je les corrigeais, car ce n'était pas sa langue maternelle. Il rédigea ainsi pendant des années des articles dans nos magazines. Nous avons encore les originaux dans nos archives.

«S'il vous plaît, restez avec nous»

Je me souviens du jour, en 1955, où Abhaya Caraṇāravinda Prabhu revint à la Keśavajī Gauḍīya Maṭha, à Mathurā. Mon *gurudeva* était alors présent. Nous l'étreignîmes et il nous rendit notre accolade. Je lui déclarai: «S'il vous plaît, restez avec nous. Vous pourrez lire la *Bhagavad-gītā* et écrire. Je sais que personne ne vous aide à présent; aussi je veux vous servir personnellement. Demeurez toujours ici. Je ne veux pas que vous partiez.» Il était très content. Je lui donnai une chambre près de la mienne. À cette époque, nous n'avions que ces deux chambres. Il n'y avait pas encore de *mandira* [salle de temple] dans notre *maṭha*. Abhaya Caraṇāravinda Prabhu n'avait plus rien à lui, plus rien dont il puisse dire: "C'est à moi." Il n'avait pas un centime. Il n'avait que son corps et son âme. Il n'avait en tout et pour tout que quelques copies de son magazine *Back to Godhead*, sa *Gītā* et trois ou quatre volumes du *Śrīmad Bhāgavatam* en bengali. Ces livres ont été soigneusement conservés et sont à présent dans notre bibliothèque. C'est tout ce qu'il possédait. Il n'avait ni literie, ni malle, ni effets personnels. Il était très heureux de cet arrangement lui permettant de demeurer parmi nous au *maṭha*. Notre *guru mahārāja* le fut aussi lorsqu'il en fut informé.

Nous échangeons souvent des plaisanteries. J'avais l'habitude de plaisanter ainsi avec tous depuis mon enfance. Bien que Prabhu fut bien plus âgé et habilité que moi, il me traitait comme un ami, ne voulant pas d'une relation empreinte de déférence de ma part. Par l'âge et les qualités, il était l'égal de mon *gurudeva*. C'était quelqu'un de très respecté et de très cultivé. J'ignore encore pourquoi il me manifestait un amour particulier et me donna tant de miséricorde. Rien en moi ne le justifie. Il y avait à l'époque de nombreux *vaiṣṇavas* dotés de grande mémoire, de vertus et de qualités. Pourquoi m'appréciait-il ainsi? Je l'ignore. Toujours est-il qu'il m'accorda son affection.

Je lui disais en plaisantant: «Vous avez beau vouloir assumer vos responsabilités envers vos enfants et votre épouse, eux vous rejettent!» L'un de ses fils n'était pas très bien disposé à son égard et un autre lui était favorable, mais il n'avait aucun désir de le servir. Je lui demandais: «Prabhu, pourquoi ne nous laissez-vous pas vous servir davantage? Vous ne devez pas retourner chez vous. J'irai mendier de porte en porte pour vous procurer le nécessaire.» Nous plaisantions sur de nombreux sujets. Vous connaissez mon penchant pour la plaisanterie. Il avait le même. Son rire et sa façon de plaisanter, les lèvres entrouvertes par un léger sourire espiègle, avaient un charme tout particulier.

Nous nous rendions souvent dans la chambre l'un de l'autre. Nous avions de nombreuses discussions philosophiques et nous entretenions de *Prablāda-caritra* et du dixième chant du *Śrīmad Bhāgavatam*. Nous lisions souvent ensemble. Il développait en profondeur les sujets qu'il traitait dans le *Gauḍīya-patrikā*. Parfois il parlait avec un, deux, trois, quatre ou cinq disciples de mon *gurudeva* dans ma chambre. Des membres du gouvernement et des notables venaient également l'entendre parler. Ils disaient de lui: «Oh, Abhaya Caraṇāravinda Bābu est très érudit et très élevé!» Tous chantaient ses louanges.

Il expliquait le *Śrīmad Bhāgavatam* mot par mot, comme il le fit plus tard par écrit. Lorsque nous parlions philosophie, je n'acceptais pas aisément tout ce qu'il disait. Je posais question sur question. J'agissais de même avec mon *gurudeva*. J'acceptais tout ce qu'ils m'enseignaient, mais sur la base de la logique et des écritures, *śāstra-pramāṇa*, pas aveuglément. Parfois, d'autres disciples de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Prabhupāda ne pouvaient répondre de façon satisfaisante à mes nombreuses questions. Ils me disaient: «Va voir ton *gurudeva*. Il te donnera satisfaction et étanchera pleinement ta soif de connaissance.» J'aimais aller de plus en plus profondément dans un sujet donné et n'acceptais rien sans avoir posé des questions. J'étais *ladāka*, d'humeur combative, et avais la réputation d'entrer dans de grands débats philosophiques. J'écoutais tout avec patience, mais n'acceptais rien de façon aveugle. Abhaya Caraṇāravinda Prabhu avait aussi cette nature et il appréciait donc ce trait de mon caractère. Lui et mon *gurudeva* étaient

des hommes de grande logique qui pouvaient tout expliquer avec la logique la plus implacable.

Chaque soir, nous assistions au *sundara-ārati*. Il jouait du *mṛdaṅga* avec grande expertise et je menais le chant en jouant des *karatālas*. Il aimait beaucoup ma façon de chanter et me demandait toujours de mener les *kīrtanas*. Quelqu'un m'a demandé un jour: «Pourquoi Svāmījī ne chantait-il pas lui aussi? Il avait pourtant une très belle voix.» J'ai répondu: «Certes, mais très souvent il ne chantait pas parce qu'il était submergé de sentiments dévotionnels et pleurait.» On peut d'ailleurs l'entendre sur l'un de ses enregistrements des *bhajanas* *Gaurāṅga bolite ha'be* et *Vande rūpa sanātanau*.

«Vous avez une mission très importante à accomplir»

En 1959, alors que nous conversions ensemble, il me dit: «Après avoir reçu l'initiation, j'ai lu un verset du *Śrīmad Bhāgavatam* (10.88.8): *yasyāham anugṛhṇāmi harisye tad-dhanam śanaiḥ tato 'dhanam tyajanty asya svajanā duḥkha-duḥkhitam* – «Lorsque Je désire accorder Ma grâce à quelqu'un, Je le dépouille graduellement de ses biens. Quand il est devenu pauvre, sa famille et ses amis l'abandonnent. Il va ainsi de souffrance en souffrance.» Kṛṣṇa enlève tout à celui qui prend refuge en Lui et reçoit Sa miséricorde. Il en fait un mendiant. Il connaît alors la lamentation. En lisant cela, j'ai eu peur de devenir un mendiant. Mais je n'ai jamais cessé de chanter, de me souvenir du Seigneur et de Le servir. C'est pourquoi j'ai tout perdu. Malgré tous mes efforts, tout ce que j'ai entrepris pour gagner de l'argent a échoué.»

Il avait été à la tête de la firme Bengal Chemicals et était si compétent qu'il avait monté sa propre affaire, mais il avait connu des déboires. Il s'était établi à Allahabad et y dirigeait une grosse pharmacie, et Indira Gandhi et Jawarhalal Nehru étaient ses clients, mais de gros problèmes financiers survinrent également. Il essaya de maintenir son commerce à plus petite échelle, mais Kṛṣṇa ne lui permit pas de réussir. C'est alors qu'il vint à Mathurā. Nous conversions souvent, assis côte à côte sur son lit ou le mien. Il me dit un jour: «Ce que je craignais est en train d'arriver. Je me rends compte que je ne peux poursuivre ce genre

d'activités.» Je lui répondis: «N'essayez plus. Vous n'êtes pas destiné à faire quoi que ce soit dans le domaine matériel. Kṛṣṇa et votre *gurudeva* veulent que vous prêchiez en Occident. Vous avez une mission très importante à accomplir. Vous avez toutes les qualités requises pour le faire.»

Lorsque mon *gurudeva* arriva de Navadvīpa quelques jours plus tard, je lui déclarai: «Abhaya Caraṇāravinda Prabhu est votre ami. Il vous écoutera, car vous êtes son aîné.» Guru Mahārāja était *sannyāsī* et Prabhu *gṛhastha*. Je demandai à mon *gurudeva* d'insister auprès de lui pour qu'il adopte l'ordre du *sannyāsa*. Gurujī l'appela et lui dit: «Nārāyaṇa Mahārāja et tous les *brahmacārīs* vous encouragent à devenir *sannyāsī*. Je suis aussi de cet avis. N'hésitez pas à embrasser l'ordre du renoncement. Vous êtes parfaitement habilité à le faire. Prenez *sannyāsa* dès maintenant. Cela vous sera très bénéfique.»

Il accepta et la cérémonie eut lieu dès le lendemain, qui se trouvait être le jour propice de Viśvarūpa-mahotsava. Prabhu me demanda: «Quels préparatifs dois-je faire?» Je lui répondis: «Ne vous inquiétez pas, je m'occupe de tout.» Je préparai donc pour lui de mes propres mains un *bāhira-veśa* (*dhobi* de *sannyāsī*), un *uttarīya* (vêtement de *sannyāsī* noué au cou) et un *daṇḍa*. Je lui montrai comment porter tout cela, puis je fis le feu de sacrifice. Akiñcana Kṛṣṇadāsa Bābājī Mahārāja assista à la cérémonie. Il y avait aussi Śeṣaśāyī Brahmacārī, Kuñja-bihārī Brahmacārī et de nombreux autres dévots. La plupart ont disparu à présent. Sanātana Prabhu prit *sannyāsa* en même temps que Svāmījī et reçut le nom de Bhaktivedānta Muni Mahārāja. Il avait quatre-vingt-dix ans et avait dit à Svāmījī: «Si vous acceptez l'ordre du renoncement, je le ferai aussi.» Lui aussi n'est plus de ce monde: il a rejoint le Seigneur pour Le servir éternellement.

Je récitai les *yajña-mantras* et conduisis la cérémonie. Akiñcana Kṛṣṇadāsa Bābājī Mahārāja, qui était un frère-en-Dieu et un ami intime de Prabhu, mena un *kīrtana* grave et très mélodieux en chantant Hare Kṛṣṇa de huit heures du matin à trois heures de l'après-midi. Prabhu avait demandé que seul le *mahā-mantra* soit chanté pendant la cérémonie. Ensuite, mon *gurudeva* lui révéla le *sannyāsa-mantra*.

Certains n'accordent pas grande valeur ni d'importance au fait d'embrasser l'ordre du renoncement. Cela revêt en réalité une importance capitale. Je pense que si Śrīla Svāmī Mahārāja n'avait pas pris *sannyāsa*, il n'aurait peut-être pas fait tout ce qu'il a accompli en Occident. Il explique lui-même dans la *Śrī Upadeśāmṛta* qu'il est recommandé pour prêcher de prendre l'ordre du renoncement. En Inde, tout le monde respecte les *sannyāsīs*. En adoptant l'ordre du *sannyāsa*, on renonce à quelque chose, mais on gagne tout. Comme l'explique le *Śrīmad Bhāgavatam: mukunda-sevā-vrata*. Un *sannyāsī* considère: «C'est à Kṛṣṇa et Śrīmatī Rādhārāṇī, et à Eux seuls, que je voue mon amour. Je ne connais rien d'autre qu'Eux.» Le *sannyāsa-mantra* est une grande aide pour atteindre le *kṛṣṇa-prema* que Śrīla Rūpa Gosvāmī, Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmī et les autres Gosvāmīs se sont efforcés de nous communiquer. Je pense donc qu'il est essentiel. Ce *prema* est le *svarūpa-lakṣaṇa* du *jīva*. C'est cela que Śrī Caitanya Mahāprabhu est venu distribuer. Cet ordre du *sannyāsa* est donc très important. Il ne faut pas le voir comme secondaire.

«Toujours comme un ami intime»

Nous étions frères-en-Dieu en tant que *sannyāsīs*. J'avais pris *sannyāsa* avant lui, en 1954. Il le prit en 1959. Mais je l'ai toujours considéré comme mon supérieur et je le traitais comme mon *śikṣā-guru*. Lui, cependant, ne me traita jamais comme un disciple, mais comme un ami intime. Il me faisait m'asseoir sur le même siège que lui lorsque nous chantions, méditations, faisons *kīrtana* ou parfois roulions des *capātīs*. Il roulait les *capātīs* pendant que je les faisais cuire, puis nous les offrions au Seigneur. Nous nous asseyions sur le même lit. Je me souviens de lui avoir rendu visite un jour et de lui avoir donné mon *cādara*, car il n'en avait pas sur son lit. Il n'avait qu'une couverture déchirée. Les murs s'effritaient, mais il était par trop absorbé dans son *bhajana* et son *sevā* pour s'en soucier. Il observa des austérités et une *sādhana* intenses dans ce *kuṭīra*, en ce lieu saint entre tous. Je me considère fortuné d'avoir bénéficié de sa compagnie au temple de Rādhā-Dāmodara.

Pendant les années qu'il passa là-bas, il s'absorba dans la rédaction de ses traductions et commentaires du *Śrīmad Bhāgavatam*. Chaque

fois que je venais le voir, je lui offrais mon aide. À l'époque, j'étais l'éditeur du *Bhāgavata-patrikā*, ce qui me laissait peu de temps disponible. Nous passions souvent un moment ensemble dans son petit *bhajana-kuṭīra*. Nous prenions parfois *prasādam* avec les *gōsvāmīs* du temple. Nous faisons également le *parikramā* de Rādhā-Dāmodara et offrons nos hommages devant les *samādhīs* de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura, Śrīla Jīva Gosvāmī, Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmī et surtout Śrīla Rūpa Gosvāmī.

Il avait toujours eu la ferme détermination de partir en Occident. Il avait nourri cette idée pendant très longtemps. Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Prabhupāda lui avait demandé de s'y rendre pour prêcher. Même avant d'avoir accepté l'ordre du *sannyāsa*, il était pleinement décidé à se rendre dans ces contrées lointaines. C'est pour cette raison qu'il traduisait la *Bhagavad-gītā* et écrivait des livres en anglais. Il rédigeait tous ces ouvrages en anglais dans ce seul but. Durant son séjour au temple de Rādhā-Dāmodara, il n'avait ni argent ni facilité, mais il n'avait aucun doute quant à ce qu'il devait faire. Il était convaincu qu'il lui serait possible d'une manière ou d'une autre de partir prêcher en Occident. Il priait Rādhā-Dāmodara de l'aider à s'y rendre.

«Je pris alors la poussière de ses pieds et la mis sur ma tête»

Śrīla Svāmī Mahārāja demeura longtemps à Delhi avant de partir en Amérique. C'est là qu'il imprimait et distribuait ses livres. Il avait publié trois volumes du *Śrīmad Bhāgavatam*. Je lui rendis visite plusieurs fois et séjournai avec lui au temple de Rādhā-Kṛṣṇa à Chippinwada, où il demeurait. Il prêchait avec grande vigueur au public, partout où il allait, et m'engageait aussi à faire cela avec lui. Une fois parti en Amérique, il m'écrivit et m'encouragea à m'occuper des gens qu'il avait contactés à Delhi.

Alors qu'il faisait ses préparatifs de départ pour l'Amérique, Svāmījī me fit part de tous les détails de son voyage. Il me raconta qu'il avait obtenu à Bombay un billet pour voyager en bateau. Il me demanda plusieurs fois de l'accompagner, mais je plaidai que je ne pouvais le faire

sans la permission de mon *gurudeva* qui m'avait ordonné de m'occuper du *maṭha* de Mathurā. Un beau matin, il m'annonça: «Le jour de mon départ est arrivé.» Je lui fis mes adieux, pris la poussière de ses pieds et la mis sur ma tête. Avant de partir, il me demanda de lui écrire régulièrement et de lui faire parvenir ses livres.

«Il le gardait en lui-même, comme une graine, autrement il n'aurait pas pu prêcher»

Śrīla Svāmī Mahārāja était assurément dans *mādhurya-rasa*. Certains pourraient objecter: «Et pourquoi pas *sakhya-rasa*?» Je ne repousse pas cette idée, car tous les autres *rasas*, *vātsalya*, *sakhya*, *dāsya*, sont inclus dans *mādhurya-rasa*. On peut donc dire que tous les *rasas* étaient en lui. Il n'était pas dépourvu de *sakhya-rasa*, mais il était dans *mādhurya-rasa*, car son *sannyāsa-guru*, mon *gurudeva*, lui avait donné le *gopī-bhāva-mantra* de notre lignée *rūpānuṅga*. Tout comme Śrīla Rūpa Gosvāmī, Śrīla Jīva Gosvāmī, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura et son *gurudeva*, tout comme il l'exprima dans les réalisations que contiennent les teneurs et portées de ses livres, il était dans *mādhurya-rasa*.

Pouvez-vous voir son *prema*? L'avez-vous réalisé? Svāmījī était toujours absorbé dans ce sentiment de séparation, mais il ne le manifestait pas extérieurement. Il le gardait en lui-même, comme une graine, autrement il n'aurait pas pu prêcher. C'est pourquoi il dut étouffer ses sentiments. Son *prema* se manifestait intérieurement, mais il ne l'extériorisait pas pleinement; c'eût été de la folie et toute la prédication aurait pris fin. Le stimulant, *uddīpana*, était constamment présent, mais intérieurement. Lorsqu'il partit en Occident, il était inspiré à prêcher et il prêcha la différence entre l'âme et le corps, enseigna la *Gītā* et instaura l'adoration de Jagannātha, etc. Dans ses derniers jours, il revint à Vṛndāvana-dhāma pour savourer tout ce qu'il avait toujours cultivé intérieurement. Seules quelques personnes purent déceler son sentiment interne; les autres n'étaient pas habilitées à le réaliser. Il nous avait dit: «Ma demeure est à Vṛndāvana.» Sa demeure signifie sa vraie maison.

L'ultime rencontre: le 13 novembre 1977

Il ne parlait pas lorsque je pénétrai dans sa chambre. Quelques disciples chantaient le *mahā-mantra* Hare Kṛṣṇa et d'autres étaient silencieux. Après quelques instants, il ouvrit les yeux et me fit signe d'approcher. Il était très enthousiaste juste avant sa mort, ou plutôt son entrée dans *kṛṣṇa-līlā*. Il ne parlait pas, mais en me voyant, son visage s'éclaira de bonheur.

À cette époque, il était très malade. Il dit à ses *sannyāsīs* aînés: «Je veux voir Nārāyaṇa Mahārāja.» Ils vinrent me chercher en voiture et me dirent: «Śrīla Prabhupāda veut vous voir; s'il vous plaît, pourriez-vous venir de suite?» Je donnais alors la classe du soir pour le groupe de *parīkramā*, mais je les suivis immédiatement. Les dévots chantaient doucement Hare Kṛṣṇa sur l'air spécial de Svāmījī. Tous pouvaient voir qu'il ne disait plus rien. Je lui offris mon hommage, *santya praṇāma* (debout et en silence), car il y avait beaucoup de monde et pas assez de place pour offrir mes *daṅḍavats*. Il me vit et dit aussitôt: «Oh, Nārāyaṇa Mahārāja est arrivé.» Il voulait que je m'assoie sur son lit. Il essaya de se lever, mais je lui dis en posant ma main sur la sienne: «S'il vous plaît, restez couché; je vais m'asseoir là.» Il me fit signe de me rapprocher de son lit et me dit: «Je veux vous parler.» Il voulait que je m'approche davantage et demanda à un disciple d'apporter une chaise, sur laquelle je pris place, tout près de son oreille.

Il se mit à pleurer. Son cœur semblait fondre. Il me dit avec beaucoup d'émotion: «Nārāyaṇa Mahārāja, pouvez-vous me pardonner? Je pense que j'ai quelque chose à me faire pardonner. Pour la prédication, j'ai dit à mes disciples des choses que je n'aurais peut-être pas dû dire. J'ai également parlé de mes frères-en-Dieu en termes très sévères dans une lettre qui a ensuite été divulguée à tous. J'ai dit que je prêchais et que les autres non, que c'étaient des *kaniṣṭha-adhikārīs* et qu'ils étaient oisifs. J'ai dit aussi que personne parmi les *gauḍīya-vaiṣṇavas* ne m'avait aidé, qu'ils étaient simplement occupés à prendre du *prasādam* et à dormir.» Svāmījī se souvenait de tous ces incidents. Il me demanda: «Je vous en prie, dites aux autres *vaiṣṇavas* que j'ai commis cette offense et qu'ils veuillent bien me pardonner. Cela me cause grand tourment.» Je lui

répondis: «Vous êtes mon *śikṣā-guru* et un pur dévot. Je sais que vous ne pouvez accomplir quelque chose de contraire à la *bhakti*. Vous n'avez donc rien à vous faire pardonner.»

Plusieurs de ses disciples *sannyāsīs* étaient présents. Je lui répondis: «Vous êtes mon *śikṣā-guru* et un pur *vaiṣṇava*. Je sais que vous ne pouvez rien faire qui ne soit dans la ligne de conduite de la *bhakti*. Vous avez agi ainsi simplement pour servir votre *gurudeva* et Śrī Caitanya Mahāprabhu. Nous agissons de même. Nous vous sommes tous redevables; cela ne fait aucun doute. Nous connaissons la prédiction de Mahāprabhu: *prthivite āche yata nagarādi-grāma...* Vous avez accompli un miracle. Vous avez répandu partout Ses gloires. Nous ne pensons pas que vous ayez fait quoi que ce soit d'incorrect, et je n'ai donc rien à vous pardonner. Mais je vais transmettre votre requête aux *vaiṣṇavas* aînés et cela créera la paix entre eux et votre ISKCON. Vous êtes mon *śikṣā-guru*; je suivrai avec la plus grande sincérité toutes les instructions que vous me donnerez.» Des larmes coulaient doucement de ses yeux. Il faisait preuve de beaucoup d'humilité, comme s'il n'était pas un bon *vaiṣṇava*, mais en réalité il était semblable à Narottama Dāsa Ṭhākura et Bhaktivinoda Ṭhākura.

Svāmījī poursuivit: «Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Prabhupāda nous avait ordonné à tous de prêcher en Europe et en Amérique. Il avait ce grand désir. Son autre souhait était que nous agissions tous de concert pour prêcher. Je n'ai pas perdu un seul instant. J'ai fait de mon mieux et cela a marché dans une certaine mesure.» Sa voix s'étranglait par l'émotion. «Si nous coopérons, alors, comme l'a déclaré Śrī Caitanya Mahāprabhu, ce mouvement de *saṅkīrtana* aura un grand potentiel.»

De même qu'on prend grand soin de petits enfants, il avait dit à ses disciples de ne pas fréquenter ses frères-en-Dieu ni les autres *gauḍīya-vaiṣṇavas*. Pour que ces nouveaux-venus au vaiṣṇavisme ne risquent pas d'être troublés et en proie à la confusion, il leur avait parfois dit de ne pas aller dans d'autres temples ou *maṭhas*, parce que certains de ses frères-en-Dieu s'étaient mal comportés.

Puis il ajouta: «Je veux que vous m'aidiez et vous occupiez de mes disciples. Je voudrais qu'ils deviennent de bons dévots, qu'ils progressent.

S'ils viennent vous voir, s'il vous plaît, prenez-en soin.» Comme plusieurs de ses disciples étaient tout près, il murmura en bengali: «J'ai attrapé beaucoup de singes dans mes filets en Occident et ils sont experts à se quereller entre eux. Ils sont encore très jeunes et inexpérimentés. Je vous demande donc de les aider en tous points après mon départ.» Considérant mentalement les implications de cette requête de mon *sikṣā-guru*, j'hésitai un instant. Il me prit alors les deux mains dans les siennes, plongea son regard droit dans le mien et me demanda de lui promettre de les aider. J'acceptai alors et lui répondis: «Je vous promets que dans la mesure de mes possibilités et de ma compréhension de notre *bhaktisiddhānta-tattva* (les canons de la philosophie *vaiṣṇava*), je serai toujours prêt à les aider comme vous me le demandez.»

Je lui dis alors: «Je voudrais leur dire quelque chose d'autre.» Il fut aussitôt plein d'enthousiasme et les appela: «Approchez-vous et écoutez Nārāyaṇa Mahārāja. Gravez dans vos cœurs tout ce qu'il va vous dire.» Je m'adressai à eux: «Ne pensez pas que Svāmījī quitte ce monde en quittant son corps. Gurudeva est éternel. Vous êtes fortunés d'avoir pour maître un tel *vaiṣṇava* authentique. Efforcez-vous de répandre sa mission avec toujours plus d'enthousiasme. Si, par contre, vous avez des ambitions d'ordre matériel, vous vous querellerez pour des questions de prestige, de renommée et de profit. Vous ne suivrez pas les enseignements de Svāmījī. Vous ne suivrez pas sa mission. Vous agirez mal. Ne recherchez pas votre intérêt personnel (*svārtha*). Renoncez à tout cela. Vous devez être unis entre dévots pour servir Svāmījī et répandre son message. Ne vous querellez pas pour des petites choses. N'expulsez personne de ce mouvement pour des défauts mineurs. Essayez de vous conduire entre vous comme des amis, des frères. C'est ainsi que vous pourrez prêcher. Si vous rencontrez des difficultés, alors, comme me l'a demandé Svāmījī, vous pouvez venir me voir et je m'efforcerai de vous aider de tout mon cœur.» Ils m'écoutaient tous. Cela fut enregistré sur une cassette.

Śrīla Svāmī Mahārāja tourna doucement la tête en regardant les dévots qui se rapprochaient. Il leva lentement la main comme pour demander leur attention et déclara: «Écoutez ce que dit Nārāyaṇa

Mahārāja. Ne vous querellez pas. Je vous ai tout donné dans mes livres.» Puis il reposa sa main.

Après cela, Svāmījī me dit: «J'aimerais que vous me mettiez en *samādhi* de vos propres mains. Je ne veux pas prendre *samādhi* des mains de quelqu'un d'autre. Je pense que vous êtes celui qui convient. Après mon *samādhi*, organisez la célébration de mon *mahotsava* de séparation. Distribuez une certaine quantité d'argent aux sept temples principaux de Vṛndāvana et à toutes les *gauḍīya-maṭhas*. Donnez ce que vous pensez approprié: 201 roupies, 1001 roupies... Je m'en remets à vous. Mes disciples doivent tous entendre cette instruction et verser chacun selon leurs possibilités. Organisez également un *mahotsava* à Mathurā et invitez tous les *vaiṣṇavas* aînés au festin. Invitez tous les *vaiṣṇavas* à celui de Vṛndāvana. Faites cela pour moi. Et je vous demande à nouveau de toujours venir en aide à mes disciples.»

«Svāmījī désirait tout particulièrement se rendre à Govardhana»

Quand Kṛṣṇa Se rend avec Ses amis à Govardhana, ils boivent de l'eau, mangent des fruits et mènent paître leurs vaches. Ils errent librement et s'amuse. Girirāja leur fournit *kuñjas* (bosquets), grottes, eau, fruits et fleurs pour le service de Kṛṣṇa. Il est toujours prêt à accomplir *kṛṣṇa-seva*. Les buissons et les arbres que l'on trouve sur la colline sont en fait les poils de son corps qui se dressent d'extase. Quant à l'eau et aux chutes d'eau, elles sont ses larmes d'amour de *kṛṣṇa-prema*. Tout Govardhana est saturé de *kṛṣṇa-prema*. Et lorsque Rādhā et Kṛṣṇa S'y divertissent, même dans l'endroit le plus isolé, Govardhana Les regarde. C'est pourquoi il reçoit la plus grande miséricorde de Rādhā et Kṛṣṇa.

Certains dévots adorent Govardhana comme Kṛṣṇa Lui-même, mais dans la Gauḍīya Sampradāya nous l'adorons comme un grand dévot, car ainsi il peut conférer le *prema-rasa* que le couple divin manifeste, *prema-rasa* que Rādhikā, Ses *sakhīs* et les dévots peuvent donner. S'il est Bhagavān, alors il ne peut faire cela. Par conséquent, les dévots aspirent à se rendre à Girirāja Govardhana, lui qui est le témoin des divertissements de Rādhā-Kṛṣṇa.

Girirāja Govardhana est notre principal refuge, car *prema-bhāva*, le sentiment de pur amour extatique, s’y manifeste au plus haut degré. Svāmījī vint pour savourer le meilleur de ce *kṛṣṇa-prema* et le distribuer aux habitants de cette planète. Et donc, comme Śrīla Rūpa Gosvāmī, Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura Prabhupāda et mon propre *gurudeva*, Śrīla Bhaktiprajñāna Keśava Gosvāmī Mahārāja, Śrīla Svāmī Mahārāja souhaitait demeurer auprès de Govardhana. De tout Vraja, Govardhana est le meilleur endroit, pour les *sādhakas* comme pour les *siddhas*. Si un *sādhaka*, qui ne possède pas *prema*, y pratique le *bhajana*, il obtiendra *prema*; et si un dévot qui a atteint la perfection s’y rend, il pourra y savourer les *nitya-līlās* de Rādhā et Kṛṣṇa. Il recevra également le *darśana* du *mahābhāva* si cher à Rādhā-Kṛṣṇa et qu’il désire atteindre lui aussi.

Svāmījī exprima sa véritable intention: «Ô Govardhana, s’il te plaît, accorde-moi de vivre à tes pieds.» Svāmījī désirait tout particulièrement se rendre à Govardhana. Gokula est considéré comme le meilleur endroit de tout Vraja-maṇḍala, parce que Kṛṣṇa y naquit du sein de Yaśodā et y manifesta Ses divertissements d’enfance. On y trouve une multitude de vaches, de *gopīs* et de *gopas*, et Kṛṣṇa y est le *gopa* principal. Il demeure à Gokula, qui comprend Nandagāon, Varṣāṇā, Kāmyavana et Vṛndāvana. De tout Gokula, Vṛndāvana est le meilleur lieu, et de tout Vṛndāvana, c’est Govardhana le plus élevé. De tout Govardhana, ses deux yeux, Rādhā-kuṇḍa et Śyāma-kuṇḍa, sont les plus importants, car c’est là que se déroulent les divertissements les plus suaves et les plus attirants de Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa. Svāmījī désirait se rendre à Govardhana parce qu’ils y manifestent Leurs divertissements les plus intimes. La *rāsa-līlā* y est toute particulière. Tant de *līlās* fascinants se passent à Girirāja Govardhana. Les *vaiṣṇavas* prient: «Ô Girirāja, comble, je te prie, mon désir de voir ces *līlās*.»

«Girirāja Govardhana est notre principal refuge»

C’est dans ce même but que Svāmījī voulait aller à Govardhana. L’idéal de son existence et son désir premier étaient de donner au monde ce *prema*, mais il avait dû d’abord passer beaucoup de temps à prêcher la

vaidhī-bhakti et défricher la jungle de l'athéisme et de la philosophie *māyāvādī*. Il désirait traduire entièrement le *Śrīmad Bhāgavatam* et surtout décrire en détail les divertissements contenus dans le dixième chant de l'ouvrage. Mais Bhagavān ne le laissa pas faire et le rappela dans Ses *nitya-līlās*. Peut-être Kṛṣṇa ne voulait-il plus qu'il soit davantage séparé de Lui. Le désir de Svāmījī de se rendre à Govardhana fut donc comblé quand Bhagavān le rappela auprès du Girirāja Govardhana de Goloka-Vṛndāvana. Girirāja Govardhana est notre principal refuge, car *prema-bhāva*, le sentiment de pur amour extatique, s'y manifeste au plus haut degré. Svāmījī vint pour savourer le meilleur de ce *kṛṣṇa-prema* et le distribuer aux habitants de cette planète.

«Il s'y rendit dans son corps spirituel»

Les êtres les plus intelligents de ce monde aspirent à servir le couple divin, Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa, sur les berges de Rādhā-kuṇḍa. Svāmījī a expliqué cela dans son *Upadesāmṛta*. De tels dévots souhaitent vivre en ces lieux. S'ils ne le peuvent physiquement, ils y vivent mentalement et dans leur cœur. Ceux qui s'absorbent dans cette pratique sont des dévots comme Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmī, Śrīla Rūpa Gosvāmī, Śrīla Jīva Gosvāmī, Śrīla Gopāla Bhaṭṭa Gosvāmī, Śrīla Raghunātha Bhaṭṭa et Śrīla Kṛṣṇadāsa Kavirāja Gosvāmīs. Ils y demeurent en permanence. Vous êtes-vous déjà rendus à Rādhā-kuṇḍa? Si vous y allez avec un dévot très avancé, vous pourrez percevoir quelque chose. Tout est là. Les Pāṇḍavas et Draupadī y sont également, absorbés dans l'*ārādhana* (l'adoration) des *gopīs*. Ceux qui demeurent constamment en ces lieux dans leur corps spirituel, suivant les directives de Rūpa-maṅjarī et Rati-maṅjarī, sont les dévots les plus élevés qui soient. Ce sont eux que nous voulons suivre. Tel est le sentiment interne de Śrī Rūpa et Raghunātha Dāsa Gosvāmīs, et également de Svāmījī.

Pendant ses derniers jours parmi nous, Svāmījī demanda à tous les dévots: «Emmenez-moi à Govardhana. Je veux y aller sur le champ, mais pas en voiture, en char à bœufs, comme Nanda Bābā et Yaśodā Maiyā, comme tous les Vrajavāsīs, comme les *gopīs*.» Il voulait s'y rendre ainsi. Je le savais. Mais il ne put le faire. En réalité, il s'y rendit en tant qu'âme,

avec son corps spirituel. Et il demeure toujours là-bas, en compagnie de Śrī Rūpa, Sanātana, Raghunātha, par *tad-anurāgī janānugāmī* (en suivant ces habitants éternels de Vṛndāvana qui ont un attrait spontané inné pour Śrī Kṛṣṇa – *Śrī Upadeśāmṛta* 8). Tel était son dernier souhait. En vérité, ce que je fais à présent ici constitue la plus haute glorification de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja. Si quelqu'un ne comprend pas qu'en cela réside sa véritable gloire, il est infortuné, car il ne touche pas vraiment sa grandeur. Il ne peut le glorifier convenablement. C'est pour ces qualités sublimes que tous devraient apprécier Svāmījī, et on devrait décrire son amour et son affection toute particulière pour Śrīmatī Rādhikā. On ne doit pas désirer que les *uttama-bhāgavatas* descendent au niveau des *kaniṣṭha-adhikārīs*. Je sais que Svāmījī voulait se rendre à Govardhana et y demeurer éternellement pour servir Rādhā-Kṛṣṇa. Il avait réalisé l'*Upadeśāmṛta* de Śrīla Rūpa Gosvāmī.

Appendice I

Introduction

La lettre qui suit a été écrite par Śrīpāda B.V. Bhāgavata Mahārāja, disciple de Śrīla Bhaktipromoda Purī Gosvāmī Mahārāja, qui, à l'âge de 101 ans, était le disciple aîné de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura Prabhupāda le plus respecté encore vivant sur la planète. Dans cet essai des plus sobres, il répond à différentes accusations infondées et fallacieuses mises en avant par Śrīman Ravindra Svarūpa, membre du comité directeur [GBC] d'ISKCON, à l'encontre de Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja. La raison pour laquelle nous avons inclus sa lettre en appendice dans ce livre est que les points qu'il soulève pour défendre Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja sont liés de manière pertinente aux vérités fondamentales concernant le principe d'*ācārya*. Par une lecture patiente et impartiale des assertions logiques contenues dans sa lettre, on pourra voir clairement qu'un *ācārya* peut différer d'un autre en termes de méthodes employées pour présenter le message absolu de la *sampradāya* au public en général et aux disciples en particulier, mais cela ne signifie pas qu'il n'est pas dans la lignée de son prédécesseur. Le ton assuré et sans compromis de sa présentation nous met au défi de comprendre à la fois le génie et la sensibilité dont l'*ācārya* fait preuve pour dévoiler avec grande magnanimité les vérités ésotériques du gauḍīya-vaīṣṇavisme aux masses.

Il cite l'exemple de l'incroyable mission de prédication de Sa Divine Grâce Śrīla A.C. Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda, le *nityānanda-śaktyaveśa-avatāra* du 20ème siècle, qui a répandu le message de Śrī Caitanya Mahāprabhu dans le monde entier. Dans sa présentation des enseignements et des pratiques du gauḍīya-vaīṣṇavisme au public moderne, Śrīla Svāmī Mahārāja a choisi d'en modifier les formes, se démarquant ainsi de son *guru mahārāja*, Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura. Cependant, en agissant de la sorte, il ne dévia pas des directives de son *gurudeva*, et démontra plutôt son dévouement absolu à ses ordres. Nous devons voir à travers cela que les cœurs des *vaīṣṇavas* les

plus exaltés débordent de miséricorde pour aider les âmes conditionnées déchues et désespérées. C'est cette véritable compassion qui les inspire à multiplier les manières d'attirer et d'engager les sincères aspirants à accepter le médicament qu'ils délivrent. Leur différence apparente avec leurs prédécesseurs est bien plutôt une marque et une mesure de leur propre position exaltée et de leurs réalisations spirituelles.

Nous apprécions la logique et la franchise de la lettre de Śrīpāda Bhāgavata Mahārāja, ainsi que son courageux effort pour défendre un pur dévot de Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa. Sa lettre est présentée ici telle qu'il l'a écrite, sans omission ni ajout.

Suivre Śrīla Prabhupāda à la Lettre

Toutes gloires à Śrī Guru et Gaurāṅga. Hare Kṛṣṇa. Acceptez mes hommages.

En tant qu'humble serviteur du serviteur de Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura et suivant les instructions de mon *guru mahārāja*, om̐ *viṣṇupāda* 108 Śrī Śrīla Bhaktipromoda Purī Gosvāmī Mahārāja, je rédige cette lettre pour vous mettre en garde, de façon amicale, de ne pas commettre de *vaiṣṇava-aparādha*. Je vous écris d'un point de vue complètement neutre, ainsi personne ne se sentira attaqué ou offensé dans son cœur. Je demande votre pardon si néanmoins vous vous sentiez comme tel.

Je suis tombé l'autre jour sur votre lettre sur le site Internet CHAKRA et j'ai pris comme mon devoir de protester contre le fait de répandre de telles fausses conceptions de la Gauḍīya Maṭha et de ses *vaiṣṇavas* exaltés dans la lignée de Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura. Je vais juste tenter de vous montrer quelques-unes des conceptions erronées que vous répandez au nom de *guru-sevā* (ou service à votre Śrīla Prabhupāda).

1. Que vous n'invitez pas Sa Sainteté Nārāyaṇa Mahārāja dans vos centres d'ISKCON, c'est votre droit, mais je pense que si un *vaiṣṇava* se montre à ma porte et que je ne ressens pas de joie en le voyant, c'est considéré comme une *vaiṣṇava-aparādha*. S.S. Nārāyaṇa Mahārāja est un *vaiṣṇava* reconnu (vous ne pouvez le nier), aussi si vous, ou un membre de votre organisation (qui est supposée être une organisation *vaiṣṇava*), n'êtes pas content de voir un tel *vaiṣṇava* sur le seuil de votre porte, vous générez des *aparādhas*.

2. Vous parlez de Śrīla Narahari Sarakara Ṭhākura qui dit dans son *Śrī Kṛṣṇa-bhajanāmṛta* que si le maître spirituel d'un disciple est à un bon niveau, et cependant pas suffisamment élevé pour lui donner des instructions plus poussées pour son avancement, le disciple peut demander la permission de son *dīkṣā-guru* et aller voir des *vaiṣṇavas* plus avancés spirituellement pour recevoir ces instructions. Puis vous avez demandé: «Et si le *dīkṣā-guru* ne donne pas son accord?» Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura a répondu très clairement à cela dans son livre *Jaiva-dharma* de la manière suivante: «Quand le disciple choisit quelqu'un comme *guru*, il n'a pas l'opportunité de vérifier si cette personne est *tattvajña* (connaît les traités du vaiṣṇavisme) ou si cette personne fait partie des *vaiṣṇavas*, alors au moment de l'initiation il ne peut obtenir aucun résultat et doit l'abandonner sur le champ.»

Il n'est donc pas question de demander l'autorisation d'un tel soi-disant *guru* (*guru-bruva*). Vous êtes bien conscients du fait que bon nombre de vos membres d'ISKCON ne sont pas assez bien entraînés pour accepter un *guru* et, dans de nombreux cas, le choisissent par ignorance. Lorsqu'ils en viennent, après un certain temps, à comprendre que leur *guru* n'a pas la qualification requise, ils l'abandonnent et cherchent alors un *vaiṣṇava* plus avancé pour les instruire. Et peu importe que le prétendu *guru* soit à un bon niveau selon les règles internes d'ISKCON ou du GBC. On a vu qu'en suivant les instructions de votre GBC plusieurs dévots ont été trahis en acceptant quelqu'un comme *guru* qui n'avait pas l'habilitation pour prendre des disciples. L'exemple le plus récent est celui de votre Harikeśa (Mahārāja ou Prabhu) qui illustre parfaitement mon point. Vous ne devez pas transformer les dévots en esclaves du GBC. Au contraire, d'après les écritures, vous devez leur permettre de chercher librement un maître spirituel. Ce n'est pas une question de savoir si un disciple va voir Nārāyaṇa Mahārāja pour recevoir ou non des enseignements. Vous devez comprendre pourquoi ces gens vont le voir. Il est évident qu'ils pensent que leur *guru* actuel n'est pas suffisamment avancé pour les instruire. À partir du moment où un disciple pense comme ça, son lien avec son *guru* est automatiquement brisé. Selon Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, le disciple

ne doit pas manquer de respect à son guide, mais doit avec respect chercher à recevoir une véritable initiation. L'initiation précédente doit être considérée comme *abhāsa* (une vague ressemblance) et il est strictement nécessaire de recevoir l'initiation (au vrai sens du terme) afin de pouvoir commencer à pratiquer un véritable *bhajana-kriya*.

Vous avez avancé de nombreux arguments visant à prouver que S.S. Nārāyaṇa Mahārāja n'est pas un dévot élevé. Un conseil d'ami, ne répandez pas de telles idées, je vous en prie, car vous devez prendre soin de votre propre santé spirituelle et en même temps vous garder de critiquer des dévots réalisés. Vous avez également déclaré que l'approche de S.S. Nārāyaṇa Mahārāja est sensiblement différente de celle de votre Śrīla Prabhupāda et qu'il n'est donc pas un disciple par *śikṣā* de votre *ācārya*-fondateur. Cela signifie-t-il que celui qui diffère sur des points de détail de la ligne tenue par son *guru* n'est pas un *vaiṣṇava* spirituellement avancé? S'il en est ainsi, j'aimerais vous poser quelques questions, et je vous demande de ne pas considérer cela comme une attaque, puisque vous avez le premier ressorti ces problématiques anciennes. Nous ne manquons en aucun cas de respect à Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja, mais vous êtes en train de le faire. Nous voulons juste vous mettre en garde afin que vous ne commettiez pas d'offense à l'encontre de votre *guru* en comprenant mal ses enseignements.

Je ne pense pas que S.S. Nārāyaṇa Mahārāja déclare être votre maître spirituel autorisé. C'est votre propre GBC qui l'avait choisi comme maître spirituel faisant autorité. Ils avaient agi de même avec Śrīla Bhaktirakṣaka Śrīdhara Mahārāja, et il semble ridicule que vous ne compreniez pas que les *śikṣā* et *dīkṣā-gurus* doivent toujours être considérés au même niveau. Ainsi, tout comme vous ne pouvez rejeter Śrīla Svāmī Mahārāja, vous (et le GBC) ne pouvez rejeter Śrīla Śrīdhara Mahārāja ou S.S. Nārāyaṇa Mahārāja, et cela par le simple fait que vous leur avez vous-mêmes donné cette position.

Votre Prabhupāda vous a enseigné à tous que nul ne doit accepter aveuglément un maître spirituel. Ma question est la suivante: lorsqu'il vous a enseigné toutes ces choses, l'avez-vous accepté aveuglément comme maître spirituel? Il est clair qu'au début du mouvement

ISKCON personne parmi vos frères-en-Dieu n'était conscient des qualités propres à un maître spirituel authentique. Par pure inspiration, ils ont pris l'initiation de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja et n'ont pas été trompés en suivant les instructions du *caitya-guru*. Même une étude assidue des écritures ne confère pas les qualifications pour sélectionner un *guru* authentique. C'est l'inspiration venant du cœur qui vous aide dans ce cas-là. Si cette inspiration vient du GBC, elle n'est pas permanente. Le seul jugement qu'un disciple peut émettre sur son *guru* est s'il est un *māyāvādī* ou quelqu'un qui est attaché au plaisir des sens. Si le disciple désire connaître son *guru* sous toutes les coutures, il doit se situer à un niveau égal au sien; quel serait donc alors le besoin d'être initié par lui? S'il vous plaît, réfléchissez-y cinq minutes. Comment se fait-il que vous ayez choisi votre Prabhupāda comme maître spirituel authentique alors que vous ignoriez tous (et il semble que beaucoup d'entre vous l'ignorent encore) *guru-tattva*?

J'ai les réponses dans les écritures. Cela ne peut arriver que par inspiration. Par miséricorde pour le *jīva*, Śrīman Mahāprabhu, sous la forme du *caitya-guru*, inspire le disciple dans le cœur à accepter l'initiation ou les enseignements d'un certain *ācārya vaiṣṇava*. Les membres de votre GBC s'efforcent de prouver que Mahāprabhu les a trompés, parce qu'au début ils étaient inspirés à prendre *śikṣā* de S.S. Śrīdhara Mahārāja et l'ont par la suite rejeté comme quelqu'un qui ne fait pas autorité. Puis ils ont accepté les instructions de S.S. Nārāyaṇa Mahārāja et une fois encore ont cessé de venir le voir. Cela veut-il dire qu'ils ont été encore et encore mal inspirés par Mahāprabhu de recevoir des enseignements de *śikṣā-gurus* qui ne sont pas authentiques? Il se peut que demain ils découvrent qu'ils ont été trompés par Mahāprabhu quand ils ont accepté Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja comme leur *dīkṣā* et *śikṣā-guru*. Est-ce la raison pour laquelle Harikeśa a quitté votre mouvement et délaissé les enseignements de votre Prabhupāda comme tant d'autres avant?

*śikṣā guruke tā jani kṛṣṇera svarūpa
antaryami bhakta-sreṣṭha ei dui rūpa*

«Je sais que le *sikṣā-guru* est le Seigneur Kṛṣṇa en personne. Il agit de deux manières: en tant qu'*antaryami* et en tant que le plus grand dévot.»

Certains membres de votre GBC d'ISKCON ont accepté S.S. Nārāyaṇa Mahārāja comme leur *sikṣā-guru*, qui doit être considéré au même niveau que le *dikṣā-guru*, et maintenant vous vous demandez si oui ou non il est un *rasika-bhakta* et un dévot avancé? Peut-être qu'après un certain temps vous nourrirez les mêmes doutes quant à votre *dikṣā-guru*. Nous ne poserons cependant pas une telle question puisque nous connaissons votre *guru* mieux que vous ne le connaissez.

Rasika signifie un dévot qui a établi sa relation avec le Seigneur Suprême. Notre entière *guru-paramparā* est composée de résidents éternellement libérés (*rāgātmikas*) du Vraja-dhāma transcendantal. Tous sont des dévots *rasikas*. Un disciple infortuné qui ne peut accepter son *guru* comme un *rasika-vaiṣṇava* n'a aucune chance de progresser sur la voie spirituelle. Nous acceptons votre *gurudeva* et S.S. Nārāyaṇa Mahārāja comme des *vaiṣṇavas rasikas* et avancés. Mais l'accepterez-vous? Vous avez déclaré que S.S. Nārāyaṇa Mahārāja a, de manière agressive, pris pour cible des membres et des congrégations d'ISKCON. J'aimerais savoir s'il s'est rendu dans les temples et a traîné les gens dehors ou s'ils sont venus écouter son *hari-kathā*. Il me semble que vous dites que la Gauḍīya Maṭha n'a pas le droit d'attaquer les *apasampradāyas* et les *māyāvādīs*. Alors qu'allons-nous prêcher? Ce n'est pas Nārāyaṇa Mahārāja qui a révélé les exactions de votre GBC et des dirigeants d'ISKCON. Votre GBC a rejeté sept des onze *gurus* originels. Nārāyaṇa Mahārāja a-t-il quelque chose à voir avec ça? Vous devez avoir honte de ces personnes (les sept membres du GBC qui sont partis) qui ont prouvé par leurs activités qu'elles n'étaient même pas au niveau de *kaniṣṭha-adhikārīs*. Si S.S. Nārāyaṇa Mahārāja a jamais parlé d'eux comme de *kaniṣṭha-adhikārīs*, alors il a dû parler des meilleurs dans votre organisation ISKCON actuelle.

Dire de la présente structure d'ISKCON qu'elle est une organisation de *karma-yoga* est lui donner le plus grand respect. Śrīla

Bhaktivinoda Ṭhākura a écrit que, à part le *niṣkāma-karmī*, on ne peut qualifier de *yogī* le *sakāma-karmī*. Par conséquent, selon lui, seul un *niṣkāma-karmī* accomplit le *karma-yoga*. Il est honteux que pendant l'adoration et le *parīkramā* de Tulasī, vous chantiez «*yani kani-ca papani*», alors qu'il est connu que c'est la prière d'un *sakāma-karmī* qui veut effacer tous ses péchés par l'accomplissement du service de dévotion. Vos *sannyāsīs* et *gurus* (AU MOINS LA PLUPART D'ENTRE EUX) portent un *nṛsīmha-kavaca* et des pendentifs du Seigneur Nṛsīmhadeva autour du cou en protection, ce qui est propre au *sakāma-karma*. Ceux qui suivent de telles tendances ne peuvent être comptés au nombre des *karma-yogīs*. Nous pensons qu'une poignée d'entre les meilleurs pratique le *karma-yoga* et nous avons du respect pour eux. Peut-être S.S. Nārāyaṇa Mahārāja est-elle consciente de cela et, de ce fait, apprécie tant ISKCON comme une organisation de *karma-yoga* afin de respecter les quelques individus qui accomplissent *niṣkāma-karma*.

Vous vous êtes également plaint que S.S. Nārāyaṇa Mahārāja a réinitié des disciples des *gurus* d'ISKCON. Mais parlez-vous de réinitiation ou de vraie initiation? Ces disciples d'Harikeśa qui ont perdu la foi il y a deux ou trois ans, et qui plus tard ont reçu la véritable initiation de Nārāyaṇa Mahārāja, n'était-ce pas intelligent de leur part? Étaient-ils réellement initiés par Harikeśa au vrai sens du terme? Où est donc la question de leur réinitiation? En fait, S.S. Nārāyaṇa Mahārāja n'initie que ceux qui sont dans une recherche spirituelle sincère et qui ont été trahis ou qui allaient l'être par vos actuels GBCs. Pourquoi êtes-vous donc si affecté? Il n'a jamais réinitié personne, parce que ce mot «réinitiation» est en lui-même ridicule. IL NE VEUT RIEN DIRE!

C'est un fait avéré que Tamal Kṛṣṇa Gosvāmī et Girirāja Mahārāja respectaient S.S. Nārāyaṇa Mahārāja comme leur *sikṣā-guru*. Ils ont même accompli *guru-pūjā* pour lui de nombreuses fois et des *arātis* à la Keśavajī Gauḍīya Maṭha. Comment se fait-il qu'ils puissent abandonner sans raison apparente une personne qu'ils ont préalablement acceptée comme *sikṣā-guru*? Tous deux sont des *gurus* initiateurs dans ISKCON, et s'ils déclarent qu'ils ne pouvaient le reconnaître avant signifie qu'ils n'ont pas de réalisations sur la compréhension des symptômes d'un

vaiṣṇava avancé. Aussi, pourquoi initient-ils tant de monde et pourquoi votre GBC les soutient-il en tant que *gurus* authentiques, s'ils n'ont pas le pouvoir de discerner quelle est la position d'un *vaiṣṇava*, ce qui est la qualité minimum pour un *madhyama-adbhikārī*?

Vous êtes dérangé parce que S.S. Nārāyaṇa Mahārāja passe un temps exceptionnellement long dans la zone de prédication de Tamal Kṛṣṇa Gosvāmī. S'il vous plaît, essayez de comprendre la situation. Si aujourd'hui Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja revenait dans sa forme précédente pour prêcher partout dans le monde et que les disciples de Tamal Kṛṣṇa Mahārāja lui demandaient de rester longtemps parmi eux, et qu'il accepte, poseriez-vous la même question? Pour les disciples de Tamal Kṛṣṇa Mahārāja, S.S. Nārāyaṇa Mahārāja semble être le *guru* de leur *guru*, et il leur serait naturel d'organiser pour lui un programme de prédication sur une longue période. Pourquoi cela vous affecte-t-il à ce point? Si Tamal Kṛṣṇa Gosvāmī souhaite prêcher et passer un temps exceptionnellement long dans les centres les plus fréquentés de la Gauḍīya Maṭha, il est le bienvenu. J'ai personnellement vu plusieurs *gurus* et *sannyāsīs* d'ISKCON qui visitaient les temples de différentes *maṭhas* à Māyāpura et ils étaient toujours bienvenus et respectés comme n'importe quel *ācārya* de la Gauḍīya Maṭha. Que vous ne soyez pas capables de répondre de la même manière dénote une attitude immature de votre part.

En 1990, certaines personnes qui avaient accepté *śikṣā* de S.S. Nārāyaṇa Mahārāja vous ont persuadé de lui rendre visite. Où sont ces disciples par *śikṣā* maintenant? Comment donnent-ils *śikṣā* aux autres? Que répondront-ils quand on leur demandera qui leur a donné *śikṣā*? C'est ridicule. D'une certaine manière vous êtes dérangé parce que dans le premier verset de l'*Īsopaniṣad* le mot *idam* a été expliqué différemment de l'ouvrage publié par ISKCON. Je vous prie fortement de regarder les commentaires de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura et de Śrīla Baladeva Vidyābhūṣaṇa sur ce même verset, s'il ne vous est pas une offense de lire d'autres livres que ceux de votre Prabhupāda. Vous avez été choqué parce que vous êtes un disciple de Śrīla Svāmī Mahārāja (comme vous l'avez si bien écrit) et que devant vous S.S. Nārāyaṇa Mahārāja a dit qu'il y avait

une erreur dans son livre. Si vous dites que ce n'est pas une erreur du livre, voulez-vous dire que votre *gurudeva* est un sot? Vous pouvez le dire, mais pas nous, parce que nous connaissons votre *guru* mieux que vous ne le connaissez. Dans le commentaire du *Caitanya-caritāmṛta*, il est écrit que *guñja-mālā* signifie une guirlande de petites conques. Acceptez-vous cela? Mettez-vous des guirlandes de conques au cou de Kṛṣṇa à la place de *guñja-mālās*. Si vous vous obstinez à dire qu'il n'y a pas d'erreurs dans les livres écrits par votre *gurudeva*, insinuez-vous qu'il ignorait ce que signifie *guñja-mālā*? Vous pouvez répondre par l'affirmative, mais nous, dans la Gauḍīya Maṭha, avons très peur de commettre des offenses à ses pieds de lotus, car nous savons parfaitement qu'il sait ce qu'est une *guñja-mālā*, et que c'est une erreur d'édition du livre. Il y a de nombreuses erreurs en d'autres endroits, mais elles ne sont que des erreurs d'édition des ouvrages. Pourquoi blâmez-vous S.S. Nārāyaṇa Mahārāja de vouloir protéger l'honneur de votre Prabhupāda?

Vous avez écrit que votre Prabhupāda mettait l'accent sur l'importance de ses livres. C'est peut-être vrai, mais vous devez vous rappeler que la plupart de ces livres ne sont sortis qu'après la création d'ISKCON. S.S. Nārāyaṇa Mahārāja et d'autres dévots de la Gauḍīya Maṭha avaient une relation proche avec votre *gurudeva* bien avant qu'ISKCON ne soit établie. Si vous dites que votre *gurudeva* s'est qualifié après avoir écrit ces ouvrages, vous commettez une *aparādhā*. Le Bhāgavata, Tulasī, le Gange sacré et les dévots du Seigneur sont dignes d'adoration dès leur apparition. C'est une offense de penser que Gurudeva est un *sādhaka* ordinaire qui a atteint la perfection après avoir écrit de nombreux livres et établi ISKCON, et qu'alors il est digne d'adoration. C'est la troisième *nāma-aparādhā* de voir Śrī Gurudeva comme un être mortel. Ceux qui ont eu la compagnie de votre *gurudeva* bien avant la naissance de la plupart de vos membres du GBC et *ācāryas* connaissent assurément mieux votre *guru* que vous.

Les derniers rites pour votre *gurudeva* sont un exemple clair et précis de votre ignorance. Votre *gurudeva* désirait que S.S. Nārāyaṇa Mahārāja le mette en *samadhi*. Il vous a peut-être semblé que votre Prabhupāda ne parlait que de service externe. Cela est dû à votre

ignorance et votre manque d'expérience de la culture védique. C'est une coutume des *gaurīya-vaiṣṇavas*, tout comme certains autres *vaiṣṇavas* et *smarta sampradāyas*, qui veut que seul le successeur de l'*ācārya* qui part a le droit d'accomplir les rites funéraires. Quand le corps est offert au feu, le fils aîné d'un *grhasṭha* défunt a préséance pour allumer le bûcher funéraire. Lorsqu'il est offert à la terre avec un mélange de sel (comme c'est très souvent le cas pour les *sannyāsīs gaurīya-vaiṣṇavas* et d'autres *sampradāyas*), le successeur de ce *sannyāsī* a le droit d'écrire le *samadhi-mantra* sur son corps. Si le successeur n'est pas un *sannyāsī* (comme ce fut le cas pour Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura), alors le frère-en-Dieu le plus aîné présent à la cérémonie peut l'écrire tout autant que n'importe quel *vaiṣṇava* réalisé. Dans le cas de Prabhupāda Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura, le *samadhi-mantra* fut écrit par son premier disciple *sannyāsī*, Śrīla Bhaktipradīpa Tīrtha Mahārāja, bien que ce dernier fut un disciple initié de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura. Si un *sannyāsī* quitte la planète sans laisser de successeur ou de disciple, l'assemblée des *vaiṣṇavas* choisit alors un dévot pour faire la cérémonie. Même les lois indiennes prennent cela en considération lors d'affaires de successions et privilégient la personne qui a accompli les rites funéraires.

Vous devez donc considérer que bien que de nombreux *vaiṣṇavas* étaient présents à Vṛndāvana à ce moment-là, y compris la plupart de vos frères-en-Dieu *sannyāsīs*, votre *gurudeva* a choisi Nārāyaṇa Mahārāja pour le mettre en *samadhi*. Dans la vidéo d'ISKCON, on voit clairement que Nārāyaṇa Mahārāja écrit le *samadhi-mantra* sur son corps. Vous ne pouvez tourner cela en dérision.

Je suis sûr que vous êtes en train de vous ouvrir un accès facile et direct vers la déviance en commettant *vaiṣṇava-aparādha* et en abaissant ainsi votre *gurudeva*. Vous êtes toujours en train de concocter de nouvelles manières de contrôler ce qui se passe dans votre organisation sans jamais consulter les *vaiṣṇavas* plus avancés et expérimentés qui pourraient vous donner de bons conseils.

Vous avez écrit que les instructions de votre Prabhupāda à votre égard sont directes et ouvertes, mais ce que vous écrivez semble y être en complète opposition. Je vais vous donner un exemple pour illustrer ce

point. Votre Prabhupāda a dit que «la Gauḍīya Maṭha a échoué», mais vous écrivez que «Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura Prabhupāda a réformé de manière radicale la tradition *gauḍīya* pour la transformer en une mission de prédication globale dans le monde moderne.» Quel est le nom de cette mission? La Gauḍīya Maṭha. Et qui en étaient les membres si dévoués? Vous devez apprendre à apprécier leur position, mais malheureusement vous êtes occupé à publier des livres faisant de la fausse propagande à l'encontre de ces dévots réalisés. Si ce n'est pas enfreindre les règles de votre GBC, je vous invite à lire l'ouvrage intitulé *Sarasvatī Ṭhākura*, publié par Maṇḍala Media, afin d'obtenir un grand nombre d'informations avérées sur le succès de la mission de prédication globale, car d'après vos écrits la Gauḍīya Maṭha ne rencontre aucun succès.

Vous citez une conversation à Bombay du 16 août 1976 dans laquelle Prabhupāda exprimait le désir de nourrir la foi fragile des personnes nouvellement initiées (ceux qui avaient moins de dix ans d'expérience) et vous pensez que c'est un fait qu'ils manquaient de foi.

Avant son départ de ce monde, Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura ordonna qu'il n'y ait qu'un seul *guru* et que le reste des dévots travaille en harmonie de manière à pouvoir prêcher le message de Rūpa-Raghunātha. Il déclara également qu'Ananta-Vasudeva prêcherait ce message de Rūpa-Raghunātha et que Kuñja-bihārī Vidyābhūṣaṇa (plus tard Śrīla Bhaktivilāsa Tīrtha Mahārāja) gèrerait l'institution aussi longtemps qu'il vivrait et devrait être respecté par tous. Quelques années avant, il avait écrit: «*Vasudevānanta dāsye ṭhākiya ta sada laba nāma* – Demeurez toujours au service d'Ananta-Vasudeva et chantez le saint nom.»

En sa présence il fut dit que Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura désirait que tous les membres de la Gauḍīya Maṭha restent sous l'égide d'Ananta-Vasudeva Prabhu et chantent le saint nom. Ce dernier fut donc choisi sur cette base comme *ācārya* de la Gauḍīya Maṭha et nul ne se battit pour occuper ce poste. Votre *gurudeva* faisait partie de la Gauḍīya Maṭha et n'émit pas d'objection à cette époque. Ils n'ont pas créé un *ācārya* de manière artificielle. Śrīla Ananta-Vasudeva Prabhu était *brahmacārī* (vêtu de blanc, car selon la tradition de la

Gauḍīya Maṭha seul un *brahmacārī* qui faisait le vœu de célibat se voyait offrir par l'*ācārya* un vêtement de couleur safran) à l'époque, et quand, par la suite, ses frères-en-Dieu remarquèrent quelques imperfections dans son attitude, ils cessèrent de le fréquenter. Śrīla Audolumi Mahārāja fut alors choisi pour lui succéder à la tête de la Mission Gauḍīya et Śrīla Ananta-Vasudeva Prabhu accepta la vie d'un *gṛhaṣṭha vaiṣṇava* et cessa d'initier. Après la disparition de Śrīla Audolumi Mahārāja, Śrīla Bhāgavata Mahārāja devint le prochain *ācārya* et, lorsqu'il disparut, Śrīpāda Parivrājaka Mahārāja fut son successeur. Il n'y a rien de mal à cela.

Si vous trouvez qu'il n'y a pas de preuves suffisantes justifiant que Prabhupāda voulait que Śrīla Ananta-Vasudeva Prabhu soit l'*ācārya*, on peut se demander: «Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura souhaitait-il nommer Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja comme *ācārya* successeur? Si la réponse est non, a-t-il tenté de devenir plus que son *guru*? Pouvez-vous répondre à toutes ces questions qui sont les vôtres? Vous pouvez dire que Śrīla Svāmī Mahārāja a inspiré de nombreuses personnes à se joindre au mouvement pour la Conscience de Kṛṣṇa et que cela prouve qu'il était le successeur de son *guru*. On pourrait répondre que S.S. Nārāyaṇa Mahārāja inspire également bon nombre de vos frères et sœurs-en-Dieu à le suivre, ce qui tend à prouver qu'il est le successeur auto-révélé de votre Prabhupāda. Aussi, pourquoi êtes-vous si affecté?

Vous avez dit que vous demanderez à votre *gurudeva* pourquoi il n'a pas promu Nārāyaṇa Mahārāja comme prochain *ācārya*, mais lui demanderez-vous aussi pourquoi il a engagé des personnes comme Kīrtānānanda, Bhavānanda, Bhagavān et quatre autres comme GBCs? Pensez-vous que vos frères et sœurs-en-Dieu suivent aveuglément S.S. Nārāyaṇa Mahārāja, ou préféreriez-vous qu'ils suivent des gens comme Kīrtānānanda et les six autres GBCs sous prétexte qu'ils furent nommés par votre *gurudeva* à la tête d'ISKCON?

Enfin, vous avez directement touché un point très sensible concernant votre *gurudeva*. Vous dites que S.S. Nārāyaṇa Mahārāja a dévié de la lignée de Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī

Ṭhākura. Croyez-vous que ce qu'il a prêché est en dehors de la lignée de Śrīla Prabhupāda? Je vous invite à lire les enseignements et articles de Śrīla Prabhupāda dans l'hebdomadaire *Gauḍīya Magazine*. Le système de prédication et d'enseignement de votre Prabhupāda pourrait venir de différents endroits plutôt que de la seule mission de Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura.

Je vais maintenant donner une liste d'un certain nombre de changements qu'il a faits et qui sont bien différents de son *gurudeva*, Śrīla Sarasvatī Ṭhākura. Je ne mentionne ces points que pour illustrer le fait que bien qu'il ait définitivement changé des choses, on ne peut pas dire pour autant qu'il a dévié de la ligne de conduite de son *gurudeva*. Ce serait une sévère et drastique *aparādha*, et nous n'avons en aucune manière l'intention de diminuer sa position exaltée. Toutefois, en pointant ces différences, nous pourrions voir que les *ācāryas* peuvent changer plusieurs applications du système au nom de la prédication sans pour autant dévier du *siddhānta*.

1. Dans l'ISKCON, le *mahā-mantra* est toujours chanté en entier comme un seul *mantra*. Vous ne pouvez jamais en chanter une moitié puis l'autre. Cette façon de le chanter d'un seul tenant vient clairement des *bābājīs* et d'autres groupes qui ont pénétré la Mission Gauḍīya (à savoir la lignée de Purī Gosvāmī ou Śrīla Ananta-Vasudeva Prabhu et Śrīla Audolumi Mahārāja) et votre *gurudeva* vous a enseigné de marcher sur leurs traces. Si vous dites qu'ils ont dévié, cela signifie-t-il que votre *gurudeva* a pris des idées de gens qui ont dévié?

2. On ne met une plume de paon sur la tête de Mahāprabhu que dans les temples de Śrīla Ananta-Vasudeva Prabhu (Purī Dāsa Mahāsaya) à Rādhā-kuṇḍa et dans les principales *gaurāṅga-nagari-sampradāyas* ou l'une des treize pseudo-filiations spirituelles. On peut clairement le voir aussi dans les temples établis par Śrīla Svāmī Mahārāja. D'où cela vient-il?

3. Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura a clairement dit qu'Advaita Ācārya Prabhu ne portait pas la barbe et avait l'habitude de se raser. Les *bauls* (l'une des treize *apasampradāyas*), qui voulaient faire de lui un *baul*, lui ajoutèrent une barbe. Sur les *mūrtis* à Yogapīṭha ou à Śrīvāsa Aṅgana, comme dans tous les temples de la

Gauḍīya Maṭha, vous ne trouverez jamais Advaita Ācārya représenté avec une barbe. Mais au temple ISKCON de Māyāpura, comme à ceux de Hawaï et de San Diego, on peut le voir portant la barbe. Direz-vous pour autant que votre *gurudeva* suivait les *bauls*?

4. Un disciple proéminent de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura donna le *brahmā-gāyatrī* à une femme. Śrīla Prabhupāda écrivit plus tard un article dans l'hebdomadaire *Gauḍīya* dont le titre était *bhai-sabajiyā* (frère *sabajiyā*). Plus récemment, le *Śāntikuñja* à Haridvara prêchait que tout le monde peut recevoir l'initiation au *brahmā-gāyatrī*. Puis-je simplement vous demander dans quelle lignée votre *gurudeva* a pris cette idée d'initier les femmes au *brahmā-gāyatrī*?

5. Le chant du *mantra* du Pañca-tattva au début de chaque tour de *japa* ne vient pas de Śrīla Prabhupāda, qui enseigne à ses disciples à chanter différemment. D'où votre Prabhupāda tient-il cela?

6. Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura accepta que la limite de Māyāpura soit un petit canal appelé *gurgure* (juste avant d'arriver au temple du Yogapīṭha en venant du temple ISKCON, vous verrez un canal qui traverse la route et qui délimite Śrī Māyāpura; c'est ce que dit Śrīla Prabhupāda dans son commentaire du *Caitanya-bhāgavata*). Longtemps après sa disparition, il révéla dans le cœur de Śrīla B.D. Mādhava Mahārāja que près du confluent du Gange et de la Sarasvatī se situe Ishodhyana, qui fait partie d'Antardvīpa, Śrīdhāma Māyāpura. L'actuel Ishodhyana fut révélé par Śrīla B.D. Mādhava Mahārāja, ce que confirma Śrīla B.R. Śrīdhara Mahārāja, et votre *gurudeva* y a établi un temple ISKCON, ce qui ne fut pas accepté par son *gurudeva* mais révélé par son frère-en-Dieu. Pourquoi ne put-il prendre Śrīla Prabhupāda à la lettre?

7. Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura nous a appris à adorer la *mūrti* dans le temple. Dans les temples de la Gauḍīya Maṭha, ses instructions sont respectées. Les dévots offrent le *bhoga* cinq fois par jour et l'*ārati* trois fois par jour à des horaires précis. Mais dans vos temples ISKCON, nous voyons un système différent qui ressemble plus à celui des *gōsvāmīs* de caste et à celui d'autres temples de Vṛndāvana qui font correspondre l'adoration aux huit *yamas* des divertissements du

Seigneur. Nous aimons ce système, mais notre question est: où votre *gurudeva* a-t-il appris ce type d'adoration? A-t-il pris *sikṣā* des *gosvāmīs* de caste?

8. Śrīla Prabhupāda avait interdit le *kīrtana* avec un harmonium. On ne vit cela que dans le temple de Śrīla B.H. Bon Mahārāja. Nous ne le critiquons pas, car nous savons qu'il est un *vaiṣṇava* très élevé. Il était un *ācārya* réalisé et de ce fait avait le droit d'introduire n'importe quel instrument de musique dans son temple. Votre Prabhupāda fit de même dans ses temples ISKCON. A-t-il appris cela de Śrīla Bhaktiḥṛdaya Bon Mahārāja?

9. Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura nous a appris à adorer Śrī Śrī Guru-Gaurāṅga-Gāndharvikā-Giridhari. Dans tous les temples qu'il a établis se trouvent Śrīman Mahāprabhu et Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa. Les chants du *maṅgala-ārati* et des autres *āratis* ont été spécifiquement composés par Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, et Śrīla Prabhupāda les chante aux moments définis. Dans les temples d'ISKCON, on trouve différentes combinaisons de *mūrtis*, et d'autres chants, qui ne sont pas des chants du *maṅgala-ārati*, sont recommandés pour le *maṅgala-ārati*. Pensez-vous qu'il s'agit d'une déviation?

10. Śrīla Prabhupāda ordonna à ses disciples d'imprimer et de distribuer les livres des *ācāryas* précédents, tout particulièrement ceux de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura. Il n'a pas lui-même écrit beaucoup de livres, car il trouvait que ce n'était pas nécessaire, tandis que vous stipulez clairement que votre *gurudeva* vous a enjoint de n'imprimer, publier et lire que ses propres ouvrages. Cela veut-il dire qu'il pensait que les livres de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura ont moins de valeur que les siens?

11. Śrīla Prabhupāda et ses disciples n'ont jamais recommandé à un nouveau dévot de chanter *harināma* sur un *mala* sans être dûment initié par un *guru*. D'après le commentaire de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura sur le *Śrīmad Bhāgavatam* (6ème chant, l'histoire d'Ajamila), cela n'amènera que des offenses (*guruvajña*). Votre Prabhupāda a institué cela dans ISKCON. D'où lui est venue cette idée?

12. Vous vous êtes plaint que S.S. Nārāyaṇa Mahārāja a accepté les services de jeunes femmes (*kumārīs*). Pour votre information, je tiens à

vous dire que, dans sa mission, Śrīla Prabhupāda interdisait formellement aux femmes de servir dans la cuisine d'un endroit où vivaient *sannyāsīs*, *brahmacārīs* et *vanaprasthas*. Il n'a jamais permis à une femme (à l'exception de deux vieilles femmes, disciples de Śrīla Bhaktivinoda Ṭhākura, qui parfois cuisinaient uniquement pour Śrīla Prabhupāda) de servir les habitants du *maṭha* de quelque manière que ce soit. Par la suite, certains *ācāryas* de la Gauḍīya Maṭha leur permirent l'accès à la cuisine, et votre Prabhupāda ne fait pas exception. De nombreuses jeunes femmes occidentales lui offraient leurs services, comme lui couper les cheveux, mais nous n'oserons pas critiquer son attitude, parce que nous savons qu'il était âgé et que ces jeunes femmes avaient l'âge d'être ses petites-filles, et qu'en outre il était dans une telle conscience élevée qu'il n'était pas affecté par les désirs sensuels. S.S. Nārāyaṇa Mahārāja a le même âge et marche sur ses traces, aussi pourquoi cela vous dérange-t-il? Cette Européenne, qui est votre source d'information digne de confiance, a trouvé ce tableau teinté d'érotisme parce que *kamuka pasyanti kāmīnī mayam jagat* – une personne concupiscente voit le monde empli de concupiscence. En accusant faussement S.S. Nārāyaṇa Mahārāja, vous accusez votre propre *gurudeva*.

Ce sont là quelques exemples illustrant la manière dont votre Prabhupāda diffère des enseignements et pratiques de Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura. Son Māyāpura-dhāma, son processus d'adoration des *mūrtis*, son *nāma-sankīrtana*, sa publication des livres, sa conduite personnelle, son installation des *mūrtis*, son processus d'initiation des disciples, tout diffère de son *gurudeva*. Nous ne pouvons savoir le pourquoi du comment c'est arrivé, mais voulez-vous dire qu'il n'est pas un disciple par *śikṣā* ou *dīkṣā* authentique de son *gurudeva* ou qu'il n'est pas dans sa lignée? Alors comment pouvez-vous nier que S.S. Nārāyaṇa Mahārāja puisse être le successeur de votre Prabhupāda, simplement parce que ses enseignements diffèrent des siens?

Vous dites que Nārāyaṇa Mahārāja n'a pas d'attrait pour la *Gītā*, mais avez-vous vu la magnifique édition de la *Bhagavad-gītā* avec les

traductions en hindi et les commentaires de Śrīla Viśvanātha Cakravartī Ṭhākura, augmentée des commentaires profonds de S.S. Nārāyaṇa Mahārāja? S'il n'a pas d'attrait pour la *Gītā*, pourquoi s'est-il donné tant de mal pour publier une si belle édition avec ses commentaires?

Lorsqu'il posa la première pierre de la Baghbazaar Gauḍīya Maṭha, Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura exprima son désir de publier les commentaires authentiques des sujets les plus élevés du *Śrīmad Bhāgavatam*, comme la *Gopī-gīta* et la *Bhramara-gīta*. Il déclara: «Jusqu'à présent nous avons dit que ce n'est pas le sujet. Maintenant nous devons dire que c'est justement le sujet. Nous ne devons pas lire les commentaires des *Gopī-gīta* et *Bhramara-gīta* écrits par les *prakṛta-sahajīyās*, c'est pourquoi nous devons publier des éditions autorisées de ces parties du *Śrīmad Bhāgavatam*, parce que nous avons besoin d'accomplir *kṛṣṇānuśīlanam*.» Cela parut dans le magazine hebdomadaire *Gauḍīya*. S.S. Nārāyaṇa Mahārāja s'efforce maintenant d'exaucer ce désir de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura Prabhupāda, aussi comment pouvez-vous dire que Nārāyaṇa Mahārāja est devenu un instrument de cette attaque contre la mission de Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura? Notre *gurudeva*, *om viṣṇupāda 108 Śrī Śrīmad Bhaktipromoda Purī Gosvāmī Mahārāja* le considère comme la meilleure arme pour résister aux conceptions erronées des soi-disant *bābājīs* de Rādhā-kunḍa. C'est un fait que lorsqu'il se rend à Rādhā-kunḍa, Nārāyaṇa Mahārāja les défie ouvertement de venir et de débattre avec lui s'ils n'acceptent pas comme authentique la mission de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī. Nul n'ose jamais venir à lui. Pensez-vous que l'un de vos *gurus* d'ISKCON puisse faire ça?

Vous dites également que Nārāyaṇa Mahārāja a relégué la distribution des livres au rang d'activité inférieure. Mais toutes les citations de votre Prabhupāda vont dans le même sens. Tout d'abord, vous dites: «La distribution des livres est en accord avec les sentiments des *gopīs*.» Vous déclarez ensuite que votre but ultime est: «Nous transcenderons et passerons à travers les filets de Māyā et atteindrons le royaume éclatant de Dieu pour Lui rendre face à face un service tout de

félicité et de connaissance.» Vous ne voulez pas distribuer des livres au niveau ultime, vous désirez un autre type de service direct à Dieu. Cela ne signifie-t-il pas que vos moyens et vos objectifs sont différents? Notre *guru-varga* et votre *gurudeva* ont enseigné que les moyens et les buts sont identiques. Vous étiez vous-même d'accord que la distribution des livres n'est pas le but ultime ou la *bhakti* éternelle. Cela peut porter le nom de *bhaktyabhāsa* ou *bhaktyaropā*, mais jamais de pure *bhakti*, car c'est un *sevā* temporaire, au contraire de *śravanam* et *kīrtanam* qui sont éternels. Si vous faites cela, vous pouvez aussi accuser Śrīla Gaurakīśora Dāsa Bābājī Mahārāja et Śrīla Jagannātha Dāsa Bābājī Mahārāja, qui ne sont jamais sortis dans la rue pour vendre des livres parce qu'ils étaient dans l'humeur des *gopīs*. De telles offenses amèneront la ruine sur votre vie spirituelle comme c'est arrivé à bon nombre de vos frères-en-Dieu.

Un *ācārya* peut instruire ses disciples selon les temps, lieux et circonstances, et peut en d'autres endroits donner des instructions différentes. Il a le droit d'accepter les perspectives scripturaires nécessaires et de les prêcher par son exemple personnel. La définition de l'*ācārya* est:

*acinoti yaḥ śāstrartham ācāre sthapayatyaḥ
svayamācārāte tasmāt ācāryaḥ tena kīrtitaḥ*

«Celui qui choisit les conclusions des écritures autorisées selon les temps, lieux et circonstances, et met en pratique ce qu'il prêche s'appelle un *ācārya*.»

Pour un disciple, parfois les mots du *guru* diffèrent de ceux des autres saints et des écritures authentiques. Dans de tels cas, il ne doit pas penser de manière offensante que le *guru* ou les *śāstras* ou les saints ont tort. Il doit plutôt se rappeler le célèbre chant de Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura Mahāśaya:

*sādhū śāstra-guru-vakya hṛdaye kariya aikya
satata bhaviṣa prema majhe*

*karmī jñānī bhaktihina ihare karibe bhina
narottama ei tattva gaje*

«Narottama chante le *tattva* que chacun doit harmoniser les perspectives des *sādhus*, *śāstras* et *guru* dans son cœur et toujours nager dans l'océan de *prema*. Les *karmīs* et les *jñānīs* sont dénués de *bhakti*, aussi dois-tu te garder de les fréquenter.»

Śrīla Narottama Dāsa Ṭhākura Mahāśaya nous conseille d'harmoniser les mots du *sādbhu*, des *śāstras* et du *guru*. Si les paroles du *sādbhu* semblent différer des injonctions scripturaires et du *guru*, alors on ne doit pas penser de manière offensante que le *sādbhu* a tort, on doit plutôt se considérer incapable de comprendre les paroles du *sādbhu* et suivre *guru-vakya*. Si ce que dit le *guru* est différent de ce que déclarent les *sādhus* et les *śāstras*, plutôt que de penser que le *guru* se trompe, on doit se considérer incapable de saisir *guru-vakya* et au contraire suivre *sādbhu-vakya*. Les *śāstras* ne se trompent jamais. Soit le *guru* ou le *sādbhu* nous guide pour suivre la perspective des *śāstras*, soit *yaḥ śāstra-vidhim utsrjya vartate kāma-kārataḥ na sa siddhim avāpnoti na sukham na parām gatim*. [«Celui qui délaisse les injonctions scripturaires pour agir de manière capricieuse n'obtient ni la perfection, ni le bonheur, pas même l'accès à la destination ultime.» (*Bhagavad-gītā* 16.23)]

Vous semblez confus par les instructions de votre *guru* et incapable de les harmoniser dans votre cœur. Je vous suggère humblement de choisir un *sādbhu* réalisé afin de clarifier vos doutes au lieu d'offenser S.S. Nārāyaṇa Mahārāja. Que vous n'aimiez pas l'idée d'aller le voir, c'est votre droit, mais vous n'avez pas le droit d'empêcher ceux qui veulent recevoir des enseignements ou l'initiation de sa part d'aller le voir. Vous avez demandé à vos frères et sœurs-en-Dieu de marcher sur les traces de Satsvarūpa Mahārāja, mais comment peuvent-ils vous croire? Par le passé, votre GBC leur avait demandé de les suivre et beaucoup l'ont fait. Maintenant sept sur les onze guides initiaux n'existent plus ou ne sont plus au niveau requis par le GBC. Qui sait, peut-être que dans quelques années vous aurez le même jugement sur Satsvarūpa Mahārāja, et S.S.

Nārāyaṇa Mahārāja peut ne plus être physiquement présent, et les dévots seront donc privés à jamais de sa compagnie directe. Quel imbécile voudra dépendre de vos paroles? Comptez-vous seulement sur votre propre jugement?

Vous citez à nouveau votre *gurudeva*: «Un pur dévot sait faire la différence entre la plante de *bhakti-lata* et une plante matérielle, et il veille à bien les séparer.»

Vous dites également que vous avez perçu de manière évidente certaines de ces mauvaises herbes en la personne de S.S. Nārāyaṇa Mahārāja. Vous faites simplement preuve d'une grande audace en vous appelant vous-même pur dévot et en dénigrant des dévots réalisés qui déclarent que Nārāyaṇa Mahārāja est un *sad-guru* et un *rasika-bhakta*. Notre *guru mahārāja* a dit ouvertement que Nārāyaṇa Mahārāja est un *sad-guru* et un dévot *rasika*. Bien que je ne sois un disciple ni par *śikṣā*, ni par *dīkṣā*, de S.S. Nārāyaṇa Mahārāja, je n'oserai néanmoins jamais empêcher quelqu'un de recevoir des instructions ou l'initiation de lui. Bien au contraire, si quelqu'un veut y aller, je serai le premier à l'encourager à le faire.

Il est complètement grotesque et scandaleux de constater que la plupart d'entre vous, GBCs d'ISKCON, êtes venus à la conscience de Kṛṣṇa il y a moins de trente ans, et beaucoup d'entre vous ont délaissé leurs pratiques dévotionnelles, et pourtant vous déclarez être des précepteurs authentiques et des détecteurs d'herbes indésirables (*upasakhas*) en la personne d'un dévot qui pratique la conscience de Kṛṣṇa depuis plus de cinquante ans sans jamais faillir une seule fois, et même bien des années avant que vous, GBCs, ayez vu le jour. Notre très respecté *guru mahārāja* pratique la conscience de Kṛṣṇa en continu presque depuis sa naissance et, fort de cent années d'expérience en la matière, il ne serait pas habilité à guider les gens ou à voir quelqu'un comme un *vaiṣṇava* élevé? Mais votre GBC, qui n'avait jamais entendu parler de *kṛṣṇa-nāma* avant 1966 et dont le futur est incertain, est, lui, habilité?

En fait, vous avez peur des prédicateurs de la Gauḍīya Maṭha, tout particulièrement ceux qui sont nés à Bhārata-bhumi (Inde). La Gauḍīya

Maṭha ne s'est jamais plainte que les *gurus* d'ISKCON volaient leurs disciples. Il n'y a que les GBCs d'ISKCON qui sont dérangés, et il me semble que vous voulez tout simplement le monopole en utilisant le nom de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja. En Inde, certaines personnes (les classes les plus démunies) ont une place réservée pour étudier et accéder aux services de l'État, sans cela ils n'auraient aucune chance de suivre des études dans une compétition franche avec les jeunes des classes les plus nanties.

Mon humble requête est que vous renonciez à poursuivre vos efforts inutiles pour détenir les droits d'auteur de l'initiation d'innocents dévots. Essayons plutôt de suivre la dernière instruction de Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura: «Prêchez tous ensemble les enseignements de Rūpa et Raghunātha avec harmonie et grand enthousiasme.»

J'ai écrit cette lettre d'un point de vue neutre, parce que Śrīla Prabhupāda Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura nous a demandé de ne pas nous décourager, même si personne n'est prêt à entendre la vérité vraie. En tant qu'humble serviteur de son serviteur, j'ai pensé qu'il était de mon devoir, recommandé par mon *guru mahārāja*, de protester contre de telles conceptions erronées. Si quelqu'un s'est senti blessé dans son cœur ou s'est senti dans l'anxiété à sa lecture, je vous prie de me pardonner et j'espère qu'un jour cette personne en viendra à réaliser tous ces points.

Śrī guru-vaiṣṇava dāsānudāsa,

Bhaktividagdha Bhāgavata

P.S.: Toute personne intéressée par cette discussion ou désirant obtenir plus d'informations sur le sujet est invitée à me contacter à l'adresse suivante: horibol@sol.racsa.co.cr

Appendice II

Gurus de Différents Niveaux

[Ce qui suit est un entretien avec Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Mahārāja dans lequel il clarifie certains points sur *guru-tattva*. Les questions posées sont extraites d'une série de questions présentée par les partisans du système *ṛtvik*. Par ses réponses directes et profondes, Śrīla Mahārāja établit que tous les *gurus* ne sont pas au même niveau et que leurs pouvoirs potentiels seront déterminés d'après certains symptômes, qui sont évidents pour un disciple qui sait faire usage de son discernement. Il nous avertit ici qu'un disciple qui souhaite vraiment progresser sur la voie spirituelle doit éviter les liens avec un maître qui a des désirs personnels, et si cela vient à être découvert par ce disciple, alors il doit sur le champ rejeter un tel faux *guru* et rechercher un lien avec un maître réalisé.]

Question: Comment un disciple relationne-t-il avec son *guru* qui est dans *aprakata-līlā* (les divertissements éternels de Kṛṣṇa au monde spirituel)? Par exemple, quelle relation les disciples de Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda peuvent-ils avoir avec lui depuis son entrée dans *aprakata-līlā*?

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: Un disciple doit penser: «Il est mon *gurudeva*, il est éternel, il est toujours ici.» Lorsque nous prions, il nous inspire. Il est partout, même dans notre cœur. Il n'a pas quitté son corps, car son corps, tout comme ce qui lui appartenait, est transcendantal. Aussi, ne vous inquiétez pas. Notre relation avec lui est la même que ce qu'elle était avant.

Question: Śrī Mādhvācārya approchant Śrīla Vyāsadeva est-il un exemple de ce que vous dites, à savoir qu'un disciple peut faire venir un *ācārya*

qui a quitté la planète pour entrer dans *aparakata-lilā* et lui demander l'initiation?

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: Mādhvācārya était un disciple direct de Vyāsadeva. À l'époque de Mādhvācārya, Vyāsadeva avait disparu depuis 4000 ans. Cependant, Mādhvācārya savait que Vyāsadeva vivait toujours car il est éternel. Il l'implora donc et lui adressa des prières à Badarikāśrama: «Je désire obtenir votre *darsāna* et recevoir l'initiation de vous.» Pendant qu'il priait, Vyāsadeva se présenta devant lui en personne, alors Mādhvācārya réitéra sa requête. Vyāsadeva la lui accorda puis disparut.

Le *guru* est ainsi. Mais ceux qui ne comprennent pas le *siddhānta* correctement, qui ne sont pas très érudits et qui n'ont pas développé leur *bhakti* au niveau de *madhyama* ou *uttama-adbhikārī*, ne peuvent réaliser toutes ces vérités. Et surtout pas un *kaniṣṭha-adbhikārī*. De telles personnes, qui sont confuses, peuvent essayer de chercher de l'aide dans la philosophie *ṛtvik* ou tout autre idéologie qui n'est pas notre *siddhānta*. [Note de l'éditeur: se référer au deuxième chapitre de cet ouvrage, *Ṛtvik et Śrī Guru-tattva*.]

Question: Est-ce que seul un *uttama-adbhikārī-guru* peut donner *bhakti-lata-bīja*? Un *guru kaniṣṭha* ou *madhyama* peut-il en faire autant?

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: Un *kaniṣṭha* ne le peut pas. Jamais. Un *madhyama-uttama-adbhikārī* est capable de donner *bhakti-lata-bīja*.

Question: Voulez-vous dire qu'un tel *guru* est un *uttama-adbhikārī* qui est descendu au niveau de *madhyama-adbhikāra*?

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: Oui, c'est un *madhyama-adbhikārī* qui est au niveau de *madhyama-uttama-adbhikārī*. Il y a trois sortes d'*uttama-adbhikārīs*: le premier niveau correspond celui de Nārada lorsqu'il était le fils d'une servante; le deuxième niveau est celui de Śukadeva Gosvāmī; et le troisième niveau est celui de Nārada lorsqu'il a atteint sa forme spirituelle. Celui qui est à leur niveau peut donner *bhakti-lata-bīja*.

Question: Mais un *kaniṣṭha* ou un *madhyama* d'un niveau moindre est-il capable de la donner?

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: Un *kaniṣṭha* ne le peut pas. Jamais. Mais un *madhyama* qui connaît le *siddhānta* et qui, en servant son *gurudeva*, a

quelques réalisations, peut la donner. S'il a la graine de la *bhakti*, alors il peut la donner. S'il ne l'a pas lui-même, comment pourrait-il la donner?

Question: Celui qui a un *guru* qui ne peut donner *bhakti-lata-bīja* peut-il considérer son initiation comme véritable?

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: Non, il doit changer de *guru*. Ce n'est pas la véritable initiation. Bhaktivinoda Ṭhākura stipule que quand un *bhakta*, un dévot, réfléchit à sa propre situation et se demande: «Que m'a donné mon *guru*? Rien ne se produit. Je fais de nombreux efforts, je prie et rien ne vient», alors il doit réaliser qu'il n'a pas reçu tant que ça. Le *guru* n'est pas habilité à initier. Aussi le disciple doit-il changer de *gurudeva* et accepter au moins comme *guru* un *madhyama-uttama-vaiṣṇava*. À part dans ce cas-là, il ne doit pas en changer.

Si son *guru* chante *harināma* et a *śraddhā* (la foi), et connaît aussi un peu le *siddhānta* – et, en tout cas, n'est pas tombé –, alors le dévot peut approcher son *gurudeva* et lui demander: «S'il vous plaît, soyez miséricordieux. Puis-je prendre *śikṣā* de cet autre *guru*?» Ce *guru* sera très heureux et accompagnera même son disciple. Mais s'il refuse, alors le disciple doit comprendre que son *gurudeva* n'est pas habilité à être *guru*. Un *guru* digne de ce nom sera très satisfait et dira à son disciple: «Va voir cette personne.» Le *Jaiva-dharma* nous donne l'exemple de Raghunātha Dāsa Bābājī, qui était un *guru* très élevé, qui a envoyé ses deux disciples à Purī pour qu'ils prennent *śikṣā* de Gopāla-guru Gosvāmī, alors même qu'ils étaient déjà très élevés eux aussi. Ou comme Hṛdaya Caitanya qui dit à son disciple Śyāmānanda de se rendre auprès de Jīva Gosvāmī. Il n'y a pas de problème lorsque c'est fait de cette manière. Le *guru* réalisé est très content. Si un *guru* n'instruit pas ainsi son disciple, alors ce dernier doit comprendre que son *guru* a un faux-égo.

Question: Dans la situation que vous décrivez, la *bhakti-lata-bīja* provient-elle de son premier *guru*, qui est sincère mais pas si avancé spirituellement, ou de l'*uttama-guru*?

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: Ce sont les deux. Mais la véritable *bhakti-lata-bīja* viendra du second, l'*uttama-guru*. Si ce dernier est réalisé et que le disciple reçoit beaucoup de *tattva* et d'enseignements de sa part, alors il lui donnera la vraie *dikṣā*.

Peut-être ce disciple et son premier *guru* pas très avancé tomberont-ils tous les deux! Si l'inspiration ne vient pas des instructions et de la *dīkṣā* du *guru*, alors le disciple doit comprendre que le *guru*, parce qu'il n'a pas foi en son propre *gurudeva*, n'est pas habilité à guider autrui spirituellement. Mais s'il l'est jusqu'à un certain point, et qu'il n'a pas chu de sa position, alors nous devons l'approcher et demander son consentement: «S'il vous plaît, permettez-moi de me rendre auprès de cette personne.» Et il lui donnera rapidement ses bénédictions. S'il n'y consent pas, alors on doit comprendre qu'il a un faux-égo.

Question: Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Prabhupāda dit que le *guru* prend les péchés (*pāpa*) du disciple.

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: Jamais. Le *guru* authentique est réalisé. Il est pareil au feu: il brûlera tout. Pourquoi les prendrait-il? Il ne prendra pas les fruits du *karma* du disciple. Jamais. Par sa miséricorde, il les réduira rapidement en cendres. Il n'y a pas ici sujet à confusion. Mais si le *guru* n'est pas habilité, s'il n'est pas un *tattva-jñānī*, ou s'il est un *kaniṣṭha-adbhikārī*, alors il prendra tous les péchés. Un *madhyama-adbhikārī* qui est au niveau de *madhyama-uttama* brûlera tout.

Question: Vous dites dans votre commentaire de la *Gopī-gīta* que si le *guru* accepte des disciples qui ne sont pas sincères, cela ruinera sa *bhakti*. Cela se réfère-t-il à un *guru* de niveau moindre?

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: Oui. Cela signifie qu'il cherche à avoir de nombreux disciples. Il n'est pas habilité à guider et aider les gens spirituellement parlant, il n'est pas un *guru* du plus haut niveau. Caitanya Mahāprabhu a fait des gens du monde entier Ses disciples en leur enseignant: «Chantez le saint nom!» Nous agissons de même et inspirons de nombreux dévots.

Question: Certains déclarent que, à moins d'être soi-même au niveau d'*uttama*, on ne peut reconnaître un autre *uttama*. Il faut en être un pour le reconnaître. Est-ce vrai?

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: Il doit y avoir un fort désir d'obtenir la *bhakti*. Quant à celui qui n'aide pas autrui à développer ce désir, le disciple doit penser: «Mon *guru* n'est pas avancé spirituellement, je dois trouver un *guru* réalisé.»

Question: Comment le disciple peut-il avoir l'inspiration?

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: Il sera vraiment inspiré à accomplir *śravaṇam*, *kīrtanam* et *viṣṇu-smaraṇam* auprès d'un *guru* authentique. Si un soi-disant *guru* n'est pas réalisé, il ne pourra donner la graine de la *bhakti*, parce que lui-même n'aura pas développé la *bhakti*. Comment donc pourrait-il la donner? C'est pourquoi on doit en changer. *Gaura-premānande!*